La Conjoncture démographique

Catalogue 91-527F Hors série

Le revenu des immigrants au Canada

Une analyse des données de Recensement





Des données sous plusieurs formes...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolinque et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doivent être adressées à:

Section de recherche et analyse, Division de la démographie.

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-2327) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

| St. John's | (772-4073) | Winnipeg | (983-4020) |
|----------------|------------|-----------|------------|
| Halifax | (426-5331) | Regina | (780-5405) |
| Montréal | (283-5725) | Edmonton | (495-3027) |
| Ottawa | (951-8116) | Calgary | (292-6717) |
| Toronto | (973-6586) | Vancouver | (666-3691) |
| Sturgeon Falls | (753-4888) | | |

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres régionaux de consultation.

| Terre-Neuve | et | Labrador |
|-------------|-----|----------|
| 1-800-563-4 | 125 | 55 |

Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard 1-800-565-7192

Québec 1-800-361-2831

Ontario 1-800-268-1151

Manitoba 1-800-542-3404

Saskatchewan 1-800-667-7164

Alberta 1-800-282-3907

Sud de l'Alberta 1-800-472-9708

Colombie-Britannique (sud et centrale) 1-800-663-1551

Yukon et nord de la C.-B. (territoire desservi par NorthwesTel Inc.) Zenith 0-8913

Territoires du Nord-Ouest (territoire desservi par la NorthwesTel Inc.)

Appelez à frais virés au 403-495-2011

Comment commander les publications

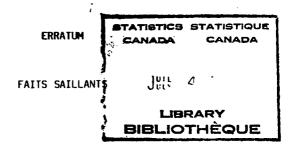
On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Section des ventes des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A OT6. 1(613)951-7276

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Toronto

Carte de crédit seulement (973-8018)

e-4 91-527F



Revenus d'emplois

Lire:

- En 1980, les immigrés masculins ont gagné en moyenne \$21,830 ce qui représentait 4.9% de plus que les \$20,802 gagnés en moyenne par les Canadiens de naissance et les femmes immigrées \$13,007, soit 1.8% de moins que les \$13,248 qui étaient le gain moyen des femmes nées au Canada. Mais lorsqu'on neutralise les effets d'âge et d'éducation, hommes et femmes immigrés gagnaient respectivement 3.1% et 4.5% de moins que leurs homologues Canadiens de naissance.

Au lieu de:

- En 1980, les immigrés masculins ont gagné en moyenne \$21,830 ce qui représentait 4.9% de plus que les \$20,802 gagnés en moyenne par les Canadiens de naissance et les femmes immigrées \$13,007 dépassant par 1.8% les \$13,248 qui étaient le gain moyen des femmes nées au Canada. Mais lorsqu'on neutralise les effets d'âge et d'éducation, hommes et femmes immigrés gagnaient respectivement 3.1% et 4.5% de moins que leurs homologues Canadiens de naissance.

BUFF c 3

La Conjoncture 6162069 démographique

Le revenu des immigrants au Canada

Une analyse des données de Recensement

R. Beaujot

Université de Western Ontario

K.G. Basavarajappa

Statistique Canada, Division de la démographie

R.B.P. Verma

Statistique Canada, Division de la démographie

J. Dumas, rédacteur en chef

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada

Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1988

Le lecteur peut reproduire sans autorisation des extraits de cette publication à des fins d'utilisation personnelle à condition d'indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de cette publication en tout ou en partie à des fins commerciales ou de redistribution nécessite l'obtention au préalable d'une autorisation écrite des Services d'édition, Agent de droit d'auteur, Centre d'édition du gouvernement du Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9.

Mai 1988

Catalogue 91-527F

Prix: Canada, \$20.00 Autres pays, \$21.00 ISBN-0-660-92273-8

Ottawa

Paiement en dollars canadiens ou l'équivalent

This publication available in English upon request (Catalogue 91-527E)

Signes conventionnels

- .. nombres non disponibles.
- ... ne s'applique pas.

 nul ou zéro.
- - nombres infimes.

Préface

Les immigrants ont toujours joué un rôle important dans le développement du Canada. Si le taux de fécondité devait poursuivre son déclin, l'immigration pourrait même devenir une composante plus importante encore de la croissance de la population. Au cours des dernières années, il s'est produit un net changement dans l'origine des immigrants. Ils ne viennent plus principalement d'Europe et des États-Unis; un nombre croissant arrivent maintenant d'autres continents, en particulier de l'Asie.

Comment les immigrants s'adaptent à la société canadienne et s'y intègrent est une question des plus pertinentes. C'est l'objet de cette étude abordé par le biais des revenus. Grâce aux données de recensement, l'ouvrage compare les revenus des immigrés, anciens et nouvellement arrivés, d'origines diverses avec ceux de la population née au Canada. En plus des variables importantes que sont l'âge et le niveau d'instruction, ont été considérées les influences de la durée de séjour, du lieu de résidence et de la connaissance des langues officielles.

Ivan P. Fellegi Statisticien en chef du Canada

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier pour leurs précieux commentaires, les professeurs Anthony H. Richmond et Alan B. Simmons de l'Université York, le professeur Rosemarie Rogers de l'Université Tufts, Réjean Lachapelle de Statistique Canada, John Samuel d'Emploi et Immigration Canada et Louis Parai du Ministère des Finances Canada qui ont fait la lecture critique de l'étude. L'entreprise n'aurait cependant pu être menée à terme sans les avis judicieux d'Anatole Romaniuc, directeur de la division de la démographie, d'Edward T. Pryor, de Bruce Petrie et de Paul Reed.

Des remerciements particuliers à Jean Dumas et à son équipe pour l'excellent travail de correction de texte et les nombreuses et riches suggestions. Merci également à toute l'équipe des techniciens et des professionnels de la division de la démographie qui nous ont aidé tout au long de ce travail.

Au demeurant, les auteurs assument la pleine responsabilité des imperfections de l'ouvrage.

La préparation des manuscrits a été confiée aux soins de Mesdames Danielle St-Germain et Audrey Miles avec la collaboration de Ian Kisbee qui a assuré les vérifications et la coordination des opérations.

FAITS SAILLANTS

Introduction

- Près de 20% de l'accroissement de la population du Canada depuis le début du siècle est dû à l'immigration.

- En 1981, la population immigrée représentait approximativement 16% de la population totale et 19% de la main-d'oeuvre.

 La fraction des immigrants originaires de pays autres que des États-Unis ou des pays d'Europe était d'environ 8% pendant la période 1956-62; elle s'est élevée à 60% pour la période 1977-84.

 De la population canadienne née à l'étranger, la proportion de ceux qui sont originaires de pays autres qu'Européens ou des États-Unis est passée de 4% en 1961 à 25% en 1981.

XXX

Caractéristiques de la population immigrée

- Quand on les compare aux hommes et aux femmes nés au Canada, les immigrés sont en proportion plus nombreux dans les âges les plus propices à l'activité soit entre 25 et 55 ans. Sauf les femmes, une plus forte proportion d'entre eux occupent des emplois de direction ou font partie de la catégorie des professionnels. Ils sont davantage citadins et ils sont plus nombreux à avoir une formation universitaire. Cette situation résulte en partie du système de "points" organisé pour effectuer une sélection des immigrants en considération de leur âge, de leur éducation et de leur profession. Cet éventail de caractéristiques devrait conférer aux immigrés quelque avantage sur le marché du travail et, par voie de conséquence, une proportion plus forte que celle de la population née au Canada, devrait faire partie de la main-d'oeuvre. Ceci devrait avoir un effet favorable sur leurs revenus moyens.

 Les femmes originaires des pays en voie de développement, sauf celles qui sont arrivées récemment, ont un taux d'activité supérieur à celui des Canadiennes de naissance.

Revenu d'emploi

- En 1980, les immigrés masculins ont gagné en moyenne \$21,830 ce qui représentait 4.9% de plus que les \$20,802 gagnés en moyenne par les Canadiens de naissance et les femmes immigrées \$13,007 dépassant par 1.8% les \$13,248 qui étaient le gain moyen des femmes nées au Canada. Mais lorsqu'on neutralise les effets d'âge et d'éducation, hommes et femmes immigrés gagnaient respectivement 3.1% et 4.5% de moins que leurs homologues canadiens de naissance.

- Alors que les groupes d'immigrants des pays-sources traditionnels, en particulier ceux des États-Unis, du Royaume-Uni, et de l'Europe occidentale et septentrionale, gagnaient autant ou davantage que leurs homologues canadiens de naissance; les groupes des nouveaux immigrants de l'Asie, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et de l'Afrique gagnaient de 5 à 22% de moins.

 À mesure que la durée de séjour s'accroît, la situation économique de tous les groupes d'immigrants s'améliore.

 Les immigrants des pays-sources traditionnels arrivent à la parité de salaire avec les Canadiens de naissance ou l'excèdent peu de temps après leur arrivée au Canada, mais ceux d'Europe méridionale et des pays-sources non traditionnels ou non européens prennent plus de temps (jusqu'à 20 ans).

XXX

Revenu total

- En 1980, le revenu total moyen dont disposaient les immigrés masculins était de \$18,553 dépassant de 11.9% celui des Canadiens de naissance qui s'élevait à \$16,577. Pour les femmes, la différence, à l'avantage des immigrées, était de 6.6% soit \$8,872 au lieu de \$8,322. Toutefois, quand les effets d'âge et d'instruction sont neutralisés, le revenu moyen des hommes se situe à 1.3% au-dessous de celui des nés au Canada et la supériorité du revenu des femmes est réduite de 6.6% à 2.8%. Ainsi, le revenu total moyen standardisé de la population immigrée est très semblable à celui de la population canadienne de naissance.

XXX

Les faibles revenus

- La prévalence de la situation de faibles revenus, en 1980, était moins marquée parmi les familles dont la personne repère était immigrée que parmi celles dont celle-ci était canadienne de naissance encore qu'on en trouvait davantage parmi celles dont la personne repère était arrivée avant 1969 qu'après.

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|--|------|
| LISTE DES TABLEAUX | viii |
| LISTE DES FIGURES | xi |
| Chapitre 1 — Introduction | 1 |
| Immigration et croissance démographique | 1 |
| Bref historique de la politique en matière d'immigration | 4 |
| Bref historique de l'immigration | 7 |
| Lieu de naissance de la population résidante | 11 |
| Modèles d'adaptation économique des migrants | 14 |
| Études antérieures sur le revenu des immigrants | 17 |
| Objectifs de l'étude | 23 |
| Source et qualité des données | 24 |
| Chapitre 2 — Caractéristiques de la population immigrante | 27 |
| Durée de résidence | 27 |
| Structure par âge et par sexe | 28 |
| Province de résidence | 31 |
| Dimension du lieu de résidence | 33 |
| Niveau de scolarité | 34 |
| Langues | 38 |
| Activité | 40 |
| Répartition par profession | 43 |
| Travail: nombre de semaines travaillées à plein temps ou à temps partiel | 46 |
| Résumé | 50 |
| Chapitre 3 — Revenu total | 53 |
| Principales différences | 53 |
| Rôle de l'âge | 56 |
| Comparaisons par niveau de scolarité | 59 |
| Contrôle de l'âge et de la scolarité | 60 |
| Durée de séjour | 63 |
| Lieu de résidence | 65 |
| Conclusion | |

| | 1 agc |
|--|-------|
| Chapitre 4 — Revenu d'emploi | 69 |
| Principales différences | 69 |
| Rajustements pour l'âge et la scolarité | 71 |
| Période d'immigration | 72 |
| Rajustements pour la distribution par âge et par profession | 76 |
| Le rôle des pays de formation | 78 |
| Rajustement pour le type de travail | 79 |
| Connaissance des langues officielles | 81 |
| Résumé | 82 |
| Chapitre 5 — Immigrants à faibles revenus | 85 |
| Examen sommaire des résultats d'études antérieures | 86 |
| Familles économiques à faibles revenus | 87 |
| Personnes seules à faibles revenus | 89 |
| Résumé | 91 |
| Chapitre 6 — Résumé et conclusions | 93 |
| Contexte | 93 |
| Revenus des immigrés | 96 |
| - Revenu total | 96 |
| - Revenu d'emploi | 97 |
| - Les faibles revenus | 98 |
| Quelques conséquences | 98 |
| Annexes | 101 |
| Glossaire | 109 |
| LISTE DES TABLEAUX | |
| LISTE DES TABLEAUX | • |
| Tableau | |
| 1. Composantes de la croissance démographique au Canada, entre les recensements décennaux, 1851-1981 | 2 |
| 2. Population née à l'étranger, en chiffres absolus et en pourcentage de la population totale, Canada, 1901-1981 | 3 |

| | | Page |
|-----|---|------|
| | LISTE DES TABLEAUX | |
| Tal | bleau | |
| 3. | Population immigrée selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | 13 |
| 4. | Rapport de masculinité, âge médian et rapport de dépendance, selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | 30 |
| 5. | Répartition de la population née au Canada et de la population née à l'étranger selon la province de résidence, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981 | |
| 6. | Répartition de la population née au Canada et de la population née à l'étranger selon la taille du centre urbain, le milieu rural, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981 | |
| 7. | Niveau de scolarité de la population masculine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | |
| 8. | Niveau de scolarité de la population féminine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | |
| 9. | Taux d'activité de la population née au Canada et née à l'étranger, rajustés en fonction de l'âge, selon le sexe, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981 | |
| 10. | Répartition par profession de la population masculine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | |
| 11. | Répartition par profession de la population féminine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981 | |
| 12. | Répartition en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus selon le lieu de naissance, le sexe et le nombre de semaines travaillées en 1980, Canada | |
| 13. | Proportion de la population âgée de 15 ans et plus ayant travaillé à plein temps et à temps partiel en 1980, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada | |
| 14. | Revenu total moyen, en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de <u>naissance</u> , Canada | 54 |

| | | Page |
|-----|---|------|
| | LISTE DES TABLEAUX | |
| Tal | bleau | |
| 15. | Indice du revenu total moyen, en 1980, de la population masculine âgée de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance et le groupe d'âge, Canada | 56 |
| 16. | Indice du revenu total moyen, en 1980, de la population féminine âgée de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance et le groupe d'âge, Canada | 57 |
| 17. | Revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge), en 1980, de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada | 58 |
| 18. | Indice du revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge), en 1980, de la population de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance, le niveau de scolarité et le sexe, Canada | 59 |
| 19. | Revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada | 61 |
| 20. | Indice du revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, des hommes âgés de 15 ans et plus, selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada | |
| 21. | Indice du revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, des femmes âgées de 15 ans et plus, selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada | |
| 22. | Indice du revenu total moyen (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon la taille du lieu de résidence, le lieu de naissance et le sexe, Canada | |
| 23. | Revenu d'emploi moyen, en 1980, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada | 70 |
| 24. | Revenu d'emploi moyen, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada | 71 |
| 25. | Indice du revenu d'emploi moyen des hommes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance et la période d'immigration. Canada | |

| | Page |
|---|------|
| LISTE DES TABLEAUX | |
| Tableau | |
| 26. Indice du revenu d'emploi moyen des femmes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada | 74 |
| 27. Indice du revenu d'emploi moyen des hommes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la profession, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada | 76 |
| 28. Indice du revenu d'emploi moyen des femmes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la profession, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada | 77 |
| 29. Indice de l'effet du lieu d'études sur le revenu d'emploi des immigrants de la cohorte 1960-1969, en 1980, rajusté en fonction de la profession, selon le niveau de scolarité, l'âge, le sexe et le lieu de naissance, Canada | 78 |
| 30. Indice du revenu d'emploi moyen, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le travail (plein temps/temps partiel), le lieu de naissance et le sexe, Canada | 80 |
| 31. Indice du revenu d'emploi moyen de la population âgée de 15 ans et plus, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance, la connaissance des langues officielles et le sexe, | 0.1 |
| Canada | 81 |
| 32. Pourcentage des familles immigrantes et canadiennes à faibles revenus selon la période d'immigration, 1980 | 88 |
| 33. Pourcentage des personnes seules à faibles revenus en 1980, population née au Canada et population immigrante, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada | 90 |
| | |
| LISTE DES FIGURES | |
| Figure | |
| 1. Nombre annuel d'immigrants, Canada, 1900-1985 | 7 |

TABLE DES MATIÈRES - fin

| | Page |
|---|------|
| LISTE DES FIGURES | |
| Figure | |
| 2. Courants d'immigration selon le lieu de dernière résidence, Canada, 1956-60 et 1981-85 | 8 |
| 3. Répartition des immigrants selon l'origine ethnique, Canada, 1901-1984 | 9 |
| 4. Répartition de la population immigrante selon les catégories d'immigrants, Canada, 1951-1984 | 11 |
| 5. Répartition des immigrants selon le lieu de naissance, Canada, 1871-1981 | 12 |
| 6. Modèles d'adaptation économique de la population immigrée en fonction du statut professionnel | 15 |
| 7. Répartition de la population immigrée selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada, 1981 | 28 |
| 8. Pyramide des âges de la population née au Canada et de la population immigrée, Canada, 1981 | 29 |
| 9. Répartition de la population née au Canada et de la population immigrée (15 ans et plus) selon le niveau de scolarité et la période d'immigration, Canada, 1981 | 37 |
| 10. Répartition de la population née au Canada et de la population immigrée selon la connaissance et l'usage à la maison des langues officielles, Canada, 1981 | 39 |
| 11. Indices de dissemblance entre la répartition professionnelle des personnes nées au Canada et celle de différents groupes d'immigrés classés par lieu de naissance, Canada, 1981 | 47 |

Chapitre 1: Introduction

L'immigration a toujours représenté une part importante de la croissance démographique du Canada et, avec la faible fécondité qui prévaut actuellement, il est probable que cette part ira en croissant. L'immigration n'a pas pour seul effet de grossir la population, elle influe aussi sur ses caractéristiques: la structure par âge et par sexe, le niveau de scolarité, etc. De plus, les immigrants apportent avec eux des cultures et des traditions qui impriment une marque sur celles de leur pays d'adoption. Par conséquent, les politiques et les programmes qui réglementent à la fois le volume et la composition de l'immigration auront une influence certaine sur l'évolution de la société canadienne. Il n'est donc guère étonnant que la question de l'immigration soit l'objet de tant de préoccupations dans les milieux politiques comme ailleurs.

Étant donné l'importance de l'immigration, le succès des immigrants après leur installation dépasse de beaucoup la préoccupation passagère. Outre l'intérêt évident que les problèmes d'adaptation et d'intégration économique présentent pour les intéressés eux-mêmes, leur analyse permet de juger de la mesure dans laquelle la société canadienne accorde aux nouveaux arrivants des chances égales aux Canadiens de naissance. Enfin, une exacte connaissance de la situation économique des immigrés est utile pour orienter la politique d'immigration et les programmes de sélection et d'insertion des immigrants dans la société d'accueil.

Il est déjà paru dans le passé des études sur les revenus des Néo-Canadiens mais un retour sur la question à la lumière des données du recensement de 1981 rendra certainement service. Comme on va le voir dans toute sa clareté. la problématique se situe depuis 1971 dans un tout nouveau contexte. D'une part, les pays d'origine se sont progressivement diversifiés, avec pour conséquence que la proportion des immigrants d'origine non européenne a considérablement augmenté. D'autre part, les attitudes à l'égard de l'immigration semblent s'être modifiées au sein de la société canadienne. Un Livre blanc rédigé vers le milieu des années 60 faisait vivement valoir l'importance de l'immigration pour alimenter l'essor économique du Canada. Dix ans plus tard, le Livre vert montrait beaucoup plus de réserve et de nuances, et l'entrée dans la population active des générations nombreuses et instruites du "baby-boom" en a conduit plusieurs à s'interroger sur la nécessité économique de l'immigration. En raison de ces transformations importantes, il est opportun d'analyser à nouveau la situation économique des immigrés et d'accorder une attention particulière aux différences liées à leur lieu d'origine ou de naissance.

Immigration et croissance démographique

Deux périodes apparaissent clairement dans l'histoire de l'immigration canadienne: les trois décennies du début du siècle et les dernières trois récentes.

Tableau 1. Composantes de la croissance démographique au Canada, entre les recensements décennaux, 1851-1981

| | Nombre (en milliers) | | | Pourcentage | | |
|-------|----------------------|---|------------------|-----------------|--|--|
| Année | Population totale | Accrois- sement de la population | Immi- gration | Émi- gration | Migration nette par rapport à l'accrois- sement total de la population | Accrois- sement annuel moyen de la population |
| 1851 | 2,436 | | | | | |
| 1861 | 3,230 | 794 | 352 | 170 | 23.0 | 2.9 |
| 1871 | 3,689 | 459 | 260 | 410 | -32.6 | 1.3 |
| 1881 | 4,325 | 636 | 350 | 404 | -8.5 | 1.6 |
| 1891 | 4,833 | 508 | 680 | 826 | -28.7 | 1.1 |
| 1901 | 5,371 | 538 | 250 | 380 | -24.2 | 1.1 |
| 1911 | 7,207 | 1,835 | 1,550 | 740 | 44.1 | 3.0 |
| 1921 | 8,788 | 1,581 | 1,400 | 1,089 | 19.7 | 2.0 |
| 1931 | 10,377 | 1,589 | 1,200 | 970 | 14.5 | 1.7 |
| 1941 | 11,507 | 1,130 | 149 | 241 | -8.1 | 1.0 |
| 1951 | 14,009 | 2,1411 | 5481 | 3791 | 7.9 | 1.7 |
| 1961 | 18,238 | 4,229 | 1,543 | 463 | 25.5 | 2.6 |
| 1971 | 21,568 | 3,330 | 1,429 | 707 | 21.7 | 1.7 |
| 1981 | 24,343 | 2,775 | 1,429 | 636 | 28.6 | 1.2 |

¹ La province de Terre-Neuve est exclue des chiffres de la population totale jusqu'en 1941 et des composantes de la croissance démographique jusqu'en 1951.

Sources: M.V. George, La croissance démographique au Canada, études schématiques du recensement de 1971 (Ottawa, n° 99-701 au répertoire de Statistique Canada, 1976), pp. 5 et 7; Division de la démographie, Estimations annuelles postcensitaires de la population suivant l'état matrimonial, l'âge, le sexe et composantes de l'accroissement, Canada, provinces et territoires, au 1er juin 1984 (Ottawa, n° 91-210 au répertoire de Statistique Canada, 1985), p. 50.

Le nombre d'immigrants admis au cours de chacune de ces six décennies est de l'ordre de 1.2 à 1.5 million (tableau 1). Si la première vague a été plus importante compte tenu de la population du pays à l'époque, le volume total de la seconde a été légèrement plus élevé. Ainsi, même si, entre les deux vagues, il y a peu de différences dans les nombres, le taux d'immigration, c'est-à-dire le rapport entre le nombre d'immigrants et la population totale d'accueil, a été beaucoup plus fort au cours des trois premières décennies (1901-1931) qu'au cours des trois dernières (1951-1981). Évidemment, très peu d'immigrants de la première vague faisaient encore partie de la population au recensement de 1981. Pour ce qui en est de la seconde, des 4.8 millions arrivés entre 1945 et 1981, on en a dénombré 3.3 millions en 1981. Ce qui fait que ces immigrés d'après-guerre formaient 86.0% de tous les immigrés décomptés au dernier recensement.

| Tableau 2. Population née à l'étranger, en chiffres absolus et en |
|---|
| pourcentage de la population totale, Canada, 1901-1981 |

| | Population immigrée ² | | | |
|--------------------|----------------------------------|-------------------------------------|--|--|
| Année ¹ | Nombre (en milliers) | Pourcentage de la population totale | | |
| 1901 | 699.5 | 13.0 | | |
| 1911 | 1,587.0 | 22.0 | | |
| 1921 | 1,955.7 | 22.3 | | |
| 1931 | 2,307.5 | 22.2 | | |
| 1941 | 2,018.8 | 17.5 | | |
| 19513 | 2,059.9 | 14.7 | | |
| 1961 | 2,844.3 | 15.6 | | |
| 1971 | 3,295.5 | 15.3 | | |
| 1981 | 3,867.2 | 16.1 | | |

¹ Les chiffres se rapportant à la période 1901-1981 comprennent un petit nombre de citoyens canadiens nés à l'étranger. En 1981, leur nombre s'élevait à 39,645. Pour assurer la comparabilité avec les données des recensements antérieurs, ils sont comptés avec les immigrants dans le présent tableau, mais, dans l'analyse subséquente, ils sont pris en compte dans la population née au Canada.

Source: Recensements du Canada de 1961, 1971 et 1981.

Les chiffres du tableau 1 montrent que le solde migratoire de 3.9 millions enregistré depuis le début du siècle explique 20.3% de la croissance démographique de la période. Le rôle de l'immigration dans l'accroissement de la population a atteint un sommet au cours de la période 1901-1911, où elle en a représenté 44.1%, mais il a aussi été important au cours des trois dernières décennies, puisque cette immigration a représenté 28.6% de la croissance de la décennie 70. Comme la fécondité et, par conséquent, l'accroissement naturel diminuent, la contribution de l'immigration à l'accroissement de la population augmente nécessairement.

On peut mesurer autrement le rôle de l'immigration dans la population canadienne. Le tableau 2 indique les pourcentages d'immigrés dans la population à chacun des recensements décennaux depuis 1901. Ce pourcentage est demeuré relativement stable au cours des quatre dernières décennies (15 à 16%), mais comme il apparaîtra plus loin, cette stabilité n'a pas empêché d'importants changements dans la composition de cette population immigrée.

Il faut, tout de suite, mettre en lumière quelques traits de cette population en raison du propos de l'étude: les immigrés adultes représentent une fraction plus grande de la population adulte du Canada que l'ensemble de la population immigrée n'en représente de la population totale du Canada. Si en 1981, ils formaient 16.1% de la population totale, ils représentaient 19.2% de la

² Dans la présente étude, les termes "nés à l'étranger" et "immigrés" sont synonymes.

³ Première année de recensement où Terre-Neuve est comprise.

population des 15 ans et plus, et c'est bien sûr ce dernier groupe qui présente, pour une étude concernant le revenu, le plus d'intérêt. Vu autrement: 20.0% de la population active en 1971 et 19.0% en 1981 était composée d'immigrés; ou encore: la population active s'est accrue de 3,241,000 personnes au cours de cette décennie et, de ce nombre, 20.2% venaient d'autres pays.

Bref historique de la politique en matière d'immigration

La politique d'immigration est presque aussi vieille que le Canada lui-même. La première loi remonte à 1869, deux ans après la Confédération. Dès le début, on a imposé des restrictions: "étaient frappés d'interdit de débarquer au Canada, les pauvres ou les nécessiteux". Une nouvelle forme de restriction est apparue en 1885 avec la *Loi sur l'immigration chinoise* qui imposait une taxe "per capita" à ces aspirants immigrants. Cette loi a fait plusieurs fois l'objet de modifications et n'est finalement tombée en désuétude qu'en 1947. En 1907 et 1908, des mesures furent adoptées pour limiter l'immigration en provenance du Japon et de l'Inde². Ainsi, jusqu'en 1962, on a restreint d'une manière ou d'une autre, l'admission d'immigrants en provenance de pays autres que les pays européens ou les États-Unis.

Concurremment à ces attitudes restrictives, il y eut des politiques visant la promotion de l'immigration. Par exemple, le *Free Grants and Homestead Act* de 1868 avait pour objet d'encourager l'établissement de colons dans l'Ouest canadien. Par la suite, beaucoup d'efforts furent consentis pour inviter des agriculteurs à s'installer au Canada; on développa notamment d'importantes campagnes de recrutement au Royaume-Uni et dans le reste de l'Europe. En fait, nombre d'immigrants de la première vague de 1895 à 1914 sont devenus la main-d'oeuvre non qualifiée que demandait le développement de l'industrie canadienne³.

Pendant ce que l'on pourrait qualifier "d'intermède" entre les deux vagues, on peut retenir, qu'on a dressé diverses barrières à l'entrée des immigrants. La Loi de 1910 autorisait le gouverneur en conseil à réglementer le volume, la composition ethnique ou professionnelle des flux d'immigrants. Bien que ces restrictions aient été levées dans les annés 20, on exclua, en 1933, diverses catégories d'immigrants et on dissuada même des sujets britanniques de venir s'établir au Canada⁴. Et il faut noter que les années où le Canada "s'est ouvert" aux immigrants, ce sont les Britanniques et les Américains qui ont été favorisés. Les Européens du Nord étaient relativement bien acceptés, les

¹ Statuts du Canada, *Loi concernant l'immigration et les immigrants*. Première législature, deuxième session, chapitre 10, Victoria, 1869, pp. 32-46.

² Avery, D., Canadian Immigration Policy and the "Foreign Navy", Communications historiques de la Société historique du Canada, 1972.

Beaujot, Roderic et Kevin McQuillan, Growth and Dualism, Gage, Toronto, 1982, pp. 79-81.
 Corbett, D.C., Canada's Immigration Policy: A Critique, University of Toronto Press, Toronto, 1957, p.7. Cashmore, E., "The Social Organization of Canadian Immigration Law, Canadian Journal of Sociology, Volume 3, 1978, p. 418.

autres Européens étaient reçus à défaut d'autres et les Non-Blancs n'étaient pas les bienvenus⁵.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'incertitude régna sur l'orientation à donner à l'immigration. En 1944, l'Assemblée législative du Québec signifia son opposition à une immigration massive. Beaucoup soutenaient que la priorité revenait à la réintégration des combattants. D'autres craignaient un retour à la situation économique des années 30, au cours de laquelle l'immigration aurait été fort peu opportune. Par contre, d'autres soutenaient que le Canada avait une chance de rehausser son prestige sur la scène internationale en venant au secours des "personnes déplacées" par la guerre en Europe⁶. Il y eu même un rapport au sous-ministre responsable de l'immigration qui concluait qu'une population plus nombreuse était avantageuse d'un point de vue économique⁷.

En mai 1947, le premier ministre d'alors, M. Mackenzie King, exposa, en une déclaration maintes fois citée par la suite, la politique de son gouvernement en matière d'immigration, qui représentait un habile compromis entre toutes ces vues divergentes. M. King était favorable à l'immigration en ce qu'elle contribuait à la croissance, mais notait qu'elle ne devait pas excéder en nombre ce qui pourrait être absorbé avec profit. Tout en reconnaissant l'obligation morale de venir en aide aux êtres en détresse, il signifiait clairement qu'il n'était pas dans ses intentions de favoriser une immigration massive qui pourrait modifier les "caractéristiques de notre population". Ces "caractéristiques de notre population" peuvent signifier bien des choses et on peut inclure le désir de continuer de recevoir des immigrants principalement des pays d'origine traditionnels. Une des mesures administratives importantes adoptées à cette époque fut l'élargissement de la catégorie des "parents aidés" admissibles. C'était là une stratégie politique habile dans la mesure où ceux qui s'étaient prononcés pour la restriction des entrées ne pouvaient que difficilement s'opposer à l'arrivée de leur parenté. Il était de ce fait aussi assuré que les immigrants viendraient en grande partie des sources traditionnellement "privilégiées" puisqu'ils avaient des parents au Canada.

La Loi de l'immigration de 1953 conférait, au gouverneur en conseil, le pouvoir de refuser l'admission de certains immigrants pour toute une gamme de raisons telles que la nationalité, le groupe ethnique et des "coutumes, habitudes, modes de vie ou façons de détenir des biens". En fait, la préférence était accordée aux Britanniques de naissance ainsi qu'aux Français et aux Américains. Au deuxième rang, venaient les immigrants des pays de l'Europe occidentale, à condition de satisfaire aux critères économiques requis. Les personnes des autres pays n'étaient pas admises à moins d'être parrainées

⁵ Main-d'oeuvre et Immigration, *Le programme d'immigration*, Information Canada, Ottawa, 1974, p. 19.

⁶ Angus, H.F., "The future of Immigration into Canada, Canadian Journal of Economics and Political Science, Vol. 12, No. 3, 1946.

⁷ Timlin, M.F., Does Canada Need More People? Oxford University Press, Toronto, 1951.

par un proche parent. Une petite exception: un accord en vigueur de 1951 à 1962 qui prévoyait l'entrée, sur une base sélective, d'immigrants des pays d'Asie du Commonwealth⁸. Toutefois, le contingent était très restreint, soit trois cents personnes par année pour l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka réunis.

Au début des années 60, le gouvernement du Canada commença à se préoccuper de la discrimination à l'endroit des immigrants de certaines origines et, en 1962, les obstacles à l'immigration pour raisons raciales furent officiellement abolis. En 1967, on instaura un "système de points" pour la sélection d'immigrants indépendants. Cette mesure renforçait le caractère non discriminatoire de la nouvelle politique en énonçant clairement les critères auxquels devaient être soumis tous les immigrants non parrainés, c'est-à-dire "l'instruction, la formation professionnelle, la compétence et autres aptitudes particulières". La promulgation de la politique du multiculturalisme, en 1971, venait confirmer l'ouverture du Canada aux immigrants des diverses régions du monde.

La politique canadienne d'immigration fit l'objet d'une révision en profondeur au cours de la période 1973-1975. Cette refonte donna naissance à la *Loi sur l'immigration de 1976* qui entra en vigueur en 19789. Le principal changement apporté par l'adoption de la nouvelle loi est l'obligation pour le ministre de fixer des niveaux d'immigration annuels. Ces niveaux doivent être établis après consultation avec les provinces sur les besoins démographiques et les conditions du marché du travail ainsi qu'avec les personnes, organisations et institutions que le ministre juge appropriées. La loi exige que le ministre fasse annuellement rapport au Parlement sur ses objectifs en la matière, ce qui indique l'importance que l'on accorde à l'immigration.

Parmi les modifications apportées au système d'évaluation pour la sélection des immigrants, on note que la nouvelle formule accorde davantage de poids aux facteurs tels que la formation technique et les professions en demande au Canada, et un peu moins à l'instruction générale¹⁰. Sur d'autres plans, la loi consolide les pratiques antérieures. On y trouve clairement énoncés les objectifs fondamentaux de la législation canadienne en matière d'immigration, notamment la réunion des familles, la non-discrimination, le souci des réfugiés et la promotion des objectifs démographiques, économiques et culturels du Canada.

Ce bref survol historique des politiques montre que d'importants revirements ont marqué, au fil des années, la politique d'admission des immigrants. De façon générale, il y a presque toujours eu plus de personnes désireuses de s'établir au Canada qu'il n'était souhaitable et il a fallu trouver le moyen de

⁸ Hawkins, F., Canada and Immigration: Public Policy and Public Concern, McGill-Queen's University Press, Montréal, 1972, p. 99.

⁹ Main-d'oeuvre et Immigration, Perspectives de la politique d'immigration, Information Canada, Ottawa, 1974.

¹⁰ Emploi et Immigration Canada, Révision des facteurs de sélection des immigrants indépendants, Emploi et Immigration Canada, 1985.

Milliers Milliore

Figure I Nombre annuel d'immigrants, Canada, 1900-1985

Source: Emploi et Immigration Canada, Rapports annuels.

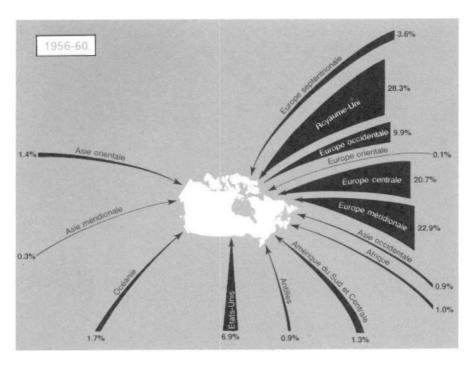
réglementer le mouvement et de procéder à la sélection la plus judicieuse possible des immigrants selon les circonstances. La première vague d'immigration a été caractérisée par la recherche d'agriculteurs pour la colonisation de l'Ouest en même temps que le monde des affaires cherchait les travailleurs non qualifiés dont ses entreprises avaient besoin. La seconde vague a été marquée par des efforts pour recruter des personnes avec des connaissances spécialisées pour contribuer à l'essor industriel urbain de l'après-guerre. Dans les deux cas, la sélection n'a pas donné tout à fait les résultats escomptés puisque les activités économiques des immigrants, une fois au Canada, se sont révélées très différentes de celles prévues lors de leur recrutement¹¹.

Bref historique de l'immigration

Les variations du volume des entrées annuelles (figure 1) témoignent des changements d'attitude à l'égard de l'immigration. L'année record fut 1913 avec 400,000 admissions. À titre de comparaison, au cours de la décennie 1933-1943, le nombre des entrées annuelles n'a jamais dépassé 20,000. Pour la période plus récente, on a enregistré un sommet de 218,000 entrées en 1974 et un creux de 86,000 en 1978.

¹¹ McInnis, R.M., A Functional View of Canadian Immigration, document présenté dans le cadre de l'assemblée annuelle de la Population Association of America, avril 1980, Denver.

Figure 2 Courants d'immigration selon le lieu de dernière résidence, Canada, 1956-60 et 1981-85



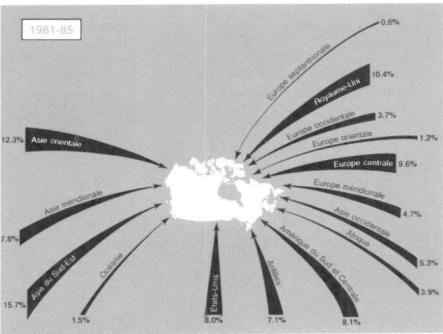
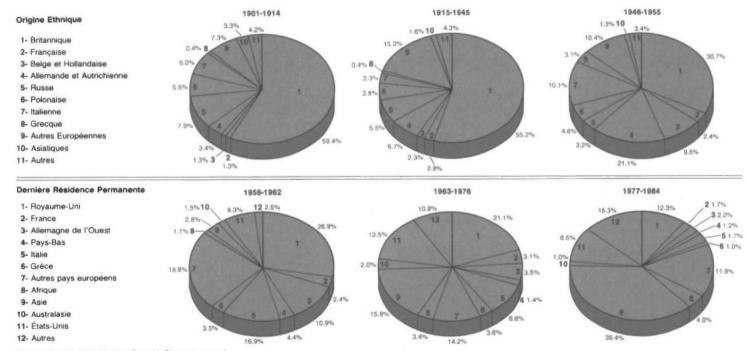


Figure 3 Répartition des immigrants selon l'origine, Canada, 1901-1984



Source: Emploi et Immigration Canada, Rapports annuels.

Le résultat des changements dans les règles d'admission des immigrants depuis 1962 se reflète dans l'origine des migrants qui s'est modifiée considérablement (figure 2). Ainsi, la proportion des immigrants en provenance de pays autres qu'européens et des États-Unis était de 7.9% pour la période 1956-1962 et s'est élevée à 59.7% pour celle de 1977-1984 (figure 3). Autre exemple, les arrivants de pays asiatiques formaient 4.3% du total des immigrants de 1956 à 1962; cette proportion s'est haussée à 40.4% au cours de la période 1977-1984. En conséquence, au cours de la même période, la proportion des immigrants venus d'Europe régressait de 83.8% à 31.8%.

Tous les immigrants ne sont pas admis en vertu des mêmes critères. La Loi de 1976 définit trois catégories d'immigrants. La catégorie "de la famille" est constituée des proches parents de résidents permanents canadiens. Ces personnes ne sont pas soumises au système de points, et les parents qui les parrainent s'engagent à les loger et à pourvoir à leurs besoins pendant une période pouvant aller jusqu'à dix ans. La catégorie des "immigrants indépendants" et des autres "immigrants désignés" comprend les personnes qui doivent satisfaire à tous les critères d'admission. C'est dans cette catégorie que l'on trouve les "parents aidés". Ce sont des personnes autres que celles de la catégorie de la famille; elles ont de la parenté au Canada qui accepte de les aider pour une durée pouvant aller jusqu'à cinq ans et se méritent pour cela des points d'évaluation. Elles doivent cependant aussi satisfaire aux exigences de la demande dans la profession. Quant aux réfugiés, ils sont admis sans avoir à se conformer au système de points.

Au cours de la période 1961-1970, les immigrants indépendants ont représenté 62.7% du total. Pour la période 1971-1981, la répartition par catégorie est la suivante: catégorie de la famille, 33.9%; immigrants indépendants, 37.8%; parents aidés, 20.5%; réfugiés, 7.7%. Pour les années antérieures, le nombre annuel des réfugiés n'est pas disponible (figure 4). On évalue toute-fois à près de 400,000 le nombre des réfugiés admis dans la période de l'aprèsguerre, ce qui représenterait 8.3% du volume global de l'immigration. Les réfugiés forment sans doute une fraction de la population immigrée résidente supérieure à ce chiffre du fait qu'ils sont moins susceptibles de retourner dans leur pays d'origine ou d'émigrer de nouveau vers d'autres pays.

En résumé, le recrutement des immigrants se fait maintenant dans un bassin de candidats plus grand qu'auparavant et les critères de sélection se sont beaucoup modifiés. La sélection était au début presque uniquement basée sur des considérations ethniques, alors que récemment les critères économiques sont devenus prépondérants. Toutefois, il faut souligner qu'au cours de la dernière période, il y a eu, en grand nombre, des "parents parrainés" ou des membres "de la catégorie de la famille", de sorte que ce ne sont pas tous les immigrants qui ont été sélectionnés d'après des critères économiques. Il en résulte qu'ils diffèrent grandement les uns des autres dans leurs caractéristiques ethniques et économiques. On pourrait dire, des nouveaux arrivants, qu'ils forment une mosaïque.

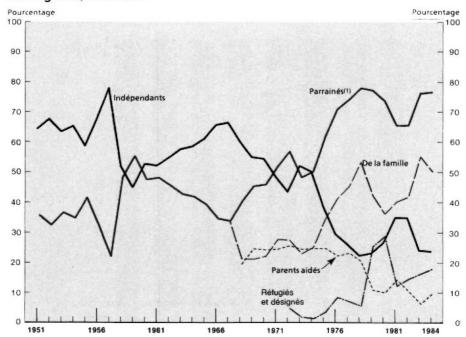


Figure 4
Répartition de la population immigrante selon les catégories d'immigrants, 1951-1984

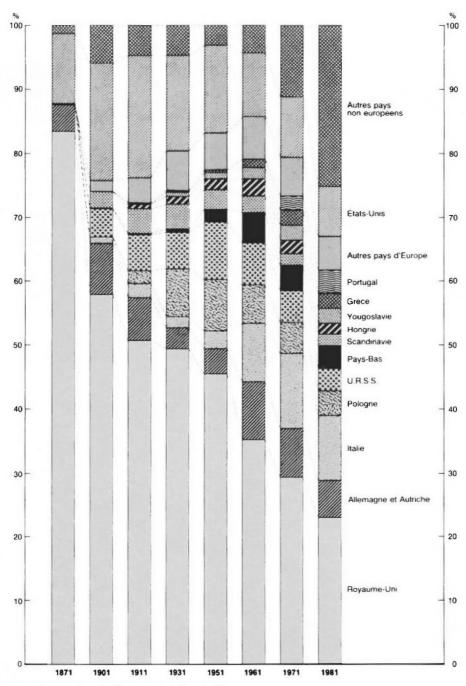
Comprend la catégorie de la famille, des parents aidés, des réfugiés et des désignés.
 Source: Emploi et Immigration Canada.

Lieu de naissance de la population résidante

Les pays d'où proviennent les immigrants sont nombreux (la liste des pays de naissance dans la publication annuelle des statistiques sur l'immigration du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration comporte 178 noms). La figure 5 indique le lieu de naissance de la population née à l'étranger dénombrée aux divers recensements depuis 1871. La proportion de la population immigrée née au Royaume-Uni, de loin la plus importante en 1901 (57.9%), est tombée à moins d'un quart (23.0%) en 1981. La proportion des natifs de pays autres qu'européens et des États-Unis qui atteignait à peine 5.9% en 1901 et 4.3% en 1961, est passée à 25.1% en 1981.

Le tableau 3 fait état du nombre d'immigrés recensés en 1981, répartis selon 72 pays ou groupes de pays de naissance. On notera les régions de provenance qui ont le plus fortement alimenté le pays: l'Europe occidentale, 1,112,865 (dont 878,980 du Royaume-Uni); l'Europe centrale, 495,035; l'Europe méridionale, 728,205 (dont 384,780 de l'Italie); et l'Asie, 540,795. Le nombre des immigrés nés hors de l'Europe et des États-Unis s'élève à près d'un million (962,760); en 1971, ceux-ci n'atteignaient que 368,000 au total; l'augmentation a été de 162% en une seule décennie. Les immigrés de ces régions ne formaient néanmoins que 25% du total des immigrés recensés en 1981.

Figure 5 Répartition des immigrants selon le lieu de naissance, Canada,1871-1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada 1981.

Tableau 3. Population immigrée selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| | | | on le neu de naissance, C | , | |
|--------------------------------|-----------|------------------|--------------------------------|---------|------------------|
| Lieu de naissance ¹ | Nombre | Pour- centage | Lieu de naissance ¹ | Nombre | Pour- centage |
| Total | 3,827,515 | 100.0 | | | |
| | | | Afrique | 101,750 | 2.7 |
| États-Unis | 301,525 | 7.9 | Afrique occidentale | 4,545 | 0.1 |
| Antilles | 173,230 | 4.5 | Afrique orientale | 34,245 | 0.9 |
| Barbade | 14,250 | 0.4 | Kenya | 9,145 | 0.2 |
| Haïti | 26,755 | 0.7 | Tanzanie | 11,415 | 0.3 |
| Jamaïque | 77,950 | 2.0 | Autres | 13,680 | 0.4 |
| La Trinité et Tobago | 38,470 | 1.0 | | | |
| Autres | 15,805 | 0.4 | Afrique septentrionale | 38,735 | 1.0 |
| | | \ | Égypte | 21,800 | 0.6 |
| Amérique du Sud et centrale | 106,865 | 2.8 | Maroc | 11,830 | 0.3 |
| Argentine | 7,210 | 0.2 | Autres | 5,110 | 0.1 |
| Brésil | 4,265 | 0.1 | | | |
| Chili | 15,260 | 0.4 | Afrique centrale | 1,045 | 0.0 |
| Équateur | 5,800 | 0.2 | | } | |
| Guyane | 37,975 | 1.0 | Afrique méridionale | 23,180 | 0.6 |
| Mexique | 10,980 | 0.3 | République d'Afrique du Sud | 15,760 | 0.4 |
| Autres | 25,375 | 0.7 | Autres | 7,420 | 0.2 |
| Royaume-Uni | 878,980 | 23.0 | Asie orientale | 195,460 | 5.1 |
| , | , | | Hong Kong | 58,710 | 1.5 |
| Autres pays de l'Europe occ. | 233,885 | 6.1 | Japon | 11,595 | 0.3 |
| Belgique | 24,980 | 0.6 | Corée du Sud | 10,050 | 0.3 |
| France | 53,765 | 1.4 | République populaire de Chine | | 1.4 |
| République d'Irlande | 16,720 | 0.4 | T'ai-wan | 54,015 | 1.4 |
| Pays-Bas | 138,410 | 3.6 | Autres | 8,930 | 0.2 |
| Europe centrale | 495,035 | 12.9 | Asie méridionale | 130,010 | 3.4 |
| Autriche | 34,210 | 0.9 | Inde | 109,165 | 2.8 |
| Tchécoslovaquie | 41,600 | 1.1 | Pakistan | 15,065 | 0.4 |
| Allemagne de l'Est | 34,120 | 0.9 | Sri Lanka | 4,170 | 0.1 |
| Allemagne de l'Ouest | 155,260 | 4.1 | Autres | 1,615 | 0.0 |
| Hongrie | 64,640 | 1.7 | į, | | |
| Pologne | 148,540 | 3.9 | Asie du Sud-Est | 152,165 | 4.0 |
| Suisse | 16,665 | 0.4 | Kampuchéa | | |
| | | | (Cambodge) | 5,595 | 0.1 |
| Europe orientale | 152,735 | 4.0 | Laos | 8,850 | 0.2 |
| Roumanie | 24,310 | 0.6 | Philippines | 66,345 | 1.7 |
| U.R.S.S. | 128,420 | 3.4 | Viêt-nam | 50,640 | 1.3 |
| <u> </u> | | | Autres | 20,730 | 0.5 |
| Europe septentrionale | 74,390 | 1.9 | | | |
| Danemark | 26,255 | 0.7 | Asie occidentale | 63,160 | 1.6 |
| Finlande | 21,615 | 0.6 | Israël | 11,140 | 0.3 |
| Norvège | 11,470 | 0.3 | Liban | 22,430 | 0.6 |
| Suède | 10,610 | 0.3 | Turquie | 8,775 | 0.2 |
| Autres | 4,445 | 0.1 | Autres | 20,815 | 0.5 |
| Europe méridionale | 728,205 | 19.0 | Océanie | 32,995 | 0.9 |
| Grèce | 89,360 | 2.3 | Australie | 14,425 | 0.4 |
| Italie | 384,780 | 10.0 | Fiji | 10,095 | 0.3 |
| Malte | 10,545 | 0.3 | Autres | 8,475 | 0.2 |
| Portugal | 139,180 | 3.6 | | | |
| Espagne | 12,735 | 0.3 | Autres | 7,125 | 0.2 |
| Yougoslavie | 91,610 | 2.4 | | | |
| | · | | | | |

¹ Pour les personnes nées à l'extérieur du Canada, le lieu de naissance désigne le pays de naissance selon sa constitution territoriale au jour du recensement.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

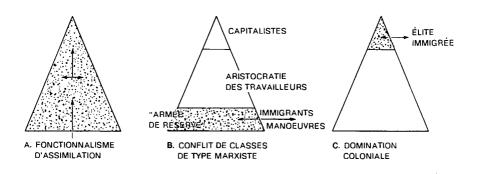
Modèles d'adaptation économique des migrants

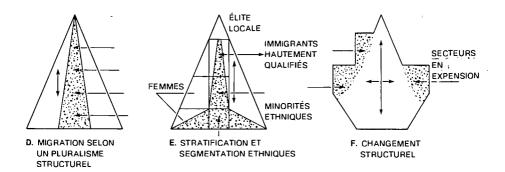
Avant de passer à l'examen des données sur le revenu des immigrants, il vaut la peine d'envisager quelques façons de considérer leur adaptation économique. Richmond a proposé six modèles qui sont illustrés à la figure 6. Sur le graphique, les points représentent les zones de concentration des immigrés dans la hiérarchie professionnelle et les flèches indiquent la direction de leur déplacement au cours de leur vie à partir de leur arrivée au pays. Le premier modèle, celui de l'"assimilation", correspond à la conception traditionnelle que l'on se fait de l'immigration, du moins en Amérique du Nord. On suppose que les immigrants à leur arrivée sont concentrés au bas de la hiérarchie. Ils acceptent des emplois dont les Canadiens de naissance ne veulent pas et accèdent peu à peu à des professions de statut plus élevé, au besoin, au saut des générations. Le modèle "conflit des classes marxiste" repose sur l'hypothèse que les rapports de classe empêchent les immigrants d'accéder aux échelons supérieurs de la hiérarchie professionnelle et qu'ils constituent par conséquent une sorte "d'armée de réserve" permanente au plus bas niveau de la pyramide de la population active. À l'opposé, le modèle de la "domination coloniale" voit les immigrants comme une élite, située au haut de la hiérarchie, contrôlant la population active indigène.

Ces trois premiers modèles présentent des vues plutôt simplistes ou idéalisées de la question, tandis que les trois suivants tentent de décrire une réalité plus complexe. Selon le modèle du "pluralisme structurel", les immigrants n'entrent pas seulement au bas de la hiérarchie, comme dans les modèles de l'assimilation et du conflit des classes, ni uniquement au sommet, comme dans le modèle de la domination coloniale, mais à divers niveaux de la hiérarchie professionnelle. Le modèle de la "stratification et de la segmentation ethniques", quant à lui, fait l'hypothèse que le marché du travail est fragmenté. Même si les immigrants peuvent entrer à divers niveaux de la hiérarchie, sauf au sommet, certains facteurs (comme la spécialisation ou la discrimination) les contraignent à demeurer à l'intérieur de certains isolats. Des minorités ethniques spécifiques peuvent occuper ces isolats qui correspondent à des secteurs d'activité précis du marché du travail. Il y a place pour une certaine mobilité à l'intérieur de ces enclaves. Enfin, dans le modèle du "changement structurel", les immigrants entrent dans les structures professionnelles en expansion. Cela implique que les critères de sélection des immigrants devraient viser à assurer une main-d'oeuvre suffisante pour les secteurs en expansion. La situation des immigrants serait liée à la place qu'occupent ces secteurs en expansion dans la hiérarchie professionnelle globale.

Ces modèles montrent qu'il n'y a pas un cadre théorique unique pour l'analyse de l'adaptation économique des immigrants. Les deux premiers modèles sont les seuls à supposer que les immigrants entrent exclusivement aux échelons inférieurs du système économique. Dans ces cas, il est important d'analyser les processus d'assimilation, c'est-à-dire la mesure dans laquelle ils tendent

Figure 6
Modèles d'adaptation économique de la population immigrée en fonction du statut professionnel







Source: Richmond, Anthony H. and Jerzy Zubrzycki, Immigrants in Canada and Australia; Vol. II, Economic Adaptation, York University: Institute for Behavioural Research, 1984, p.2. de plus en plus à présenter des caractéristiques identiques à celles des personnes nées au Canada¹². Surtout faut-il savoir duquel de ces deux modèles la situation relève. Si les immigrants n'entrent pas au bas de la pyramide, évidemment il devient plus difficile de s'interroger dans ces termes. Après analyse des données du recensement de 1971, Richmond a noté que la situation économique des personnes nées à l'étranger était souvent supérieure à celle des personnes nées au Canada. Selon lui, on assiste à un phénomène d'assimilation inversée, c'est-à-dire que, c'est la population canadienne qui se met à montrer les caractéristiques de la population immigrée¹³. Mais le concept d'assimilation est "osé" dans ce cas et il vaudrait peut-être mieux concevoir un autre modèle.

On peut encore parler d'assimilation dans certains secteurs d'activité professionnelle. Pour être plus clair, on peut concevoir les immigrants désavantagés au départ; leurs qualifications, par exemple, peuvent ne pas être entièrement reconnues pour des raisons de langue, mais avec le temps et grâce à l'expérience et la formation sur place, ces immigrants peuvent bénéficier par la suite des mêmes possibilités d'avancement que les Canadiens de naissance ayant sensiblement le même niveau d'instruction. Évidemment, comme c'est la règle pour la plupart de ceux qui entrent sur le marché du travail, la brève ancienneté de l'immigrant dans une entreprise peut signifier qu'il sera le premier congédié si l'entreprise doit effectuer des coupures de personnel lors d'une récession. Ceci montre que même si les immigrants n'arrivent pas tous au bas de la hiérarchie professionnelle, l'étude de leur assimilation avec le temps demeure pertinente.

L'intérêt des deux derniers modèles réside dans le fait qu'ils envisagent la possibilité d'une concentration des immigrants dans des secteurs spécifiques. Le marché du travail est dans ce cas fragmenté et certains immigrants peuvent se concentrer dans des isolats qui possèdent leurs propres potentiels de mobilité. Ces isolats peuvent dans certains cas être occupés exclusivement par des groupes d'immigrants de certaines origines. On fait fréquemment appel à ce concept d'un marché du travail fractionné pour expliquer la réussite économique différentielle des hommes et des femmes sur le marché du travail. Les immigrantes, surtout si elles ont été admises au titre de membre de la catégorie de la famille et si de plus elles ont de la difficulté avec la langue, peuvent être confinées à un isolat au plus bas niveau de la hiérarchie professionnelle.

Ces notions de stratification et de segmentation ethniques correspondent au concept de la "mosaïque verticale" de Porter¹⁴. Selon lui les divers groupes auraient à la fois des avantages et des handicaps à leur mobilité sociale. Dans cette façon de voir l'ethnicité, demeure la base de la différenciation sociale.

¹² Park, Robert R., Race and Culture, The Free Press, Glencoe, 1950.

Richmond, Anthony H., Comparative Studies in the Economic Adaptation of Immigrants in Canada, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1982.
 Porter, J., The Vertical Mosaic, University of Toronto Press, Toronto, 1965.

Les auteurs d'une étude récente sur la mobilité sociale au Canada sont cependant parvenus à la conclusion que l'éducation a permis à des Canadiens appartenant à des groupes ethniques minoritaires de surmonter les handicaps de leurs antécédents. La mosaïque verticale s'est alors effondrée¹⁵. Mais la ségrégation existe peut-être encore pour les immigrés de fraîche date au Canada. En revanche, ils peuvent utiliser leur appartenance à un groupe ethnique pour s'assurer d'une certaine mobilité dans un segment donné du marché du travail. Aux États-Unis, les Cubains seraient ainsi parvenus à contrôler des branches d'activité dans certaines localités¹⁶. Quoiqu'il en soit, les minorités linguistiques, culturelles ou raciales peuvent être touchées par les problèmes de ségrégation ethnique du marché du travail¹⁷ et être confrontées à des préjugés et à la discrimination¹⁸. Des circonstances historiques peuvent également influer sur la répartition des immigrants dans les divers secteurs du marché du travail¹⁹, et enfin il ne faudrait pas oublier les politiques gouvernementales destinées précisément à orienter la main-d'oeuvre immigrante vers certains d'entre eux20.

Il ressort de cette revue de modèles que la réalité est fort complexe, beaucoup plus que n'importe quel modèle saurait la décrire. Si on ajoute à cela que la population immigrante est variée, on peut conclure qu'il n'existe pas de théorie parfaite pour rendre compte du processus d'adaptation économique des immigrants.

Études antérieures sur le revenu des immigrants

Il est temps maintenant de passer brièvement en revue les études qui ont déjà traité du revenu des immigrants, certaines à partir des données du recensement, d'autres à partir d'enquêtes auprès de groupes particuliers.

L'étude conduite à partir des données du recensement de 1961 faisait ressortir d'importantes différences entre les immigrés arrivés avant la guerre et ceux d'après-guerre. Les hommes, arrivés avant 1946, avaient à ce moment un revenu suppérieur à celui des Canadiens de naissance, alors que ceux d'aprèsguerre en avaient un inférieur²¹. Les femmes des deux groupes avaient pour

¹⁵ Boyd, M. et coll., Ascription and Achievement: Studies in Mobility and Status Attainment in Canada, Carleton University Press, Ottawa, 1985.

¹⁶ Portes, Alejandro et Robert L. Bach, "Immigrant Earnings: Cuban and Mexican Immigrants in the U.S.", International Migration Review, Vol. 14, No. 3, automne 1980.

¹⁷ Verma, Ravi B.P. "Incomes of Asian Indians in Canada", Population Review, volume 29, Nos. 1 et 2, 1985.

¹⁸ Stewart, James B. et Thomas Hychak, "Ethnicity and Economic Opportunity", American Journal of Economics and Sociology, volume 38, No. 3, juillet 1979.

¹⁹ Tracy, Constance, "Lever, Labour Market Segmentation and Diverging Migrant Incomes", Australian and New Zealand Journal of Sociology, volume 17, No. 2, juillet 1981.

²⁰ Boyd, M. et coll., Ascription and Achievement: Studies in Mobility and Status Attainment in Canada, Carleton University Press, Ottawa, 1985.

²¹ Kalbach, W.E. The Impact of Immigration on Canada's Population, 1961, monographie du recensement du Canada de 1961, Imprimeur de la Reine, Ottawa, 1970, p. 287.

leur part un revenu moyen inférieur à celui des femmes nées au Canada. Cette étude avait trouvé que les hommes n'avaient un revenu inférieur aux Canadiens de naissance que pendant les cinq premières années après leur arrivée. Dans l'ensemble, les revenus des immigrés et des Canadiens de naissance étaient pratiquement identiques. Le revenu médian des immigrés masculins était de 2.2% supérieur à celui des Canadiens de naissance et celui des immigrés féminins de 5.0% inférieur à celui des Canadiennes de naissance.

L'étude, en 1961, d'un échantillon de 478 immigrés d'après-guerre, avait permis de conclure que, dans l'ensemble, le revenu des personnes établies au Canada depuis moins de trois ans était inférieur à la moyenne canadienne, tandis que celui des immigrés installés depuis au moins six ans était plus élevé²². Des deux groupes comparés, les immigrés masculins du Royaume-Uni réussissaient mieux que les autres. Les femmes immigrées d'après la guerre avaient des revenus supérieurs à ceux des Canadiennes de naissance et c'est une plus forte participation à la main-d'oeuvre qui permettait de maintenir le niveau de revenu familial des immigrés à un niveau très voisin de celui des Canadiens. Le niveau d'instruction était la variable-clé de l'adaptation avec un effet positif sur leur réussite professionnelle et leur revenu.

L'adaptation économique des immigrants a fait l'objet d'une étude approfondie à partir des données du recensement de 1971²³. Dans un chapitre particulièrement intéressant, les auteurs examinent la situation, en 1961 et en 1971, de ceux arrivés entre les années 1946 et 1960. En 1961, le revenu médian de ceux-ci était moins élevé que celui de la population née au Canada, et ce pour chaque cohorte, à l'exception de celles des 15-24 ans. Mais les immigrés ont fait plus de progrès que les Canadiens de naissance au cours de la décennie, de sorte qu'en 1971, la situation était inversée pour la plupart des cohortes et pour les deux sexes. En effet, sauf pour une cohorte masculine et deux féminines, la population immigrée d'après-guerre disposait alors d'un revenu médian supérieur à celui de la population née au Canada. L'examen des revenus en fonction des lieux de naissance a montré qu'au cours de la décennie, les différences s'étaient réduites mais que les sept cohortes à l'étude avaient gardé le même rang. Quand le groupe des nés à l'étranger dans son entièreté était comparé à celui des nés au Canada, le recensement de 1971 montrait que les immigrés avaient des revenus supérieurs. En moyenne, le revenu total masculin était de 7.9% supérieur à celui des hommes nés au Canada, tandis que les femmes immigrées avaient un revenu moyen de 0.7% au-dessus de celui de leurs homologues canadiennes. L'analyse, par la suite, a permis d'attribuer

23 Richmond, Anthony H. et Warren E. Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants. Statistique Canada, Ottawa, 1980.

²² Richmond, Anthony H., "The Standard of Living of Post-war Immigrants in Canada, Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie, volume 2, no 1, 1965. Richmond, Anthony H., Post-war Immigrants in Canada, University of Toronto Press, Toronto, 1967.

une grande partie de cet avantage global au fait que les immigrants d'aprèsguerre ont eu tendance à s'installer dans les grands centres urbains où les revenus sont plus élevés qu'ailleurs, et qu'une grande partie était concentrée dans les groupes d'âge où la vie active est intense.

Dans leur analyse des revenus d'emploi, les auteurs de la monographie du recensement de 1971 ont souligné la similitude entre les personnes nées au Canada et les nées à l'étranger, particulièrement quand on éliminait l'effet d'âge. Ils ont toutefois observé une très grande variation au sein de la population immigrée: ceux des États-Unis et du Royaume-Uni touchaient un salaire supérieur en moyenne, tandis que ceux de l'Italie, de l'Europe méridionale et de l'Asie recevaient des revenus d'emploi moyens plus faibles.

Une autre étude détaillée de la situation des immigrés par rapport à celle de la population née au Canada a été réalisée dans le cadre de l'enquête de 1973 sur la mobilité au Canada²⁴. De façon générale, le statut professionnel des Canadiens de naissance était identique à celui des personnes nées à l'étranger; ceci toutefois dans le contexte où les nés à l'étranger avaient des antécédents socio-économiques légèrement supérieurs à ceux des Canadiens de naissance, mesurés en terme d'éducation et d'occupation de leur père et de leur propre niveau d'éducation. L'analyse des effets de la scolarité, selon l'âge à l'arrivée, a confirmé que les immigrants masculins sont défavorisés sur le plan de la réussite professionnelle à cause de difficultés à faire reconnaître leur formation acquise à l'étranger.

Les différences entre les divers lieux de naissance ont amené les remarques suivantes:

"... On peut difficilement ignorer le schéma des inégalités professionnelles qui clairement démontre l'avantage d'être né aux États-Unis, au Royaume-Uni ou dans un des pays de l'Europe septentrionale ou occidentale, plutôt que dans un pays d'Europe méridionale ou orientale. Ce schéma reflète non seulement la préférence accordée par le passé à des groupes d'immigrants de certaines origines culturelles, mais témoigne aussi du maintien dans le temps de la stratification professionnelle qui en a résulté''25.

Après élimination des effets d'âge, de sexe, de scolarité et de durée de résidence des immigrés de tous les lieux de naissance, seuls les hommes nés en Grande-Bretagne conservaient dans l'analyse un statut professionnel supérieur à celui des Canadiens de naissance. Dans tous les autres cas, la naissance à l'étranger représentait un handicap à la réussite professionnelle des hommes.

²⁴ Boyd, M., "Immigration and Occupational Attainment in Canada" dans M. Boyd et coll., Ascription and Achievement: Studies in Mobility and Status Attainment in Canada, Carleton University Press, Ottawa, 1985.

²⁵ op. cit., p. 431.

Quant à la situation des femmes nées à l'étranger, elle a été qualifiée de "doublement négative" parce que celles-ci sont désavantagées étant à la fois femmes et immigrantes, encore que cette constatation tienne moins dans le cas des femmes nées aux États-unis ou au Royaume-Uni.

Quelques études ont par ailleurs été consacrées aux premières années des immigrants. La plus importante a porté sur des groupes arrivés entre 1969 et 1971 qui ont été suivis durant trois ans²6. Leur revenu moyen s'est accru rapidement mais n'a pas atteint la moyenne canadienne. En 1972, leur niveau de revenu atteignait 83% du revenu moyen du groupe-témoin. À l'exception des moins de 20 ans, les immigrés de tous les groupes d'âge gagnaient moins que leurs concitoyens canadiens. On avait trouvé aussi des variations importantes entre les groupes; ceux venus des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie gagnant les revenus les plus élevés et les Italiens, Grecs et Chinois touchant des revenus nettement inférieurs.

Une autre étude a été réalisée sur les premières années d'adaptation d'immigrants arrivés entre les années 1969 et 1971 ainsi qu'en 1976²⁷. Les résultats de l'analyse font état de différences dans la réussite professionnelle et financière entre les immigrants des divers pays de dernière résidence permanente. Ce sont les immigrés des États-unis, du Royaume-Uni et de l'Australie qui avaient les meilleurs emplois, suivis de ceux venus de l'Europe septentrionale et occidentale et de l'Afrique. Les emplois les moins bien rémunérés étaient occupés par les immigrés de l'Europe méridionale et orientale, des Antilles, de l'Amérique centrale et du Sud, de la Chine et de Hong-Kong. En d'autres termes, les groupes dont les caractéristiques d'origine se rapprochaient le plus de celles de la population née au Canada avaient connu moins de difficultés. Toutefois, la standardisation pour la scolarité, l'âge, l'année d'arrivée et la profession exercée avant leur venue au Canada avait pour effet de réduire considérablement l'écart entre les groupes.

Dans l'étude des arrivés de 1976, on a conclu qu'ils avaient fait face à des problèmes très complexes d'adaptation économique au cours de la première année²⁸. Le niveau de scolarité était considéré comme un facteur déterminant du succès de l'adaptation économique. Et pourtant, malgré leur niveau d'instruction élevé, les immigrants du Tiers-Monde avaient dû surmonter des problèmes plus sérieux que les immigrants des autres pays.

Les auteurs d'une étude sur des immigrants arrivés au pays en 1979 ont constaté que, trois ans plus tard, les hommes comme les femmes avaient moins de

Main-d'oeuvre et Immigration, Trois ans de vie au Canada, Information Canada, Ottawa, 1974.
 Ornstein, Michael D., The Work Experience of Immigrants to Canada: 1969-1976, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1983.

²⁸ Ornstein, Michael D. et Raghubar D. Sharma, Adjustment and Economic Experience of Immigrants in Canada: An Analysis of the 1976 Longitudinal Survey of Immigrants, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1983.

chance que les Canadiens de naissance de disposer d'un revenu supérieur à \$15,000²⁹. Dans cette étude également, les écarts étaient considérables entre les diverses catégories. À la fin de la troisième année, 46% des immigrants indépendants gagnaient plus de \$15,000, comparativement à 29% des parents aidés, 14% des réfugiés et 12% des membres de la catégorie de la famille. Les immigrants des pays du Tiers-Monde étaient particulièrement défavorisés, mais le raffinement de l'analyse a montré que ces désavantages étaient dus en grande partie à la scolarité et à la langue plutôt qu'à la région d'origine en tant que telle.

Une étude des Antillais arrivés à Toronto au début des années 70 concluait qu'ils avaient au départ subi une perte de statut importante, mais qu'après sept ans, la majorité d'entre eux avait retrouvé leur statut d'origine ou avaient atteint la situation socio-économique qu'ils espéraient³⁰. Selon cette étude, ceux ayant eu la meilleure adaptation économique sont les plus instruits, les personnes à la peau la plus claire, les femmes et, de façon générale, les personnes arrivées depuis plus longtemps. Le suivi pendant un an des immigrants de la catégorie de la famille arrivés des Antilles en 1983-1984 a montré les mêmes difficultés initiales dans leur insertion dans leur catégorie professionnelle, même s'ils avaient été sélectionnés parmi les classes socio-économiques privilégiées de leur pays d'origine³¹.

D'une autre enquête à Toronto, il est ressorti qu'après cinq ans au Canada, la plupart des groupes montraient du succès dans leur mobilité professionnelle mais que les Noirs et les Asiatiques n'avaient pas retrouvé leur statut initial et même que leur situation s'était détériorée³².

Un certain nombre d'auteurs se sont intéressés au sort de groupes particuliers de réfugiés: les Hongrois, les Tchécoslovaques, les Ougandais, les Chiliens, les Tibétains et les Indos-Chinois³³. Il semblerait que le groupe qui ait le

²⁹ Samuel, T.J. et B. Woloski, "The Labour Market Experiences of Canadian Immigrants", Migrations internationales, volume XXIII, no 2, juin 1985. Voir aussi Samuel, T.J., "Economic Adaptation of Indochinese Refugees in Canada" dans D.M. Indra et K. Chan, Uprooting, Loss and Adaptation: The Settlement of Indochinese Refugees in Canada. Chan, Kwok B. et Lawrence Lam, "Resettlement of Vietnamese-Chinese Refugees in Montreal, Canada: Sociopsychological Problems and Dilemmas", Études ethniques du Canada, volume XV, no 1, 1983.

³⁰ Ramcharan, Subhas, "The Economic Adaptation of West Indians in Toronto", Canada, Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie, volume 13, no 3, août 1976.

³¹ Whyte, Anne V., The Experience of New Immigrants and Seasonal Farmworkers from the Eastern Caribbean to Canada, Final Report on Phase 1, Institute for Environmental Studies, University of Toronto, Toronto, 1984.

³² Richmond, A.H. and J. Goldlust, Multivariate Analysis of Immigrant Adaptation, 1970, Institute for Behavioural Research, York University, Downsview, Ontario, 1974. Lanphier, C. Micheal, A Study of Third-World Immigrants. Discussion Paper No. 144, Ottawa, 1979.

Richmond, Anthony H., Comparative Studies in the Economic Adaptation of Immigrants in Canada, Institute for Behavioural Research, York University, Downsview, Ontario, 1982.

³³ Samuel, T.J., "Economic Adaptation of Refugees in Canada: Experience of a Quarter Century", Migrations internationales, volume XXII, no 1, 1984.

mieux réussi soit celui des Asiatiques expulsés d'Ouganda en 1972 dont les revenus, après seulement un an, dépassait la moyenne canadienne. Les Indo-Chinois ont peut être été les plus durement affectés. Les 60,000 réfugiés du Viêt-Nam, du Kampuchéa (Cambodge) et du Laos, arrivés en 1979 et 1980, forment le groupe le plus important de réfugiés du Tiers-Monde³⁴. Les interviews réalisées au cours de leurs trois premières années de vie au Canada révèlent des taux d'activité élevés, mais aussi un fort chômage, et, dans l'ensemble, une faible mobilité professionnelle. Cette situation peut être attribuée en partie à la récession du début des années 80 dont se sont ressentis davantage les derniers entrés sur le marché du travail. En 1981, le revenu moyen de ces immigrants représentait à peine 75% de celui des Canadiens de naissance.

Dans sa rétrospective de l'expérience des réfugiés au cours des 25 dernières années, Samuel concluait pourtant que, malgré les difficultés éprouvées, les Indo-Chinois s'étaient dans l'ensemble bien adaptés sur le plan économique, a en croire leur situation dans l'emploi et leur revenu. Il souligne cependant leur difficulté à obtenir un emploi dans la profession qu'ils avaient envisagé d'exercer au départ³⁵.

Avant de conclure, il faut souligner que, selon plusieurs études sur le revenu et le statut professionnel des immigrants aux États-Unis, il est possible que la période d'adaptation y soit plus longue qu'au Canada³⁶. Une raison peut être la forte proportion d'immigrants de catégories équivalentes à celles, au Canada, de la famille et des parents aidés. Aux États-Unis, il existe aussi des différences notables entre les groupes d'immigrés: parmi les arrivés les plus récents, les Asiatiques et les Cubains réussissent bien, tandis que les immigrés du Mexique, de l'Amérique latine et des Antilles éprouvent plus de difficultés.

Après ce survol d'études déjà publiées sur le sujet, on ne peut que conclure aux désavantages que doivent surmonter, au départ, la plupart des groupes d'immigrants. Cependant, après une période d'adaptation plus ou moins

35 Samuel, T.J., "Economic Adaptation of Refugees in Canada: Experience of a Quarter Century", Migrations internationales, volume XXII, no 1, 1984.

grants to the United States, U.S. Department of Labor, 1979.

³⁴ Neuwirth, Gertrude, Gilles Grenier, John Devries et Wendy Watkins, Southeast Asian Refugee Study. A Report on the Three Year Study of the Social and Economic Adaptation of Southeast Asian Refugees to Life in Canada, 1981-1983, mai 1985.

³⁶ Chiswick, Barry R., "The Economic Progress of Immigrants: Some Apparently Universal Patterns", dans Barry R. Chiswick, The Gateway: U.S. Immigration Issues and Policies, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1982. Voir aussi: Waldinger, Roger, "The Occupational and Economic Integration of the New Immigrants" dans Richard R. Hofstetter, U.S. Immigration Policy, Duke University Press, 1984. Tienda, Marta, "Nationality and Income Attainment among Native and Immigrant Hispanic Men in the U.S.", The Sociological Quarterly, volume 24, printemps de 1983.

Portes, Alejandro et Robert L. Bach, "Immigrant Earnings: Cuban and Mexican Immigrants in the U.S.", *International Migration Review*, volume 14, no 3, automne 1980. U.S. Department of Labor, *Seven Years Later: The Experiences of the 1970 Cohort of Immi-*

longue, tous les groupes réussissent à améliorer leur situation économique. Le revenu de la population immigrée, dans son ensemble, est très proche de celui de la population née au Canada. On a toutefois observé que si ceux en provenance des pays-sources traditionnels disposent d'un revenu égal ou supérieur à celui des Canadiens de naissance, les immigrés des pays-sources non traditionnels sont moins favorisés³⁷.

Objectifs de l'étude

Cette étude a pour objet l'analyse des données du recensement de 1981 sur le revenu des immigrés comme mesure de leur degré d'adaptation économique au Canada. La dernière décennie se caractérise par un changement marqué des pays d'origine. En effet, de plus en plus d'immigrants viennent d'ailleurs que d'Europe; ce sont en quelque sorte les "nouveaux immigrants" canadiens. Ils appartiennent en majorité à des groupes ethniques qui selon les études antérieures ne réussissent pas très bien sur le plan économique. Vu leur nombre, la question de leur adaptation économique revêt encore plus d'importance. Dans les études antérieures, ces nouveaux immigrants étaient souvent classés dans une même catégorie dite "autres origines". En raison de la grande taille de cette nouvelle population d'immigrants, il est maintenant possible, et c'est ce qui sera fait ici, d'analyser certains groupes précis de cette catégorie.

D'autres changements se sont produits depuis 1971 qui sont susceptibles aussi d'influer sur les résultats. La période 1961-1971, n'avait vu l'arrivée que de 28,000 réfugiés, alors qu'on en a enregistré 120,000 au cours de la décennie suivante. Au cours des années 60, quelque 63% d'immigrants étaient des "indépendants", tandis que cette proportion est tombée à 38% dans les années 70. Au plan administratif, il y a eu une légère modification du système de points en 1978 qui accorde, dans la sélection des immigrants, plus de poids à la spécialisation et à la demande dans la profession et un peu moins au niveau d'instruction. Mais plus importante encore, l'attitude à l'égard de l'immigration est devenue moins claire, car beaucoup pensent que les immigrants sont en concurrence avec les membres de la génération du baby-boom à la recherche d'un emploi stable. L'immigration auparavant était considérée comme une façon de compenser les générations creuses des années 30 et de la guerre ou d'obvier à la pénurie de main-d'oeuvre spécialisée. Mais avec l'arrivée de générations bien instruites et en âge de travailler, beaucoup peuvent penser qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une immigration aussi importante.

³⁷ Richmond, Anthony H. et Warren E. Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants, Statistique Canada, Ottawa, 1980, p. 366.

Richmond, Anthony H. et Ravi P. Verma, "Income Inequality in Canada: Ethnic and Generational Aspects, Canadian Studies in Population, volume 5, 1978.

Ryme, Darla, Generational Differences Between the Canadian Born and Immigrants in Metropolitan Toronto, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1982.

Par ailleurs, on a intensifié les efforts pour éliminer toute discrimination fondée sur la race et l'origine ethnique, comme en témoignent la nouvelle loi sur l'immigration de 1976 et l'adoption d'une politique officielle en matière de multiculturalisme. Ces mesures ont pu contribuer à améliorer les potentiels économiques des groupes minoritaires. Autre facteur favorable aux immigrants: le recrutement sélectif des indépendants au moyen du système de points. Les critères en vertu desquels les immigrants sont choisis devraient en soi faciliter leur intégration à l'économie canadienne. Comme n'entre pas qui veut au Canada, on peut s'attendre que les immigrants sélectionnés présentent des chances de réussite élevées. En effet, il faut beaucoup de motivation pour s'arracher à son milieu et effectuer un nouveau départ dans une autre société.

En plus d'examiner la situation générale des immigrés et les différences entre les groupes selon l'origine et la période d'immigration, cette étude tentera de mettre le doigt sur les principaux facteurs qui expliquent les écarts de revenu. Des variables comme l'âge et la scolarité sont bien sûr importantes; les recherches passées ont montré que les immigrants plus instruits s'adaptent plus rapidement à leur nouvelle société. Les connaissances linguistiques sont un autre facteur pouvant influer sur l'acculturation des immigrés. Selon les recherches antérieures, les obstacles linguistiques feraient partie des problèmes majeurs d'adaptation économique des immigrants: l'employeur pouvant difficilement évaluer correctement le potentiel d'un immigrant en raison d'une barrière linguistique.

Cette étude utilisera pour mesures de l'adaptation économique, le revenu total et le revenu d'emploi. On analysera d'autres indicateurs comme le taux d'activité, la répartition par profession, le nombre de semaines travaillées au cours de l'année et le niveau des faibles revenus. Le chapitre 2, qui précède l'examen de ces mesures économiques, offre une vue d'ensemble des caractéristiques des immigrés dans le but de faciliter l'interprétation des résultats de l'analyse du revenu total, du revenu d'emploi et de la proportion des faibles revenus.

Source et qualité des données

Toutes les données proviennent du recensement de 1981. Les immigrés étaient identifiés à partir des réponses à trois questions: le lieu de naissance, la citoyenneté et l'année de la première immigration au Canada (voir annexe A). La deuxième question est essentiellement un filtre puisque les personnes ayant déclaré ne pas être citoyens du Canada de naissance devaient répondre à la suivante et indiquer l'année d'immigration. On notera que le recensement de 1981 a permis de dénombrer 39,645 personnes nées à l'extérieur du Canada mais citoyens canadiens de naissance, c'est-à-dire nées de parents canadiens à l'étranger³⁸. Celles-ci sont comptées dans la population née au Canada. Par

³⁸ Boxhill, Wally, Immigrant Adaptation in Canada: at a Perspective and Commentary, Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, 1983, p. 3.

ailleurs, 15,825 personnes, nées au Canada, avaient aussi indiqué une année valide d'immigration puisqu'elles avaient obtenu, par la suite, leur statut légal d'immigrant. Par commodité, elles ont aussi été incluses dans la catégorie des nés au Canada. Dans les tableaux présentés dans les prochains chapitres, les immigrés désignent les personnes nées à l'extérieur du Canada et qui n'étaient pas des citoyens canadiens de naissance.

Des tests de qualité des données provenant des questions sur le lieu de naissance et l'immigration n'ont pas montré d'anomalies vraiment significatives³⁹. À titre d'exemple, le taux de non-réponse au lieu de naissance atteignait à peine 1.3%.

La détermination du revenu d'emploi gagné au cours de l'année civile 1980 a été faite à partir des réponses fournies à trois questions: 1) sur les salaires et traitements; 2) sur le revenu d'un travail autonome non agricole; et 3) sur le revenu d'un travail autonome agricole. Le revenu total a été obtenu par l'addition des sommes inscrites à ces trois rubriques et des montants déclarés à cinq autres sources possibles de revenu, en plus des allocations familiales qui sont calculées par le nombre des enfants du ménage (voir annexe A). Deux autres précisions s'imposent au sujet de la définition de revenu. Premièrement, les immigrés arrivés en 1980-1981 avaient reçu comme directive de ne pas déclarer les revenus acquis à l'extérieur du Canada. Aussi, la promotion des immigrants de 1979 est-elle la dernière pour laquelle on a pu utiliser les données du recensement sur le revenu. Deuxièmement, les personnes n'ayant pas déclaré de revenu dans aucune des neuf sources énumérées ont été exclues des calculs du revenu total moyen. De la même façon, les personnes n'ayant rien déclaré à aucune des trois sources de revenu d'emploi ont été exclues du calcul du revenu moyen d'emploi. Ces moyennes sont donc établies à partir d'une population ayant déclaré des revenus réels, positifs ou négatifs.

On dit souvent que les questions ayant trait au revenu sont particulièrement délicates et que les réponses pourraient de ce fait être fortement suspectes. Toutefois, les résultats de l'évaluation de la qualité des estimations concernant le revenu, provenant du recensement, indiquent "fiabilité assez satisfaisante" 140. Il est difficile d'évaluer avec précision les non-réponses attendu qu'à certaines sources, il devait effectivement ne pas y avoir de réponse et que, d'autre part, des répondants ont pu simplement oublier de cocher la case "oui" ou "non". Pour ce qui est du revenu total, on a établi que seulement 5.8% des répondants pouvaient être considérés comme des non-répondants et que le pourcentage des répondants ayant donné des réponses partielles s'élevait

³⁹ op. cit.

⁴⁰ Rashid, A., Évaluation des données sur le revenu de la population en 1980, Division du revenu et des dépenses des consommateurs, Statistique Canada, Ottawa, août 1983. pp. 16, 19, 23, 26. Podoluk, J.R., Incomes of Canadians, monographie du recensement de 1961, Imprimeur de la Reine, Ottawa, 1968.

à 1.7%. Comme pour tous les autres cas de non-réponse, les données manquantes ont fait l'objet d'une attribution à partir d'une banque de "donneurs" de répondants présentant sensiblement les mêmes caractéristiques. Aussi, 6.6% du revenu global provient de telles allocations. Pour déterminer la fiabilité des données sur le revenu, on a procédé à des comparaisons à des niveaux aggrégés avec des estimations provenant d'autres sources telles que les données fiscales de Revenu Canada Impôt, les données de l'enquête sur les finances des consommateurs et les comptes nationaux. À l'échelle nationale, ces rapprochements ont donné des résultats remarquablement uniformes. L'écart le plus important concerne le total national des salaires en provenance des comptes nationaux et les traitements déclarés au recensement; une surestimation de 1.6% par excès de la part du recensement. Les comparaisons des données du recensement et des données de l'enquête sur les finances des consommateurs concernant le nombre d'unités "sans revenu" et à "faible revenu" dans l'ensemble de la population canadienne âgée de 15 ans et plus se révèlent aussi très uniformes. Des biais sont inévitables dans certains cas, et les données sur le revenu des immigrés n'ont pas fait l'objet de vérifications particulières, mais les résultats des évaluations globales faites à ce jour portent à croire que la confiance dans les données est justifiée.

Chapitre 2: Caractéristiques de la population immigrante

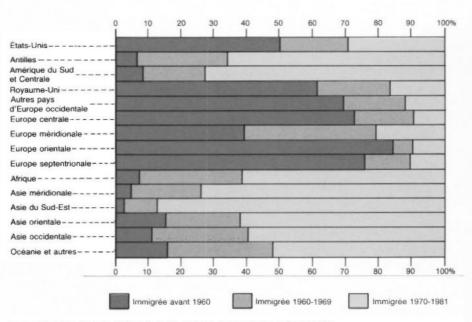
Avant de se concentrer sur la question précise du revenu, il a semblé utile de passer en revue les caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population immigrée, et de les comparer à celles de la population née au Canada. Outre l'intérêt que présentent pour elles-mêmes ces comparaisons, elles aideront à l'analyse et à l'interprétation des écarts de revenu. Par exemple, il est bon de savoir si un groupe d'immigrés est plus urbanisé ou plus scolarisé qu'un autre quand il s'agit d'interpréter la différence entre leur revenu moyen. En effet, les écarts peuvent n'être que le reflet de différences de caractéristiques entre les divers groupes.

Un grand nombre de tableaux des chapitres qui suivent présentent les revenus ventilés selon 15 ensembles de lieux de naissance, en plus du Canada. Chaque groupe représente plus de 40,000 individus ce qui permet éventuellement un découpage plus fin de chacun de ces groupes en fonction de caractéristiques particulières (voir tableau 3 du chapitre précédent). Il est commode de faire la distinction entre les immigrés des pays-sources traditionnels, des autres que l'on pourrait qualifier de "nouveaux immigrés". On a distingué sept groupes parmi les premiers (six groupes européens et les États-Unis) et huit parmi les seconds (quatre asiatiques, un africain, un océanien, un antillais et un groupe centre et sud américain). Le tableau 3 du chapitre 1 fournit au lecteur la liste des pays de naissance compris dans chacun des groupes. On notera que les Jamaïcains forment 45% des immigrés des Antilles. Les Guyanais, quant à eux, représentent 36% de tous les immigrés d'Amérique centrale et du Sud; ils forment le groupe le plus important de cette région du monde. Dans le cas des pays européens, le Royaume-Uni a été isolé et ceci étant, les groupes les plus importants sont les Allemands (38%) pour l'Europe centrale, les Soviétiques (84%) pour l'Europe orientale, les Italiens (53%) pour l'Europe méridionale et les Néerlandais (59%) pour les autres pays d'Europe occidentale. Pour l'Asie, les groupes les plus importants sont les nés à Hong-Kong (30%) et à T'ai-wan (28%) en ce qui concerne l'Asie orientale, ceux de l'Inde (84%) pour l'Asie méridionale, ceux des Philippines (44%) et du Viêt-Nam (33%) pour l'Asie du Sud-Est et ceux du Liban (36%) pour l'Asie occidentale. Enfin, les Australiens de naissance (44%) forment le groupe le plus important de l'Océanie et les Égyptiens (21%) celui de l'Afrique.

Durée de résidence

Le premier facteur à prendre en considération est la période d'immigration des divers groupes (figure 7). Toutes choses égales par ailleurs, on peut s'attendre que les groupes comptant une proportion élevée d'arrivés récents aient un revenu moyen plus faible. Cette information sur la période d'immigration permet d'établir une démarcation assez nette entre les immigrés des pays-sources

Répartition de la population immigrée selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada, 1981



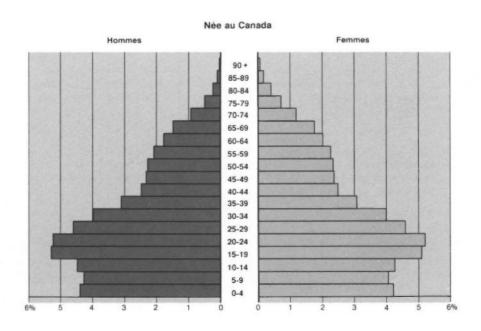
Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Recensement du Canada 1981.

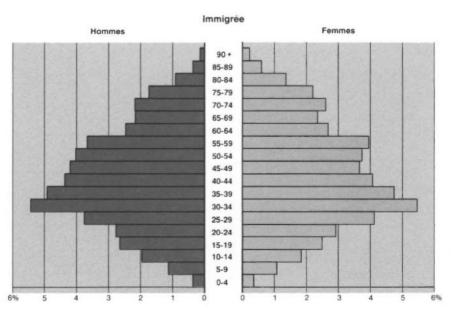
traditionnels et les nouveaux immigrés. Sauf pour l'Europe méridionale, plus de la moitié des immigrés des régions d'Europe et des États-Unis sont arrivés avant 1960. Par contre, plus de la moitié des immigrés de l'Asie, de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Océanie sont arrivés en 1970 ou après. Il y a deux cas extrêmes: l'Asie méridionale et l'Europe orientale; dans le premier cas, 87% des ressortissants sont arrivés au cours de la dernière décennie et dans le second 85% sont entrés avant 1960. Le seul groupe difficile à classer est celui de l'Europe méridionale dont 40% des membres sont arrivés avant 1960 et un autre 40% au cours des années 60. Cette région a finalement été classée dans celles des pays-sources traditionnels.

Structure par âge et par sexe

Le contraste dans la répartition par âge des immigrés et des Canadiens de naissance apparaît nettement dans la forme des pyramides d'âge. La population immigrée se présente sous la forme d'une pyramide inversée, donc comportant un grand nombre de personnes âgées et très peu d'enfants, qui contraste avec la forme triangulaire normale de la pyramide des personnes nées au Canada. Comme les flux annuels d'immigrants ont une certaine régularité, que leur structure par âge est à peu près constante, et qu'ils sont surtout de jeunes adultes, la pyramide des âges des immigrés présente un renflement au niveau de la tranche des 30-39 ans. On compte très peu de jeunes enfants parmi les immigrés.

Figure 8 Pyramide des âges de la population née au Canada et de la population immigrée, Canada, 1981





Source: Statistique Canada, Recensement du Canada 1981.

Tableau 4. Rapport de masculinité, âge médian et rapport de dépendance, selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| Y 4 | Damilation | Rapport de | Âge n (en ar | | Rapport de dépendance ² | | | |
|-----------------------------|----------------------|------------------|-----------------|--------|---------------------------------------|--------|-------------------------|--|
| Lieu de naissance | Population totale | mascu- linité | Hommes | Femmes | Total | Jeunes | Person- nes âgées | |
| Total | 24,083,495 | 98.6 | 28.9 | 30.1 | 46.3 | 33.0 | 13.3 | |
| Population née au Canadal | 20,255,980 | 98.8 | 26.2 | 27.5 | 50.0 | 38.6 | 11.4 | |
| Population née à l'étranger | 3,827,520 | 97.6 | 41.9 | 42.7 | 31.0 | 8.8 | 22.2 | |
| États-Unis | 301,525 | 79.2 | 38.8 | 42.6 | 56.0 | 18.3 | 37.7 | |
| Antilles | 173,230 | 81.6 | 32.3 | 32.5 | 18.5 | 14.3 | 4.2 | |
| Amérique du Sud et centrale | 106,855 | 92.9 | 29.2 | 29.6 | 25.5 | 21.7 | 3.8 | |
| Royaume-Uni | 878,980 | 87.3 | 46.5 | 51.4 | 45.1 | 7.7 | 37.5 | |
| Autres pays d'Europe occ. | 233,880 | 107.4 | 43.7 | 44.0 | 18.0 | 4.4 | 13.6 | |
| Europe centrale | 495,035 | 103.4 | 51.3 | 51.6 | 33.5 | 3.5 | 30.1 | |
| Europe méridionale | 728,210 | 111.1 | 42.1 | 41.0 | 14.7 | 4.3 | 10.5 | |
| Europe orientale | 152,730 | 98.9 | 62.2 | 63.2 | 86.7 | 2.7 | 84.1 | |
| Europe septentrionale | 74,395 | 116.9 | 54.0 | 52.2 | 50.0 | 3.8 | 46.2 | |
| Afrique | 101,750 | 110.1 | 33.4 | 32.5 | 20.5 | 15.1 | 5.4 | |
| Asie méridionale | 130,010 | 111.2 | 34.2 | 32.1 | 16.8 | 11.1 | 5.7 | |
| Asie du Sud-Est | 152,160 | 95.9 | 26.7 | 29.9 | 28.8 | 25.0 | 3.8 | |
| Asie orientale | 195,455 | 95.7 | 35.1 | 35.9 | 23.7 | 10.2 | 13.5 | |
| Asie occidentale | 63,160 | 121.9 | 32.2 | 32.3 | 23.8 | 14.9 | 8.9 | |
| Océanie et autres | 40,120 | 95.9 | 32.5 | 32.1 | 25.1 | 19.2 | 5.9 | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

On peut calculer divers indices pour rendre compte de la composition par âge et par sexe. Le tableau 4 en présente trois: le rapport de masculinité, l'âge médian et le rapport de dépendance.

Tout d'abord la répartition par sexe montre que le rapport de masculinité (nombre d'hommes pour 100 femmes) est légèrement plus faible pour la population immigrée que pour la population née au Canada. Par le passé, la situation était inverse. Au recensement de 1911, on avait dénombré 158 hommes pour 100 femmes dans la population née à l'étranger. Le recensement de 1981 est le premier qui a dénombré, dans l'ensemble de la population immigrée, plus de femmes que d'hommes. Les groupes où ce sont les hommes qui sont plus nombreux que les femmes sont, par ordre décroissant du rapport de masculinité, ceux de l'Asie occidentale, de l'Europe septentrionale, de l'Asie méridionale, de l'Europe méridionale, de l'Europe occidentale (sauf le Royaume-Uni) et de l'Europe centrale. Dans un certain nombre de ces cas, les individus sont répartis selon le sexe de manière plus égale parmi les immigrés

² En multipliant par cent le rapport du nombre des enfants de 0-14 ans au chiffre de population des 15-64 ans et le rapport des personnes âgées de 65 ans et plus au chiffre de la population des 15-64 ans, on obtient respectivement le rapport de dépendance des "jeunes" et le rapport de dépendance des "personnes âgées".

récents, ce qui laisse à penser que c'est dans les premières années d'un flux d'immigrants en provenance d'une région donnée que les hommes sont plus nombreux que les femmes. L'équilibre se rétablirait quelque peu ensuite, en partie à cause de la politique d'immigration qui favorise la réunion des familles, et aussi du fait que l'espérance de vie est plus élevée pour les femmes que pour les hommes.

L'âge médian (celui au delà et en deça duquel est distribuée exactement la population) varie beaucoup d'un groupe d'immigrés à un autre. Les âges médians les plus élevés se rencontrent chez les immigrés de l'Europe orientale, septentrionale et centrale (plus de 50 ans) et les moins élevés chez ceux de l'Amérique centrale et du Sud, et de l'Asie du Sud-Est (moins de 30 ans). De façon générale, les groupes des pays-sources traditionnels et les nouveaux immigrés se distinguent par leur âge médian, ces derniers tendant à comprendre plus de jeunes et de ce fait à ressembler davantage en cela à la population née au Canada.

Les rapports de dépendance sont une autre façon de juger de l'importance relative des divers segments d'âge d'une population. On les utilise souvent pour mesurer l'effet de la composition par âge sur l'activité économique d'une population. Le rapport de dépendance des jeunes correspond à celui de la population âgée de 0 à 15 ans à celle des 15-64 ans; de la même manière, le rapport de dépendance des personnes âgées représente le poids de la population de plus de 65 ans par rapport à la population des 15-64 ans. Chez les immigrés, ce sont les groupes de l'Asie du Sud-Est, de l'Amérique du Sud et centrale et de l'Océanie qui ont les rapports de dépendance des jeunes les plus élevés, bien qu'ils soient cependant plus faibles que celui de la population d'origine canadienne. Les immigrés de l'Europe orientale et septentrionale, du Royaume-Uni et des États-Unis ont les rapports de dépendance des personnes âgées les plus élevés. La proportion des personnes âgées de 65 ans et plus est beaucoup plus forte chez les immigrés des pays-sources traditionnels.

S'il est vrai qu'à peu près la moitié des groupes ont un rapport de dépendance des personnes âgées supérieur à celui de la population née au Canada, tous affichent un rapport de dépendance des jeunes plus faible. Cependant, il y a deux cas (la population née aux États-Unis et celle originaire de l'Europe orientale) où le rapport total de dépendance est plus élevé que celui des Canadiens de naissance. En somme, les immigrés comptent une proportion plus grande de gens aux âges actifs, c'est-à-dire entre 15 et 65 ans.

Province de résidence

La répartition par province des immigrés diffère très sensiblement de celle de la population née au Canada (tableau 5). Comparativement à celles des Canadiens de naissance, les proportions d'immigrés sont élevées en Ontario et en Colombie-Britannique et faibles dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et dans les provinces des Prairies. Tous les groupes d'immigrants à

Tableau 5. Répartition de la population née au Canada et de la population née à l'étranger selon la province de résidence, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981

| | Province de résidence | | | | | | | | | |
|---------------------------------------|-----------------------|--------------------------------------|--------|----------|------------------------------|------------------------------|--|--|--|--|
| | Total | Provinces de l'Atlan- tique | Québec | Ontario | Provinces des Prairies | CB., Yukon et T.NO. | | | | |
| | (nombre) | | (1 | ourcenta | ge) | | | | | |
| Lieu de naissance | () | | `` | | j l | | | | | |
| Total | 24,083,500 | 9.2 | 26.4 | 35.4 | 17.4 | 11.6 | | | | |
| Population née au Canada ¹ | 20,255,980 | 10.5 | 28.9 | 32.2 | 17.8 | 10.6 | | | | |
| Population née à l'étranger | 3,827,515 | 2.1 | 13.6 | 52.5 | 15.3 | 16.5 | | | | |
| États-Unis | 301,525 | 8.4 | 12.8 | 35.0 | 23.0 | 20.8 | | | | |
| | 173,230 | 0.6 | 25.3 | 64.0 | 6.8 | 3.3 | | | | |
| Antilles | 106,860 | 0.6 | 15.2 | 60.0 | 16.0 | 8.4 | | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 878,980 | 3.1 | 4.8 | 56.2 | 14.8 | 21.1 | | | | |
| Royaume-Uni | 233,880 | 2.1 | 21.6 | 46.2 | 15.4 | 14.6 | | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 495,035 | 1.3 | 11.4 | 50.0 | 21.7 | 15.6 | | | | |
| Europe centrale | | 0.5 | 20.5 | 66.0 | 6.0 | 7.0 | | | | |
| Europe méridionale | 728,205 | 0.3 | 12.9 | 48.6 | 26.7 | 11.3 | | | | |
| Europe orientale | 152,730 74,400 | 1.9 | 4.4 | 40.6 | 20.7 | 32.6 | | | | |
| Europe septentrionale | 101,745 | 1.9 | 32.1 | 40.2 | 13.4 | 13.1 | | | | |
| Afrique | 130,010 | 1.8 | 8.5 | 48.5 | 12.9 | 28.3 | | | | |
| Asie méridionale | 152,160 | 1.5 | 14.7 | 41.2 | 25.2 | 17.4 | | | | |
| Asie du Sud-Est | 195,455 | 0.9 | 5.7 | 43.0 | 16.4 | 34.0 | | | | |
| Asie orientale | · ′ | 2.3 | 31.0 | 50.4 | 10.4 | 6.3 | | | | |
| Asie occidentale | 63,160 40,120 | 1.6 | 6.3 | 30.4 | 18.2 | 43.5 | | | | |
| Océanie et autres | 40,120 | 1.6 | 0.3 | 30.4 | 10.2 | 43.3 | | | | |
| Période d'immigration | | | | : | • | | | | | |
| Total | 3,827,515 | 2.1 | 13.6 | 52.5 | 15.3 | 16.5 | | | | |
| Avant 1960 | 1,689,165 | 2.1 | 11.6 | 51.9 | 17.2 | 17.2 | | | | |
| 1960-69 | 879,430 | 1.9 | 16.2 | 56.3 | 11.1 | 14.6 | | | | |
| 1970-74 | 574,935 | 2.2 | 13.1 | 55.0 | 12.4 | 17.3 | | | | |
| 1975-79 | 512,245 | 2.3 | 15.7 | 48.2 | 17.5 | 16.2 | | | | |
| 1980-81 | 171,740 | 2.1 | 15.0 | 42.9 | 22.2 | 17.8 | | | | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

l'exception de ceux originaires de l'Océanie sont davantage concentrés en Ontario que ne l'est la population née au Canada. Au total, 52.5% de la population immigrée réside dans cette seule province. Au Québec, deux groupes sont plus représentés que ne l'est la population canadienne de naissance: les originaires d'Afrique et ceux de l'Asie occidentale. Dans les provinces des Prairies, ce sont ceux venus des États-Unis, de l'Europe centrale, orientale et septentrionale, de l'Océanie et de l'Asie du Sud-Est qui sont plus représentés que la population née au Canada. En Colombie-Britannique, à l'exception des groupes antillais, d'Amérique du Sud et centrale, d'Europe méridionale et d'Asie occidentale, les groupes d'immigrés sont plus représentés que les Canadiens de naissance.

Tableau 6. Répartition de la population née au Canada et de la population née à l'étranger selon la taille du centre urbain, le milieu rural, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981

| | Population totale | 500,000+ | 100,000- 499,999 | Moins de 100,000 | Milieu rural |
|---------------------------------------|----------------------|----------|---------------------|---------------------|-----------------|
| , | (nombre) | | (pourc | entage) | |
| Lieu de naissance | | | | 1 | |
| Total | 24,083,495 | 41.3 | 10.5 | 23.9 | 24.4 |
| Population née au Canada ¹ | 20,255,975 | 36.9 | 10.5 | 25.7 | 26.8 |
| Population née à l'étranger | 3,827,515 | 64.1 | 10.3 | 14.3 | 11.3 |
| États-Unis | 301,525 | 38.5 | 11.4 | 23.9 | |
| Antilles | 173,230 | 88.7 | 4.3 | 4.5 | 26.2 2.5 |
| Amérique du Sud et centrale | 106,860 | 78.8 | 5.9 | 7.9 | 7.4 |
| Royaume-Uni | 878,980 | 54.2 | 13.2 | 19.6 | 13.0 |
| Autres pays d'Europe occ. | 233,880 | 45.2 | 8.9 | 19.6 | 26.3 |
| Europe centrale | 495,040 | 57.5 | 11.6 | 15.5 | 15.5 |
| Europe méridionale | 728,210 | 77.2 | 10.7 | 8.1 | 4.0 |
| Europe orientale | 152,730 | 61.3 | 11.9 | 14.6 | 12.2 |
| Europe septentrionale | 74,390 | 46.5 | 12.3 | 21.5 | 19.7 |
| Afrique | 101,750 | 84.3 | 4.6 | 7.3 | 3.8 |
| Asie méridionale | 130,020 | 74.0 | 7.0 | 14.3 | 4.7 |
| Asie du Sud-Est | 152,165 | 76.8 | 7.8 | 12.1 | 3.3 |
| Asie orientale | 195,455 | 84.1 | 6.2 | 7.3 | 2.4 |
| Asie occidentale | 63,165 | 81.7 | 10.0 | 5.9 | 2.4 |
| Océanie et autres | 40,125 | 70.9 | 6.2 | 13.1 | 9.8 |
| Période d'immigration | | | | | |
| Total | 3,827,515 | 64.1 | 10.3 | 14.3 | 11.3 |
| Avant 1960 | 1,689,170 | 54.6 | 12.1 | 17.9 | 15.4 |
| 1960-69 | 879,430 | 69.5 | 9.9 | 11.7 | 8.8 |
| 1970-74 | 574,930 | 73.2 | 8.6 | 10.6 | 7,5 |
| 1975-79 | 512,240 | 74.0 | 7.5 | 11.2 | 7.3 |
| 1980-81 | 171,740 | 70.3 | 8.4 | 13.7 | 7.6 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Dimension du lieu de résidence

En plus d'être distribués fort inégalement entre les provinces, avec une concentration en Ontario, les immigrés ont tendance à se localiser dans les grandes villes (tableau 6). Trente-sept pour cent (36.9%) de la population née au Canada habitent des villes de 500,000 habitants ou plus, alors que pour la population immigrée, la proportion est de 64.1%. Les groupes les plus urbanisés sont aussi, dans l'ensemble, les immigrés récents. En effet, plus de 80% de ceux qui proviennent des Antilles, d'Asie orientale, d'Afrique et d'Asie occidentale habitaient une de ces grandes villes lors du recensement. Par contre, les immigrants de certains pays-sources traditionnels sont beaucoup moins urbanisés; de ceux qui sont nés aux États-Unis et dans les pays de l'Europe

occidentale autres que le Royaume-Uni, 26% vivaient dans des régions rurales. Les données classées par période d'immigration, montrent également que plus récents sont les arrivés, plus grande est leur propension à l'urbanisation dans un grand centre. Des études antérieures ont montré que les possibilités économiques influent sur le choix du lieu de résidence des immigrants. C'est ainsi que les immigrants d'après-guerre se sont installés dans les grandes villes en raison des avantages qu'elles offraient. De plus, les immigrants parrainés et les immigrants de la catégorie de la famille tendent à choisir les mêmes destinations que ceux qui les parrainent, ce qui crée une sorte de route de migration.

C'est une observation intéressante que si les immigrés récents s'apparentent à la population née au Canada du point de vue de la structure par âge, ce sont les groupes en provenance des pays-sources traditionnels qui se rapprochent le plus des Canadiens de naissance pour ce qui est du degré d'urbanisation. Et ceci a une incidence sur les revenus. De façon générale, la forte proportion de jeunes parmi les nouveaux immigrants tend à pousser à la baisse leur revenu moyen, mais ce désavantage se trouve compensé par leur forte concentration dans les grands centres. Pour l'ensemble de la population immigrée, tant son âge moyen plus élevé que son plus haut niveau d'urbanisation ont tendance à l'avantager sur le plan du revenu par rapport à la population native du Canada.

Niveau de scolarité

Le degré d'instruction est mesuré ici par le diplôme le plus haut ou le niveau de scolarité le plus élevé atteint par les personnes de plus de 15 ans. Les personnes qui étaient inscrites dans un établissement d'enseignement le jour du recensement devaient indiquer le niveau ou l'année d'études qu'elles visaient au moment de leur inscription. Il faut attirer l'attention sur le fait que pour beaucoup le niveau d'éducation à ce moment n'était pas le même qu'au moment de leur arrivée. Ceux qui sont arrivés enfants au Canada entre autres ont fait toutes leurs études au pays. Selon des recherches antérieures, les immigrés ont un niveau d'éducation en moyenne supérieur à celui des Canadiens de naissance⁴¹.

Chez les immigrés de sexe masculin, la proportion de ceux qui ont fait des études postsecondaires est d'environ 9% plus élevée que celle de leurs homologues canadiens (tableau 7). En revanche, la proportion des hommes n'ayant fait seulement que des études primaires est de 4% plus élevée dans le groupe des immigrés que dans la population masculine née au Canada. Dans une comparaison entre les différents lieux de naissance, les Européens du Sud ont un taux de scolarité universitaire particulièrement bas tandis que les Nord-

⁴¹ Rao, G. Lakshmana, Anthony H. Richmond et Jerzy Zubrzycki, *Immigrants in Canada and Australia*, volume 1, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1984, p. 93.

Tableau 7. Niveau de scolarité de la population masculine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| | | | Niveau de | scolarité | |
|---|----------------------|---------------------|-----------------------|--|-------------------------------|
| Lieu de naissance | Population de 15+ | Études primaires | Études secondaires | Études non uni- versitaires ¹ | Études univer- sitaires |
| | (nombre) | | (pource | entage) | |
| Population née au Canada ² | 7,393,630 | 20.0 | 44.4 | 21.1 | 14.5 |
| Population née à l'étranger | 1,757,970 | 24.2 | 31.0 | 25.2 | 19.6 |
| États-Unis Antilles Amérique du Sud et centrale Royaume-Uni Autres pays d'Europe occ. Europe centrale Europe méridionale Europe orientale Europe septentrionale Afrique | 115,295 | 18.9 | 30.8 | 16.3 | 34.0 |
| | 67,660 | 9.4 | 39.3 | 33.9 | 17.4 |
| | 41,805 | 13.4 | 35.2 | 30.2 | 21.2 |
| | 385,430 | 12.6 | 39.4 | 29.1 | 18.9 |
| | 116,485 | 17.9 | 29.0 | 35.3 | 17.9 |
| | 245,115 | 24.8 | 25.6 | 33.2 | 16.4 |
| | 369,615 | 48.9 | 27.3 | 17.0 | 6.7 |
| | 74,845 | 43.0 | 22.5 | 18.3 | 16.3 |
| | 39,060 | 29.2 | 28.5 | 29.7 | 12.6 |
| | 46,915 | 4.9 | 25.8 | 29.2 | 40.2 |
| Asie méridionale | 62,210 | 9.3 | 27.8 | 20.3 | 42.5 |
| Asie du Sud-Est | 59,145 | 12.3 | 32.2 | 19.9 | 35.6 |
| Asie orientale | 87,185 | 17.7 | 30.2 | 18.2 | 34.0 |
| Asie occidentale | 30,745 | 16.3 | 34.0 | 20.3 | 29.4 |
| Océanie et autres | 16,475 | 7.5 | 35.5 | 29.9 | 27.1 |

Comprend les diplômés des collèges, les titulaires d'un certificat de compétence professionnelle, etc.
 Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Européens en ont un qui n'est que légèrement inférieur à celui des Canadiens de naissance. À l'extrême, les immigrés nés en Asie méridionale, en Afrique, en Asie orientale, aux États-Unis et en Asie du Sud-Est comptent une proportion d'hommes ayant fréquenté l'université qui est deux fois plus élevée que celle des Canadiens de naissance. Apparemment, des pays européens sont venus davantage d'immigrants avec des qualifications non-universitaires comme des détenteurs de diplômes d'écoles techniques, de certificats de compétence professionnelle et de titres d'apprentis, que des diplômés d'université. De façon générale, les immigrés masculins sont plus instruits que les Canadiens de naissance et les nouveaux groupes d'immigrants sont particulièrement avantagés du point de vue de la formation universitaire.

Globalement, les femmes immigrées sont moins favorisées (tableau 8). Comparativement aux femmes nées au Canada, la proportion disposant d'une formation universitaire n'est que légèrement plus élevée, tandis que le pourcentage de celles n'ayant fait que des études primaires l'est nettement. Toutefois, dans certains groupes, la proportion des femmes ayant fréquenté l'université dépasse de beaucoup celle des Canadiennes de naissance, c'est le cas pour les quatre régions de l'Asie, l'Afrique, l'Océanie et les États-Unis. Ce sont les

Tableau 8. Niveau de scolarité de la population féminine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| | | | Niveau de | scolarité | |
|---------------------------------------|----------------------|---------------------|-----------------------|-------------------------------------|-------------------------------|
| Lieu de naissance | Population de 15+ | Études primaires | Études secondaires | Études non uni- versitaires l | Études univer- sitaires |
| | (nombre) | | (pource | entage) | |
| Population née au Canada ² | 7,646,525 | 18.6 | 47.5 | 22.8 | 11.0 |
| Population née à l'étranger | 1,811,165 | 29.3 | 36.5 | 21.4 | 12.9 |
| États-Unis | 150,930 | 17.6 | 35.9 | 18.9 | 27.6 |
| Antilles | 84,650 | 13.0 | 41.4 | 35.7 | 9.9 |
| Amérique du Sud et centrale | 46,550 | 18.6 | 39.4 | 29.1 | 12.9 |
| Royaume-Uni | 447,095 | 16.0 | 49.6 | 24.9 | 9.6 |
| Autres pays d'Europe occ. | 108,765 | 22.4 | 38.6 | 27.2 | 11.7 |
| Europe centrale | 237,095 | 31.4 | 32.7 | 26.0 | 9.9 |
| Europe méridionale | 331,440 | 60.7 | 25.9 | 9.5 | 4.1 |
| Europe orientale | 75,720 | 49.9 | 25.4 | 14.1 | 10.5 |
| Europe septentrionale | 33,450 | 29.4 | 34.2 | 26.3 | 10.1 |
| Afrique | 42,080 | 11.7 | 35.1 | 30.4 | 22.8 |
| Asie méridionale | 55,435 | 22.3 | 30.9 | 17.8 | 29.0 |
| Asie du Sud-Est | 63,495 | 17.4 | 28.4 | 18.1 | 36.1 |
| Asie orientale | 92,145 | 29.7 | 32.4 | 18.7 | 19.3 |
| Asie occidentale | 24,830 | 28.4 | 38.2 | 17.2 | 16.2 |
| Océanie et autres | 17,490 | 10.2 | 39.8 | 33.6 | 16.4 |

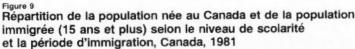
¹ Comprend les diplômées des collèges, les titulaires d'un certificat de compétence professionnelle, etc.

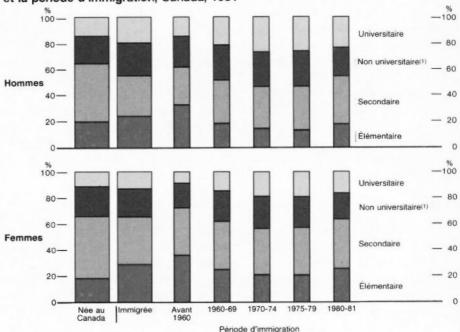
² Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

femmes d'Europe méridionale qui présentent les plus faibles niveaux de scolarité: 60.7% des immigrées âgées de 15 ans et plus n'avaient fait que des études primaires. Ainsi, en résumé, les femmes immigrées sont généralement moins instruites, mais celles qui sont originaires d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et des États-Unis ont un niveau de scolarité moyen supérieur à celui des Canadiennes de naissance.

La répartition par période d'immigration confirme fortement la grande sélectivité en fonction de l'instruction des immigrés des années 70 (figure 9), mais on note un certain recul pour les cohortes les plus récentes. Les périodes où la sélectivité en fonction des études universitaires a été la plus forte sont la période 1970-74 pour les hommes et 1975-79 pour les femmes. Les chiffres, provenant de tableaux non inclus dans cet ouvrage et ventilés à la fois par région de naissance et par période d'immigration, révèlent quelques différences. Pour toutes les périodes d'immigration, c'est dans le groupe des immigrés d'Europe du Sud que l'on enregistre les plus fortes proportions de personnes ne possédant qu'une formation de niveau primaire ainsi que les plus faibles proportions de formation universitaire. Cette situation peut s'expliquer par





(1) Comprend les diplômés de collèges, les titulaires d'un certificat de compétence professionnelle, etc. Source: Statistique Canada, Recensement du Canada 1981.

le nombre plus important d'immigrants d'Europe méridionale parrainés par des membres de leur famille que d'immigrants indépendants. Parmi les groupes originaires d'Amérique du Sud et centrale, des Antilles et d'Afrique, le pourcentage possédant une formation universitaire décroît chez ceux qui sont arrivés après 1960, alors que, pour les Asiatiques, ce déclin n'est visible que pour ceux arrivés au cours des années 70. C'est probablement en raison du grand nombre de personnes de la catégorie de la famille admises au cours de la dernière période. Quant aux groupes de l'Asie du Sud-Est, la proportion des personnes de formation universitaire s'est réduite de moitié, entre les arrivés de 1975-79 et ceux de 1980-81, à cause des réfugiés Indo-Chinois.

De façon générale, les immigrés masculins sont plus nombreux, en proportion, que les Canadiens de naissance à avoir fait des études postsecondaires, universitaires ou non, tandis que pour ces mêmes catégories les proportions sont sensiblement équivalentes dans le cas des femmes immigrées et de celles qui sont nées au Canada. Au sein de la population immigrée, les Européens, sauf ceux du Sud et de l'Est, présentent les plus fortes proportions de formation postsecondaire non universitaire, tandis que les Asiatiques ont les pourcentages les plus élevés de formation universitaire.

Le niveau de scolarité de la population immigrée est lié à la période d'immigration. Dans la plupart des cas, ceux qui sont arrivés au Canada avant 1960 ne sont pas aussi instruits que ceux qui ont été admis au cours des années 70. Quelques-uns des nouveaux groupes sont légèrement moins instruits que ceux dont l'arrivée remonte au début ou au milieu des années 70. Pour cette raison, l'écart entre les niveaux de scolarité des Canadiens de naissance et des immigrés est beaucoup moins marqué qu'au recensement de 1971. Cette situation résulte aussi en partie de l'accroissement du niveau d'éducation de la population canadienne pendant cette période. À titre d'exemple, parmi les immigrés arrivés entre 1966 et 1971, la proportion ayant une formation universitaire était environ trois fois plus élevée que celle des Canadiens de naissance⁴². Tandis que d'après le recensement de 1981, les hommes arrivés au cours de la période 1970-74 bien qu'ils aient la plus forte proportion de ce niveau, n'ont plus qu'une supériorité de 58% sur la population masculine née au Canada.

Langues

Les données du recensement permettent l'analyse de plusieurs aspects des connaissances linguistiques de la population. Quelques informations sur la langue la plus souvent parlée à la maison et la maîtrise des langues officielles sont présentées ici. La figure 10 représente des données provenant de deux tableaux détaillés, le premier sur la répartition en pourcentage de la connaissance des langues officielles et le second sur la répartition en pourcentage de la langue d'usage à la maison.

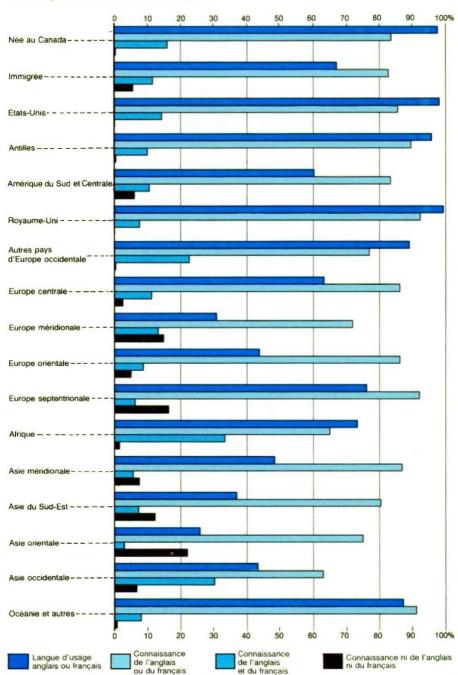
Malgré la diversité des langues des immigrants, 63% d'entre eux parlent l'anglais à la maison et 4% le français. Par conséquent, 33% parlent une troisième langue. Et il n'y en a que 6% qui ont déclaré ne pas connaître suffisamment l'une ou l'autre des deux langues officielles pour soutenir une conversation.

Évidemment, il y a de très grands écarts entre les divers groupes. Si plus de 90% des immigrés des États-Unis, du Royaume-Uni et des Antilles parlent l'anglais ou le français à la maison, plus de la moitié des immigrés de l'Europe méridionale, de l'Europe orientale et des quatre régions d'Asie parlent une autre langue à la maison. L'usage d'une langue non officielle à la maison décroît avec la durée de résidence, passant de 57.2% parmi les arrivés les plus récents à 24.3% parmi ceux qui sont arrivés avant 1960. Dans la population née au Canada, 2.4% seulement parlent à la maison une langue autre que l'anglais ou le français.

La proportion des bilingues parmi les immigrés, c'est-à-dire ceux qui se déclarent capables de s'exprimer dans les deux langues officielles, s'établit à 11.6% alors qu'il est de 16.0% pour la population née au Canada.

⁴² George, M.V., Lieu de naissance et citoyenneté de la population du Canada, Statistique Canada, Ottawa, 1978, p.54.

Figure 10 Répartition de la population née au Canada et de la population immigrée selon la connaissance et l'usage à la maison des langues officielles, Canada, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada 1981.

bilinguisme est plus élevé chez les immigrés des autres pays d'Europe occidentale, de l'Asie occidentale et de l'Afrique que chez les Canadiens de naissance. Les immigrés du Royaume-Uni, de l'Europe septentrionale, de l'Asie méridionale, du Sud-Est et orientale ont pour leur part des taux de bilinguisme particulièrement faibles, soit moins de la moitié de celui de la population née au Canada. Dans le cas de ceux qui sont au pays depuis 1960, le pourcentage de bilinguisme croît avec la durée de résidence, passant de 6.7% pour les immigrés récents à 15.4% pour ceux qui sont arrivés dans les années 60. Dans l'ensemble, le bilinguisme est plus élevé parmi les hommes que parmi les femmes.

C'est le contraire pour la connaissance d'aucune des deux langues officielles, où ce sont les femmes immigrées qui l'"emportent" sur les hommes. La proportion de ceux ne parlant ni l'anglais ni le français est de 5.6% parmi les immigrés, comparativement à 0.4% dans la population née au Canada. Cette proportion est supérieure à 10% dans le cas des personnes nées en Europe méridionale, en Asie du Sud-Est et orientale. Elle atteint 22% chez les personnes arrivées en 1980-81 et décline progressivement pour atteindre 2.5% parmi ceux qui sont arrivés avant 1960.

Ainsi, à l'inverse de la scolarité qui donne l'avantage aux nouveaux groupes, et de la durée de résidence qui favorise ceux des régions traditionnelles d'immigration, presque tous les groupes sont handicapés en ce qui concerne la possibilité de parler les langues officielles. Et comme pour l'éducation, les femmes plus que les hommes souffrent de ce handicap.

Activité

La population active comprend toutes les personnes qui, pendant la semaine précédant le recensement, avaient un travail, avaient l'assurance d'un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes ou étaient activement à la recherche d'un emploi. Le taux d'activité, quant à lui, est défini comme le pourcentage de la population de 15 ans et plus faisant partie de la population active. L'analyse des données du recensement de 1971 avait montré que les immigrés, et surtout les femmes, avaient plus tendance que les Canadiens de naissance à faire partie de la population active⁴³. Ce schéma est, dans l'ensemble, valide en 1981.

Comme l'activité est fortement liée à l'âge, les différences de répartition par âge des divers groupes affectent les comparaisons; aussi a-t-il fallu calculer des taux standardisés. Leur signification est la valeur que ces taux auraient si tous les groupes avaient la même composition par âge que l'ensemble de la population du Canada de 1981. La méthode est décrite en annexe B. Après correction pour l'âge, les taux d'activité des immigrés des deux sexes sont plus élevés que ceux de la population canadienne de naissance (tableau 9). La

⁴³ Richmond, A.H. et W.E. Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants, Statistique Canada, Ottawa, 1980, pp. 112, 289.

Tableau 9. Taux d'activité de la population née au Canada et née à l'étranger, rajustés en fonction de l'âge, selon le sexe, le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada, 1981

| | Période d'immigration | | | | | | | | | |
|-----------------------------|-----------------------|---------------|---------|---------|---------|---------|--|--|--|--|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-69 | 1970-74 | 1975-79 | 1980-81 | | | | |
| Hommes | | | | | | | | | | |
| Population née au Canadal | 77.8 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | | | | |
| Population nés à l'étranger | 79.1 | 85.9 | 80.8 | 78.7 | 77.8 | 69.2 | | | | |
| États-Unis | 77.8 | 83.6 | 80.3 | 76.8 | 75.8 | 70.9 | | | | |
| Antilles | 76.3 | 87.9 | 80.0 | 77.5 | 74.8 | 64.3 | | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 79.8 | 87.9 | 82.0 | 80.5 | 81.2 | 69.6 | | | | |
| Royaume-Uni | 80.1 | 86.0 | 82.0 | 81.3 | 81.0 | 78.2 | | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 80.1 | 86.9 | 79.6 | 79.4 | 78.2 | 72.1 | | | | |
| Europe centrale | 80.1 | 86.4 | 80.8 | 79.3 | 76.1 | 66.1 | | | | |
| Europe méridionale | 81.4 | 86.0 | 81.1 | 81.3 | 82.5 | 76.1 | | | | |
| Europe orientale | 78.3 | 81.8 | 82.0 | 81.3 | 77.6 | 75.6 | | | | |
| Europe septentrionale | 78.8 | 85.0 | 82.7 | 77.2 | 75.0 | 73.6 | | | | |
| Afrique | 79.0 | 86.1 | 79.9 | 80.3 | 75.8 | 71.3 | | | | |
| Asie méridionale | 78.9 | 87.1 | 81.0 | 78.2 | 79.2 | 69.7 | | | | |
| Asie du Sud-Est | 76.7 | 87.9 | 80.9 | 74.9 | 79.4 | 67.6 | | | | |
| Asie orientale | 74.0 | 84.6 | 78.5 | 76.4 | 73.7 | 61.6 | | | | |
| Asie occidentale | 77.5 | 85.5 | 78.8 | 78.5 | 76.6 | 62.4 | | | | |
| Océanie et autres | 76.5 | 86.1 | 79.3 | 76.7 | 76.8 | 65.9 | | | | |
| Femmes | | | | | | | | | | |
| Population née au Canada! | 51.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | | | | |
| Population née à l'étranger | 54.6 | 59.1 | 57.3 | 56.7 | 52.5 | 41.2 | | | | |
| États-Unis | 51.6 | 56.8 | 55.5 | 54.7 | 46.5 | 39.3 | | | | |
| Antilles | 63.2 | 67.5 | 68.0 | 65.2 | 59.6 | 49.8 | | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 53.9 | 55.9 | 59.3 | 58.9 | 52.1 | 33.2 | | | | |
| Royaume-Uni | 56.8 | 61.9 | 59.6 | 57.7 | 55.7 | 45.3 | | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 50.8 | 54.8 | 54.2 | 50.4 | 50.8 | 36.5 | | | | |
| Europe centrale | 54.8 | 59.0 | 57.0 | 55.8 | 50.1 | 37.6 | | | | |
| Europe méridionale | 53.5 | 58.8 | 54.2 | 53.8 | 49.1 | 41.8 | | | | |
| Europe orientale | 53.5 | 55.0 | 58.6 | 57.7 | 56.8 | 45.4 | | | | |
| Europe septentrionale | 52.6 | 56.3 | 53.2 | 50.9 | 46.2 | 37.1 | | | | |
| Afrique | 56.8 | 61.7 | 60.1 | 58.1 | 52.2 | 43.0 | | | | |
| Asie méridionale | 51.3 | 65.1 | 59.8 | 52.2 | 48.2 | 35.9 | | | | |
| Asie du Sud-Est | 59.3 | 71.3 | 66.9 | 64.6 | 60.8 | 45.3 | | | | |
| Asie orientale | 55.5 | 63.8 | 60.8 | 57.1 | 54.7 | 41.5 | | | | |
| Asie occidentale | 43.7 | 60.9 | 53.6 | 43.5 | 37.6 | 22.6 | | | | |
| Océanie et autres | 58.1 | 70.5 | 63.2 | 54.9 | 52.8 | 42.5 | | | | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

S.O. = Sans objet.

différence pour les hommes est faible (77.8% et 79.1%), mais plus marquée pour les femmes (51.0% et 54.6%). Une explication plausible serait la suivante: les immigrants indépendants sont sélectionnés en fonction de la demande dans leur profession et de leur état de santé; deuxièmement, ceux qui viennent font preuve d'ambition; enfin, comparativement aux Canadiens de naissance, bon nombre d'immigrants peuvent sans doute moins compter sur le soutien familial. Il résulterait de cela que les immigrants soient davantage poussés sur le marché du travail que les Canadiens de naissance.

Le taux d'activité varie considérablement selon l'origine. Pour les hommes, on observe les taux les plus élevés chez les immigrés d'Europe méridionale, occidentale et centrale (plus de 80%) et les plus faibles chez ceux originaires d'Asie occidentale et du Sud-Est, de l'Océanie, des Antilles et de l'Asie orientale. Ces derniers ont des taux inférieurs à celui de la population née au Canada (77.8%). Il en résulte que les taux d'activité des immigrants de sexe masculin originaires des pays-sources traditionnels tendent à être plus élevés. Ceci peut être dû aussi au fait que ces immigrants résident au Canada depuis plus longtemps que les autres.

Pour les femmes, les taux les plus élevés sont l'apanage de celles qui sont originaires des Antilles, de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie (plus de 58%), tandis que les plus bas se rencontrent parmi celles nées aux États-Unis, en Asie méridionale, dans les autres pays d'Europe occidentale et en Asie occidentale (moins de 52%). Il n'y a que les femmes du groupe de l'Asie occidentale et des pays d'Europe de l'Ouest (sauf le Royaume-Uni) qui ont un taux d'activité inférieur à celui des femmes nées au Canada. Comme on peut le voir, le classement des groupes selon l'importance des taux d'activité est différent selon que l'on considère les hommes ou les femmes. De fait, ce classement produit un indice de corrélation de rang⁴⁴ de -0.17 qui indique que les taux d'activité des hommes tendent à être légèrement plus élevés lorsque ceux des femmes sont plus faibles et vice versa.

À mesure que le temps de présence au pays augmente, les taux d'activité s'élèvent (tableau 9). Les fraîchement débarqués ont des taux particulièrement faibles et il n'y a que ceux en provenance du Royaume-Uni qui ont des taux supérieurs à ceux des Canadiens de naissance. Les taux sont également assez faibles chez les immigrants arrivés au cours de la période 1975-79, bien que six groupes d'hommes et huit groupes de femmes aient des taux supérieurs au taux moyen de la population née au Canada. Après une durée de résidence de plus de six ans, la plupart des groupes affichent des taux d'activité plus élevés que ceux de la population née au Canada. Parmi les 30 sous-groupes observés (15 groupes d'origine et deux sexes), les seules exceptions sont six sous-groupes d'hommes et deux sous-groupes de femmes arrivés en 1970-74,

⁴⁴ Pour plus d'explications en ce qui concerne la corrélation de rang, consulter Blalock, H.M., Social Statistics, McGraw-Hill Book Co., Toronto, 1960, pp. 317-319.

mais il n'y en a aucune dans le cas des immigrants arrivés dans les années 60 ou avant 1960. On remarque également qu'au fur et à mesure que la durée de résidence augmente, les écarts entre les groupes s'atténuent. Le faible taux d'activité des derniers arrivés pourrait être lié à l'adaptation aux conditions du marché du travail offertes par le pays hôte ainsi qu'à la proportion élevée de personnes inscrites à des cours de formation linguistique ou autres.

En résumé, les taux d'activité de la population immigrée, tant masculins que féminins, standardisés pour l'âge, sont supérieurs à ceux de la population née au Canada. L'écart est plus marqué dans le cas des femmes que des hommes. En fonction du lieu de naissance, ce sont les Européens qui ont les taux d'activité les plus élevés. À mesure que la durée de résidence augmente, les taux d'activité s'accroissent et les différences entre les groupes s'estompent. Les taux d'activité de chacun des 60 sous-groupes (15 groupes d'origine, deux sexes, deux périodes) arrivés avant 1970 dépassent le taux d'activité moyen de la population née au Canada. Toutes choses égales par ailleurs, on est en droit de s'attendre que ces taux d'activité élevés résultent en une augmentation du revenu des immigrés en général et, particulièrement, de ceux établis au pays depuis plus de dix ans, surtout les Européens.

Répartition par profession

Les tableaux 10 et 11 montrent respectivement la répartition des hommes et des femmes dans dix grands groupes professionnels. Il est particulièrement important de s'attacher aux différences dans la catégorie de la direction et dans celle des professionnels, du fait que ceux qui occupent ces postes ont en moyenne des salaires élevés. Il y a une plus forte proportion d'hommes immigrés que des autres qui occupent un emploi dans ces domaines, soit 27.2% au lieu de 22.2%. Dans ces professions, la proportion des immigrés masculins n'est inférieure à celle des Canadiens de naissance que dans trois groupes seulement: celui des Antilles, celui de l'Amérique du Sud et centrale et celui de l'Europe méridionale. Les groupes qui comptent plus de 30% de leurs membres dans ces professions supérieures sont originaires des États-Unis, du Royaume-Uni, des autres pays d'Europe occidentale, de l'Afrique, de l'Asie méridionale et orientale ainsi que de l'Océanie. Ainsi, n'existe-t-il pas de distinction entre les nouveaux groupes d'immigrants et les anciens pour ce qui est de la probabilité d'exercer un emploi de direction ou une profession libérale. On constate aussi que les immigrants masculins sont plus que les Canadiens de naissance représentés dans les domaines des services, de la construction et dans les industries de transformation.

Au sein de la population née au Canada, les femmes sont légèrement plus représentées (24.8%) que les hommes (22.2%) dans les postes de direction et les professions libérales. En revanche, les femmes immigrées moins que leurs homologues masculins, et également moins que les femmes nées au Canada, se retrouvent dans ces professions. Par ailleurs, neufs groupes d'immigrées

Tableau 10. Répartition par profession de la population mascutine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| | | Autres | | 6.4 | 6.7 | 5.5 | 4.8 | 6.7 | 6.1 | 5.2 | 4.5 | 5.1 | 6.5 | 5.8 | 5.4 | 3.1 | 6.5 | 6.9 | 3.7 | 3.5 | 5.0 |
|---|-------------|-------------------------------|---------------|-----------|---------------------------------------|-----------------------------|------------|----------|-----------------------------|-------------|---------------------------|-----------------|--------------------|------------------|-----------------------|---------|------------------|-----------------|----------------|------------------|-------------------|
| | | Agricul- ture | | 8.3 | 9.5 | 4.2 | 9.3 | 6.0 | 3.1 | 3.0 | 10.8 | 6.1 | 2.8 | 8.2 | 10.2 | 1.0 | 2.4 | 1.8 | 1.2 | 8.0 | 2.1 |
| | | Trans- ports | | 6.2 | 8.9 | 3.5 | 4.2 | 4.5 | 3.2 | 4.0 | 4.0 | 3.5 | 3.4 | 2.7 | 4.4 | 2.3 | 3.7 | 1.4 | 1.9 | 4.0 | 4.0 |
| | | Cons- truction | _ | 10.9 | 10.9 | 11.2 | 7.8 | 5.4 | 7.1 | 8.3 | 10.7 | 12.1 | 21.3 | 10.4 | 18.2 | 2.9 | 3.1 | 3.6 | 2.7 | 0.9 | 8.5 |
| , | ssions | Traite- ment | entage) | 19.3 | 18.3 | 23.7 | 11.9 | 32.3 | 33.1 | 17.8 | 19.2 | 25.9 | 29.9 | 26.0 | 20.5 | 15.9 | 29.6 | 34.0 | 14.3 | 24.2 | 23.2 |
| economy community | Professions | Services | (pourcentage) | 10.0 | 9.6 | 11.5 | 8.0 | 11.6 | 12.4 | 8.8 | 7.8 | 7.7 | 15.5 | 8.0 | 6.2 | 9.1 | 7.8 | 16.4 | 28.3 | 13.5 | 8.6 |
| | | Vente | | 8.6 | 9.0 | 7.2 | 9.0 | 5.8 | 5.4 | 8.8 | 7.7 | 7.3 | 5.1 | 7.3 | 9.9 | 11.7 | 6.2 | 4.1 | 8.1 | 13.5 | 6.7 |
| | | Travail adminis- tratif | | 7.1 | 7.4 | 6.0 | 5.4 | 10.8 | 9.5 | 6.7 | 4.5 | 4.4 | 4.3 | 5.2 | 3.5 | 10.6 | 8.5 | 8.7 | 7.0 | 6.2 | 9.9 |
| , , | | Profes- sions libérales | _ | 12.3 | 11.5 | 15.6 | 25.1 | 15.1 | 12.2 | 20.4 | 16.4 | 14.9 | 5.3 | 16.0 | 12.4 | 25.6 | 21.6 | 17.9 | 21.6 | 16.1 | 22.1 |
| | | Direc- tion | | 10.9 | 10.7 | 11.6 | 14.5 | 6.9 | 7.8 | 17.1 | 14.5 | 13.0 | 5.8 | 10.5 | 12.7 | 17.9 | 10.5 | 5.3 | 11.2 | 12.4 | 12.0 |
| | | Total | (nombre) | 7,595,390 | 6,155,225 | 1,440,165 | 85,975 | 58,910 | 37,555 | 293,710 | 102,265 | 195,285 | 329,200 | 47,255 | 27,405 | 42,370 | 55,795 | 50,445 | 72,775 | 26,455 | 14,775 |
| | | Lieu de naissance | | Total | Population née au Canada ¹ | Population née à l'étranger | États-Unis | Antilles | Amérique du Sud et centrale | Royaume-Uni | Autres pays d'Europe occ. | Europe centrale | Europe méridionale | Europe orientale | Europe septentrionale | Afrique | Asie méridionale | Asie du Sud-Est | Asie orientale | Asie occidentale | Océanie et autres |

l Comprend 15,825 immigrants nés au Canada. Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Tableau 11. Répartition par profession de la population féminine de 15 ans et plus née au Canada et née à l'étranger, selon le lieu de naissance, Canada, 1981

| | | - | Professions | | | | | | | | |
|--|------------------------|----------------|-------------------------------|-------------------------------|--------------------|--------------|-----------------|-------------------|-----------------|------------------|------------|
| Lieu de naissance | Total | Direc- tion | Profes- sions libérales | Travail adminis- tratif | Vente | Services | Traite- ment | Cons- truction | Trans- ports | Agricul- ture | Autres |
| | (nombre) | | | | · - - · | (pource | entage) | | | | |
| Total | 5,533,870 | 5.1 | 19.3 | 35.5 | 9.6 | 16.9 | 7.6 | 0.3 | 0.6 | 2.6 | 2.5 |
| Population née au Canada ¹ Population née à l'étranger | 4,511,335 1,022,535 | 5.1 5.3 | 19.7 17.5 | 36.8 29.9 | 9.9 8.6 | 16.6 18.2 | 6.1 14.3 | 0.4 | 0.7 0.4 | 2.7 2.2 | 2.2 3.4 |
| États-Unis | 75,625 | 7.1 | 29.1 | 30.1 | 9.7 | 14.4 | 3.7 | 0.3 | 0.7 | 3.3 | 1.5 |
| Antilles Amérique du Sud et centrale | 65,180 31,895 | 3.0 3.3 | 23.7 12.0 | 31.9 33.1 | 4.3 5.5 | 16.9 18.5 | 14.9 19.8 | 0.3 | 0.1 0.1 | 0.2 2.5 | 4.8 4.9 |
| Royaume-Uni | 228,095 | 7.0 | 19.7 | 40.0 | 11.4 | 13.8 | 4.2 | 0.2 | 0.5 | 1.2 | 2.0 |
| Autres pays d'Europe occ. Europe centrale | 60,645 124,145 | 6.9 6.6 | 22.5 17.2 | 28.5 28.6 | 10.8 11.0 | 15.8 19.6 | 5.5 10.0 | 0.2 0.4 | 0.1 0.4 | 6.8 | 2.0 2.8 |
| Europe méridionale Europe orientale | 198,370 26,625 | 2.6 5.7 | 6.0 19.6 | 18.6 23.8 | 6.1 10.5 | 24.5 21.2 | 33.8 12.0 | 0.4 0.4 | 0.2 0.2 | 1.8 3.5 | 6.0 3.1 |
| Europe septentrionale | 15,585 | 7.0 | 19.1 | 30.0 | 11.9 | 20.3 | 5.7 | 0.5 | 0.7 | 2.7 | 2.0 |
| Afrique Asie méridionale | 29,130 35,770 | 6.8 3.9 | 18.9 16.3 | 42.3 29.9 | 9.9 5.6 | 11.6 15.1 | 7.3 18.8 | 0.1 0.2 | 0.2 0.2 | 0.5 4.7 | 2.4 5.3 |
| Asie du Sud-Est Asie orientale | 46,915 58,620 | 3.5 5.0 | 26.4 14.1 | 25.1 28.3 | 3.3 7.5 | 17.4 23.8 | 19.6 17.0 | 0.2 0.1 | 0.1 0.1 | 0.9 1.0 | 3.4 3.1 |
| Asie occidentale | 13,385 | 5.8 | 14.8 | 30.4 | 10.5 | 17.8 | 16.3 | 0.2 | 0.4 | 1.1 | 2.8 |
| Océanie et autres | 12,555 | 5.7 | 28.0 | 34.2 | 5.8 | 16.8 | 5.3 | 0.2 | 0.3 | 1.2 | 2.3 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

ont une proportion supérieure à celle des Canadiennes de naissance dans les emplois qui couronnent la hiérarchie professionnelle. Les femmes se retrouvent également plus nombreuses dans les services et plus particulièrement dans les emplois des industries de transformation. Même si le travail administratif constitue la principale source d'emploi des femmes, les immigrées y sont moins concentrées (29.9%) que les femmes nées au Canada (36.8%).

Les répartitions par profession peuvent être comparées entre elles par une mesure connue sous le nom d'indice de concentration (voir annexe C). Cet indice indique dans quelle mesure deux distributions diffèrent. L'indice peut varier de 0 à 100; plus la valeur est faible, plus les distributions se ressemblent. Les valeurs de cet indice sont présentées à la figure 11, la population née au Canada servant de référence. Quatre groupes d'hommes et un groupe de femmes présentent un indice de concentration de plus de 25%. Ce sont les groupes masculins d'Afrique qui sont davantage concentrés dans les professions libérales; ceux de l'Europe méridionale, concentrés dans les métiers de la construction et des industries de transformation; ceux de l'Asie orientale, dans les services et les professions libérales; et ceux de l'Asie du Sud-Est, particulièrement surreprésentés dans les industries de transformation. Les Européennes du Sud sont davantage concentrées dans la transformation et les services. À ces exceptions près, les différences dans la répartition professionnelle ne sont pas suffisamment importantes pour qu'on puisse parler de segmentation du marché du travail. Toutefois, il est bien connu que plusieurs immigrants n'exercent pas la profession qu'ils avaient envisagée au départ de leur pays⁴⁵. Cette étude, comme les recherches antérieures, montre qu'on trouve les immigrés dans de très nombreux secteurs de l'activité économique⁴⁶. Après avoir passé en revue plusieurs de ces études, Richmond et Zubrzycki sont parvenus à la conclusion que le fait le plus marquant est la similitude des répartitions des immigrés et des Canadiens de naissance dans la population active⁴⁷. Cependant, un découpage plus fin de la population immigrée selon l'occupation pourrait montrer des concentrations et par conséquent une segmentation plus importante dans certaines régions du pays.

Travail: nombre de semaines travaillées à plein temps ou à temps partiel

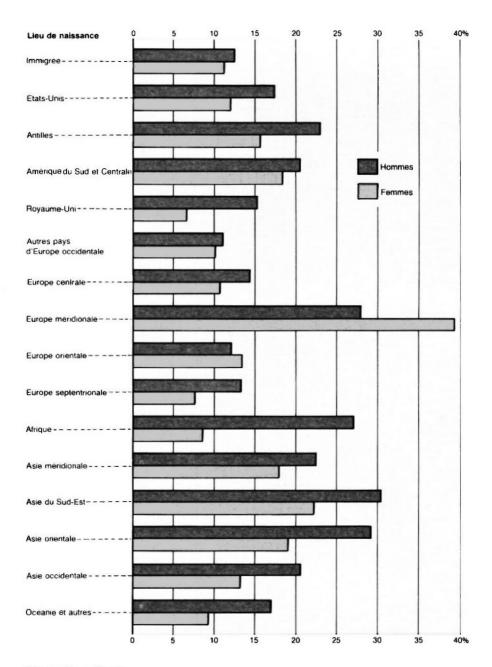
Au recensement de 1981, toutes les personnes âgées de 15 ans et plus qui avaient travaillé en 1980, ne fut-ce que quelques heures, devaient répondre à une question sur le nombre de semaines travaillées. Le travail autonome et le travail sans rémunération dans une entreprise ou une ferme familiale étaient pris en compte. Étaient également compris les congés payés de vacances ou de maladie.

⁴⁵ Richmond, A.H., Post-War Immigrants in Canada, University of Toronto Press, Toronto, 1967. Main-d'oeuvre et Immigration, Trois ans de vie au Canada, Information Canada, Ottawa, 1974.

⁴⁶ McInnis, R.M., "A Functional View of Canadian Immigration", document présenté à l'assemblée annuelle de la Population Association of America, Denver, 1980.

⁴⁷ Richmond, Anthony H. et Jerzy Zubrzycki, *Immigrants in Canada and Australia*, Volume 2, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1984, p.85.

Figure 11 Indices de dissemblance entre la ré artition professionnelle des personnes nées au Canada et celle de différents groupes d'immigrés classés par lieu de naissance, Canada, 1981



Source: Tableaux 10 et 11.

Tableau 12. Répartition en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus selon le lieu de naissance, le sexe et le nombre de semaines travaillées en 1980, Canada

| | Semaines | | | | | | | | | | |
|---------------------------------------|----------|-------|-------|-------|-------|--|--|--|--|--|--|
| Lieu de naissance | 1-13 | 14-26 | 27-39 | 40-48 | 49-52 | | | | | | |
| Hommes | | | | | | | | | | | |
| Total | 7.8 | 10.0 | 8.1 | 13.9 | 60.2 | | | | | | |
| Population née au Canada ¹ | 8.4 | 10.7 | 8.3 | 13.5 | 59.1 | | | | | | |
| Population née à l'étranger | 5.2 | 7.4 | 7.0 | 15.7 | 64.7 | | | | | | |
| États-Unis | 7.9 | 9.4 | 7.7 | 13.7 | 61.3 | | | | | | |
| Antilles | 7.9 | 8.9 | 7.2 | 15.1 | 60.9 | | | | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 7.1 | 9.4 | 8.8 | 18.4 | 56.3 | | | | | | |
| Royaume-Uni | 4.5 | 6.0 | 5.5 | 13.1 | 70.9 | | | | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 3.3 | 5.6 | 5.3 | 13.9 | 71.9 | | | | | | |
| Europe centrale | 3.9 | 5.9 | 6.0 | 15.2 | 69.0 | | | | | | |
| Europe méridionale | 3.9 | 7.7 | 8.9 | 18.6 | 60.9 | | | | | | |
| Europe orientale | 4.8 | 6.8 | 5.8 | 15.4 | 67.2 | | | | | | |
| Europe septentrionale | 5.3 | 7.5 | 7.7 | 17.2 | 62.4 | | | | | | |
| Afrique | 7.3 | 8.5 | 7.0 | 13.2 | 63.9 | | | | | | |
| Asie méridionale | 6.3 | 7.8 | 7.2 | 16.4 | 62.2 | | | | | | |
| Asie du Sud-Est | 11.6 | 13.8 | 9.5 | 17.9 | 47.2 | | | | | | |
| Asie orientale | 6.4 | 8.0 | 6.4 | 16.9 | 62.4 | | | | | | |
| Asie occidentale | 7.7 | 9.7 | 8.8 | 15.7 | 58.0 | | | | | | |
| Océanie et autres | 6.1 | 7.4 | 7.4 | 16.3 | 62.8 | | | | | | |
| Femmes | | _ | | | | | | | | | |
| Total | 13.3 | 14.1 | 9.8 | 13.9 | 48.9 | | | | | | |
| Population née au Canada ¹ | 14.1 | 14.5 | 9.9 | 13.3 | 48.2 | | | | | | |
| Population née à l'étranger | 9.9 | 12.2 | 9.4 | 16.4 | 52.1 | | | | | | |
| États-Unis | 13.8 | 15.5 | 10.8 | 14.5 | 45.4 | | | | | | |
| Antilles | 9.4 | 11.4 | 9.6 | 16.6 | 53.0 | | | | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 12.3 | 13.4 | 11.2 | 16.0 | 47.1 | | | | | | |
| Royaume-Uni | 9.8 | 11.2 | 8.4 | 15.5 | 55.1 | | | | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 10.1 | 11.4 | 8.7 | 15.5 | 54.3 | | | | | | |
| Europe centrale | 8.7 | 10.4 | 8.4 | 15.6 | 56.8 | | | | | | |
| Europe méridionale | 8.0 | 11.9 | 9.8 | 18.3 | 52.0 | | | | | | |
| Europe orientale | 8.6 | 10.1 | 8.0 | 16.7 | 56.5 | | | | | | |
| Europe septentrionale | 10.5 | 11.0 | 9.4 | 16.5 | 52.6 | | | | | | |
| Afrique | 10.5 | 13.5 | 9.7 | 15.0 | 51.3 | | | | | | |
| Asie méridionale | 12.6 | 18.2 | 11.5 | 15.2 | 42.5 | | | | | | |
| Asie du Sud-Est | 11.5 | 13.8 | 10.5 | 19.4 | 44.7 | | | | | | |
| Asie orientale | 10.1 | 12.7 | 9.3 | 17.2 | 50.6 | | | | | | |
| Asie occidentale | 13.8 | 15.9 | 9.6 | 16.0 | 44.8 | | | | | | |
| Océanie et autres | 11.5 | 13.1 | 10.6 | 18.4 | 46.3 | | | | | | |

 Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.
 Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Tableau 13. Proportion de la population âgée de 15 ans et plus ayant travaillé à plein temps et à temps partiel en 1980, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada

| | | Hommes | | | Femmes | |
|-----------------------------|-----------|----------------|------------------|-----------|----------------|------------------|
| Lieu de naissance | Total | Plein temps | Temps partiel | Total | Plein temps | Temps partiel |
| | (nombre) | (pource | entage) | (nombre) | (pource | entage) |
| Total | 7,378,835 | 89.1 | 10.9 | 5,230,360 | 69.2 | 30.8 |
| Population née au Canadal | 5,981,685 | 88.3 | 11.7 | 4,264,220 | 68.5 | 31.5 |
| Population née à l'étranger | 1,397,155 | 92.3 | 7.7 | 966,130 | 72.4 | 27.6 |
| États-Unis | 83,145 | 87.1 | 12.9 | 70,865 | 64.2 | 35.8 |
| Antilles | 56,780 | 90.2 | 9.8 | 62,325 | 81.3 | 18.7 |
| Amérique du Sud et centrale | 36,230 | 90.7 | 9.3 | 29,950 | 77.8 | 22.2 |
| Royaume-Uni | 286,760 | 92.0 | 8.0 | 216,925 | 66.5 | 33.5 |
| Autres pays d'Europe occ. | 100,540 | 94.3 | 5.7 | 57,265 | 63.1 | 36.9 |
| Europe centrale | 190,260 | 92.9 | 7.1 | 117,710 | 68.7 | 31.3 |
| Europe méridionale | 321,740 | 94.8 | 5.2 | 188,715 | 78.7 | 21.3 |
| Europe orientale | 45,330 | 90.7 | 9.3 | 24,865 | 67.9 | 32.1 |
| Europe septentrionale | 26,410 | 91.7 | 8.3 | 14,620 | 66.0 | 34.0 |
| Afrique | 41,040 | 90.7 | 9.3 | 27,455 | 77.7 | 22.3 |
| Asie méridionale | 53,825 | 93.4 | 6.6 | 33,280 | 78.2 | 21.8 |
| Asie du Sud-Est | 45,560 | 90.0 | 10.0 | 42,915 | 82.9 | 17.1 |
| Asie orientale | 69,945 | 90.6 | 9.4 | 55,015 | 78.7 | 21.3 |
| Asie occidentale | 25,240 | 89.8 | 10.2 | 12,350 | 72.0 | 28.0 |
| Océanie et autres | 14,350 | 91.4 | 8.6 | 11,885 | 71.7 | 28.3 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

En considérant 40 semaines de travail comme une pleine année, les immigrés des deux sexes ont été plus nombreux que les Canadiens de naissance à avoir travaillé l'année entière (tableau 12). Chez les hommes, les groupes où se retrouvent le moins ceux qui ont travaillé 40 semaines ou davantage sont ceux originaires des États-Unis, de l'Amérique du Sud et centrale, de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie occidentale. Quant aux femmes, ce sont les groupes des États-Unis, d'Asie méridionale et occidentale.

On peut également répartir les personnes ayant travaillé en 1980 selon qu'elles ont travaillé à plein temps ou à temps partiel. Les travailleurs à temps partiel sont ceux qui ont travaillé moins que le nombre d'heures de travail hebdomadaire normal dans leur catégorie d'emploi. Les immigrés des deux sexes ont plus travaillé à plein temps que les Canadiens de naissance (tableau 13). Seuls les hommes nés aux États-Unis ont plus travaillé à temps partiel que leurs concitoyens canadiens. Ceux qui ont le moins travaillé à temps partiel sont les nés en Europe méridionale, dans les autres pays d'Europe occidentale, en Asie méridionale et en Europe centrale. Pour les femmes, les comportements sont beaucoup moins uniformes d'un groupe d'immigrées à un autre. Toujours par rapport aux femmes nées au Canada, ce sont parmi les femmes originaires

des États-Unis et de l'Europe occidentale, orientale et septentionale que l'on trouve les proportions les plus élevées de travailleuses à temps partiel. Celles qui ont le moins travaillé à temps partiel sont nées en Asie du Sud-Est, aux Antilles, en Asie orientale et en Europe méridionale.

Globalement parlant et toutes choses égales par ailleurs, on peut s'attendre à ce que le facteur "travail" ait un impact sur le revenu des immigrants. Et la forte proportion, parmi les femmes immigrées, de travailleuses à temps plein devrait pousser à la hausse le revenu.

Résumé

L'objet de ce chapitre était d'examiner quelques caractéristiques des groupes d'immigrants, soupçonnées d'être responsables des différences entre leur revenu moyen. L'analyse a porté sur huit caractéristiques reconnues comme des facteurs déterminants du revenu dans les recherches antérieures. La durée de résidence influe sur l'adaptation des immigrants et semble avoir une relation positive avec le revenu. On s'attend à ce que les groupes qui comptent une forte proportion de personnes de 15 à 20 ans ou de plus de 65 ans soient désavantagés sur le plan du revenu. Quand on considère la taille du lieu de résidence, on considère qu'un groupe dont les membres sont davantage urbanisés dans de grands centres risque d'avoir un revenu global plus élevé. La langue devrait constituer un avantage pour les groupes qui maîtrisent l'anglais et/ou le français. Des niveaux de scolarité et des taux d'activité élevés ainsi qu'une forte proportion de membres dans les catégories de la direction et des professions libérales sont des facteurs qui devraient contribuer à accroître le revenu moyen d'un groupe donné. Enfin, le travail, mesuré par le nombre de semaines travaillées en 1980 de même que la proportion des travailleurs à plein temps, serait un autre facteur corrélé positivement au revenu.

En bref, dans une comparaison globale de l'ensemble de la population immigrée avec la population totale née au Canada, on constate que: la population immigrée masculine tire avantage de sa répartition par âge (plus grande fraction dans les âges les plus productifs), de son degré d'urbanisation (plus grande proportion vivant dans des grands centres), de son niveau de scolarité (plus grande fraction détenant un diplôme universitaire), de son taux d'activité qui est plus élevé, de sa répartition par profession (meilleure proportion dans les catégories professionnelles et d'administrateurs) et de son travail (plus grande proportion travaillant à temps plein). Ce n'est qu'au titre de la durée de résidence et de la connaissance des langues officielles que les immigrés masculins sont généralement désavantagés par rapport aux hommes nés au Canada. À moins que la durée de résidence et les aptitudes linguistiques influent grandement sur le revenu, on peut s'attendre à ce que le revenu moyen de la population immigrée masculine soit supérieur à celui de la population de sexe masculin née au Canada. Les femmes immigrées ont, pour leur part, l'avantage sur le plan de la répartition par âge, de l'urbanisation, du taux d'activité

et du travail, mais les Canadiennes de naissance l'emportent pour les connaissances linguistiques, la scolarité et la répartition par profession et évidemment la durée de résidence. Par ailleurs, si le taux d'activité et le travail se révèlent des facteurs déterminants du revenu des femmes, les immigrées pourraient alors avoir l'avantage. Aussi, la différence de revenu entre les immigrés masculins et les Canadiens de naissance devrait être plus grande qu'entre les femmes immigrées et leurs correspondantes féminines.

Lorsque l'analyse de ces caractéristiques est faite en fonction des diverses catégories de lieu de naissance, dans le cas des hommes, les nouveaux immigrés seraient dans l'ensemble avantagés en raison de leur répartition par âge, de leur degré d'urbanisation et de leur niveau de scolarité, tandis que ceux des pays-sources traditionnels posséderaient l'avantage, à cause d'une durée de résidence plus longue, de leurs meilleures connaissances linguistiques et de leur taux d'activité supérieur. Chez les femmes, les nouvelles seraient avantagées du point de vue de la répartition par âge, de l'urbanisation, de la scolarité et du travail, alors que les autres seraient, tout comme pour les hommes, avantagées par la durée de résidence, les connaissances linguistiques et le taux d'activité. Dans l'ensemble, il demeure des différences considérables entre les groupes. Ils composent une véritable "mosaïque" au sujet de laquelle il est difficile de faire de grandes généralisations, si ce n'est de dire que ce sont tous des immigrés.

| | | | · | |
|---|--|---|---|--|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | · | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| , | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

Chapitre 3: Revenu total

Ce chapitre présente des données sur le revenu global des populations à l'étude alors que les chapitres 4 et 5 mettront respectivement l'accent sur le revenu d'emploi et sur la proportion des faibles revenus. L'analyse commencera par l'examen du revenu moyen total de chaque groupe pour ensuite établir des comparaisons en tenant compte de l'influence de diverses caractéristiques.

En respectant les définitions⁴⁸ du dictionnaire du recensement, dans cette étude:

"Le revenu total est constitué de tous les revenus, en espèces, reçus par les personnes de 15 ans et plus durant l'année civile 1980. Il correspond à la somme des revenus provenant des sources suivantes: ensemble des salaires et traitements, revenu net d'un travail autonome non agricole, revenu net d'un travail autonome agricole, allocations familiales, pensions de sécurité de vieillesse, supplément de revenu garanti et prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec, prestations d'assurance-chômage, autres revenus provenant de sources publiques, dividendes, intérêts et autres revenus de placements, pensions de retraite, rentes et autres revenus en espèces".

De plus le revenu total n'est pas disponible pour les personnes "dans les centres de soins spéciaux, les établissements pour personnes âgées et malades chroniques, les hôpitaux généraux, les hôpitaux et asiles psychiatriques, les centres de traitement et établissements pour handicapés physiques, les établissements pénitentiaires et les établissements de correction, les foyers pour jeunes délinquants et les prisons.

À noter que les personnes ayant immigré au Canada en 1980 ou en 1981 ne devaient pas déclarer les revenus gagnés avant leur arrivée au pays. Ces immigrants sont donc exclus de l'analyse.

Principales différences

Parmi les personnes de 15 ans et plus ayant déclaré des revenus en 1980, les immigrés masculins ont gagné un revenu total moyen de \$18,553, supérieur de 11.9% au revenu des Canadiens de naissance qui était de \$16,577. Les femmes immigrées ont gagné en moyenne \$8,872, ce qui représente un revenu de 6.6% supérieur à celui des Canadiennes de naissance qui ont reçu en moyenne \$8,322 (tableau 14). Il est évidemment nécessaire de faire des comparaisons qui prennent en considération diverses caractéristiques comme l'âge, l'éducation et l'occupation, mais ces comparaisons globales ont un intérêt en soi.

⁴⁸ Dictionnaire du recensement de 1981, Statistique Canada, no 99-901 au catalogue, Ottawa, 1982, pp. 44-45.

Tableau 14. Revenu total moyen*, en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada

| | | Hommes | | | Femmes | |
|---------------------------------------|-----------------|--------|---|-----------------|--------|---|
| Lieu de naissance | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada |
| Canada | 16,918 | S.O. | 102.1 | 8,414 | S.O. | 101.1 |
| Population née au Canada ¹ | 16,577 | S.O. | 100.0 | 8,322 | S.O. | 100.0 |
| Population née à l'étranger | 18,553 | S.O. | 111.9 | 8,872 | S.O. | 106.6 |
| États-Unis | 18,499 | 7 | 111.6 | 9,082 | 6 | 109.1 |
| Antilles | 15,634 | 14 | 94.3 | 9,465 | 4 | 113.7 |
| Amérique du Sud et centrale | 15,613 | 15 | 94.2 | 8,305 | 13 | 99.8 |
| Royaume-Uni | 20,450 | 2 | 123.4 | 8,730 | 10 | 104.9 |
| Autres pays d'Europe occ. | 20,474 | 1 | 123.5 | 9,077 | 7 | 109.1 |
| Europe centrale | 19,694 | 4 | 118.8 | 9,307 | 5 | 111.8 |
| Europe méridionale | 16,887 | 10 | 101.9 | 8,068 | 15 | 96.9 |
| Europe orientale | 17,131 | 9 | 103.3 | 8,427 | 12 | 101.3 |
| Europe septentrionale | 17,869 | 8 | 107.8 | 8,552 | 11 | 102.8 |
| Afrique | 19,451 | 6 | 117.3 | 9,946 | 3 | 119.5 |
| Asie méridionale | 19,636 | 5 | 118.5 | 9,006 | 9 | 108.2 |
| Asie du Sud-Est | 15,722 | 13 | 94.8 | 10,885 | 1 | 130.8 |
| Asie orientale | 16,628 | 11 | 100.3 | 9,062 | 8 | 108.9 |
| Asie occidentale | 16,570 | 12 | 100.0 | 8,235 | 14 | 99.0 |
| Océanie et autres | 20,345 | 3 | 122.7 | 10,130 | 2 | 121.7 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

On a pu voir dans le chapitre précédent que les immigrés présentaient des caractéristiques qui les avantageaient par rapport à la population canadienne de naissance en ce qui concerne l'âge, la scolarité, l'urbanisation, etc. Ces avantages laissaient prévoir des revenus plus élevés que ceux de la population canadienne et davantage pour les hommes que pour les femmes. Les différences observées répondent aux attentes. Les femmes immigrées sont désavantagées au plan de l'éducation et des genres d'occupation par rapport aux Canadiennes de naissance; or leur revenu moyen est légèrement supérieur. La principale raison est leur plus grande participation au marché du travail et le fait que la plus grande partie d'entre elles travaillent à temps plein. Le revenu moyen des hommes nés à l'étranger qui était de 2.2% supérieur à celui des Canadiens de naissance en 1960, d'après le recensement de 1961, l'est de 7.9% en 1970, d'après le recensement de 1971. Avec les mêmes sources, celui des femmes nées hors du pays était inférieur de 5.0% à celui des Canadiennes en 1960 mais de 0.7% supérieur en 1970. Il y a donc eu, pour elles, progression notable du revenu relatif au cours des deux dernières décennies.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. S.O. = Sans objet.

Dans un classement par rang (tableau 14), le revenu des Canadiens de naissance se situe entre celui des immigrants de l'Asie orientale (rang 11) et celui des immigrants de l'Asie occidentale (rang 12). Pour la population féminine, le revenu des femmes nées au Canada se situe entre celui des immigrantes de l'Europe orientale (rang 12) et celui des femmes nées en Amérique du Sud et centrale (rang 13).

Le classement par rang ne fait pas apparaître de distinction nette entre les immigrés des pays-sources traditionnels (l'Europe et les États-Unis) et les nouveaux immigrés. Pourtant, des études antérieures avaient montré que les immigrés des régions autres que l'Europe et les États-Unis ne réussissaient pas très bien au Canada⁴⁹. Ceci pourrait apparaître dans une analyse qui éliminerait les effets de diverses caractéristiques comme l'âge, l'éducation et l'occupation. Au demeurant, les comparaisons sans rajustement n'indiquent pas que les nouveaux immigrés soient désavantagés de façon marquée. Même les groupes qui se classent aux derniers rangs, c'est-à-dire les hommes originaires de l'Amérique du Sud et centrale et les femmes originaires de l'Europe méridionale, ont un revenu total moyen qui n'est que de 6%, dans un cas, et 3%, dans l'autre, inférieur à la moyenne de la population née au Canada.

De l'analyse des avantages relatifs des immigrants selon le lieu de naissance (chapitre 2), il était ressorti que les hommes nés au Royaume-Uni, dans les autres pays de l'Europe occidentale et en Afrique étaient les plus favorisés, tandis que ceux originaires de l'Amérique du Sud et centrale, de l'Europe orientale, de l'Europe septentrionale et de l'Asie du Sud-Est l'étaient le moins. Chez les femmes, celles qui jouissaient de plus d'avantages étaient nées aux Antilles, en Afrique et en Océanie, et celles qui en avaient le moins étaient originaires de l'Amérique du Sud et centrale, de l'Europe centrale, de l'Europe orientale, de l'Europe septentrionale et de l'Asie méridionale. Dans tous les cas, sauf celui des femmes de l'Europe centrale, les groupes identifiés comme ayant le moins d'avantages se trouvent au delà de la septième position dans un classement par rang du revenu moyen, ce qui montre bien que ces caractéristiques "désavantageuses" ont un effet sensible. Il est à remarquer pourtant que, dans le classement de la population masculine selon le revenu, cinq des huit groupes de nouveaux immigrants se situent au bas de l'échelle, alors que l'examen des caractéristiques incitait à penser que seuls les immigrants originaires de l'Amérique du Sud et centrale et de l'Asie du Sud-Est seraient particulièrement mal placés. À en conclure que les facteurs pris en considération dans cette étude n'expliquent peut-être pas tout des différences de revenu que l'on observe entre les groupes d'origine.

⁴⁹ Ornstein, Michael D. et Raghubar D. Sharma, Adjustments and Economic Experience of Immigrants in Canada: An analysis of the 1976 Longitudinal Survey of Immigrants, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1983.

Richmond, A.H. et J. Goldlust, Multivariate Analysis of Immigrant Adaptation, 1970, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1974.

Lanphier, C. Michael, A Study of Third-World Immigrants, document no 144, Ottawa, 1979. Richmond, Anthony H., Comparative Studies in the Economic Adaptation of Immigrants in Canada, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ontario, 1982.

Dans le cas des hommes, l'écart entre les groupes extrêmes est de \$4,861 et, chez les femmes, il s'élève à \$2,817. Autrement dit, le revenu moyen des hommes du groupe "autres pays de l'Europe occidentale" (qui ont le revenu le plus élevé) est de 31% supérieur à celui du groupe "Amérique du Sud et centrale" (qui ont le revenu moyen le plus bas) et le revenu moyen des femmes du groupe "Asie du Sud-Est" est de 35% supérieur à celui des femmes du groupe "Europe méridionale". Ce sont des différences appréciables et elles justifient une analyse plus approfondie.

Rôle de l'âge

Parmi les facteurs qui influent le plus sur le revenu, le sexe, l'âge, la scolarité et la période d'immigration sont sans doute les plus importants. Le sexe l'est à ce point que tous les résultats sont présentés séparément pour les hommes et les femmes. L'âge et la scolarité font aussi l'objet d'une analyse distincte, avant de passer à l'étude des effets conjugués de ces deux variables. Les résultats sont aussi ventilés selon la période d'immigration.

Chez les Canadiens de naissance, le revenu moyen le plus élevé se rencontre dans le groupe d'âge 35-44 ans, mais chez les immigrés dans celui des 45-54.

Tableau 15. Indice du revenu total moyen*, en 1980, de la population masculine âgée de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance et le groupe d'âge, Canada

| - | | | | | | | |
|--|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------|
| Lieu de naissance | Groupe d'âge | | | | | | |
| | 15-24 | 25-34 | 35-44 | 45-54 | 55-64 | 65-74 | 75 + |
| Population née au Canada ¹ (\$) (%) | 7,803 100.0 | 18,055 100.0 | 23,018 100.0 | 22,794 100.0 | 19,413 100.0 | 12,697 100.0 | 8,946 100.0 |
| Population née à l'étranger | 93.7 | 102.8 | 101.0 | 102.9 | 108.8 | 97.6 | 100.5 |
| États-Unis | 82.3 | 104.2 | 116.9 | 124.2 | 122.4 | 109.2 | 115.4 |
| Antilles Amérique du Sud et centrale | 72.9 90.6 | 81.6 85.7 | 80.4 84.9 | 93.0 96.3 | 100.0 91.5 | 99.1 95.5 | 120.6 108.9 |
| Royaume-Uni | 92.4 | 118.5 | 119.5 | 123.3 | 123.8 | 104.2 | 105.7 |
| Autres pays d'Europe occ. Europe centrale | 104.4 104.0 | 110.3 112.5 | 105.4 106.5 | 104.9 107.4 | 110.2 111.0 | 93.5 107.0 | 93.9 96.2 |
| Europe méridionale | 111.7 | 98.5 | 86.1 | 83.6 | 85.5 | 70.1 | 78.4 |
| Europe orientale | 95.6 | 99.3 | 118.9 | 102.5 | 108.7 | 99.4 | 102.6 |
| Europe septentrionale Afrique | 108.4 79.1 | 116.6 100.8 | 108.9 106.1 | 110.5 117.6 | 107.0 106.6 | 82,4 99,6 | 86.4 97.0 |
| Asie méridionale | 96.4 | 98.8 | 102.8 | 117.0 | 116.8 | 79.2 | 71.0 |
| Asie du Sud-Est | 86.1 | 87.3 | 85.9 | 103.5 | 90.4 | 69.8 | 63.0 |
| Asie orientale Asie occidentale | 76.3 88.2 | 99.5 85.4 | 95.7 91.1 | 86.0 95.6 | 80.1 106.5 | 71.8 91.3 | 72.8 220.5 |
| Océanie et autres | 89.3 | 108.7 | 106.8 | 115.9 | 135.0 | 123.6 | 172.7 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Canada de 1981.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980. * Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du

Tableau 16. Indice du revenu total moyen*, en 1980, de la population féminine âgée de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance et le groupe d'âge, Canada

| Lieu de naissance | | | Gr | oupe d'â | ige | | |
|--|---|---|---|---|---|--|---|
| Lieu de naissance | 15-24 | 25-34 | 35-44 | 45-54 | 55-64 | 65-74 | 75+ |
| Population née au Canada ¹ (\$) (%) Population née à l'étranger | 5,622 100.0 100.7 | 10,050 100.0 100.2 | 10,208 100.0 104.5 | 9,882 100.0 105.6 | 8,352 100.0 105.7 | 7,129 100.0 97.2 | 7,127 100.0 93.4 |
| États-Unis Antilles Amérique du Sud et centrale Royaume-Uni Autres pays d'Europe occ. Europe centrale Europe méridionale Europe orientale Europe septentrionale Afrique Asie méridionale Asie du Sud-Est Asie orientale Asie occidentale | 84.5 85.0 103.5 101.8 110.9 105.6 115.0 113.1 107.6 100.9 94.4 97.2 91.5 92.3 101.3 | 101.6 93.6 85.6 105.5 104.5 108.1 93.2 95.0 107.0 106.4 85.8 110.4 106.8 89.3 103.8 | 118.1 112.1 95.3 104.6 101.9 108.6 86.9 123.5 106.2 115.2 110.4 132.7 108.0 96.8 | 118.4 118.4 99.0 110.2 100.8 110.3 87.7 112.7 103.7 122.2 122.1 128.7 102.3 102.2 135.1 | 117.1 101.7 99.5 105.7 102.0 117.0 85.2 111.9 102.8 115.3 99.9 102.2 87.7 98.7 | 118.3 96.9 96.2 99.8 83.1 99.7 76.9 97.3 92.3 91.1 94.8 72.7 79.2 80.9 123.2 | 105.6 106.6 75.0 93.7 93.7 90.6 79.6 94.5 87.2 101.3 88.7 66.9 80.4 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Canada de 1981.

première importance.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

* Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du

Pour la population féminine, le revenu le plus élevé se trouve dans le groupe

des 35-44 ans, immigrées ou non (tableaux 15 et 16). Ce n'est que dans quatre cas seulement des 14 (sept groupes d'âge et deux sexes) que les personnes nées au Canada l'emportent en terme de revenu sur les personnes nées à l'étranger: les hommes des groupes 15-24 et 65-74 ans et les femmes des groupes 65-74 et 75 ans et plus. L'écart le plus grand entre le revenu des immigrants et celui des Canadiens de naissance se situe entre 55 et 65 ans et s'élève à 8.8% pour les hommes et 5.7% pour les femmes. On constate également des écarts importants, pour ce même groupe d'âge, d'une région de naissance à une autre; à titre d'exemple, le revenu moyen des hommes nés en Océanie est supérieur de 69% à celui des Est-Asiatiques. Semblablement, le revenu des femmes de l'Océanie dépasse de 41% celui des femmes nées en Europe méridionale. Cependant, l'écart entre les sexes à ces âges est plus marqué puisque le revenu moyen des hommes immigrants est plus élevé de 139% que celui des femmes. On pourrait établir d'autres comparaisons pour différents groupes d'âge et pour

d'autres groupes d'immigrants, mais il faut se souvenir que ces comparaisons ne prennent pas en compte les différences de niveau de scolarité qui sont de

Tableau 17. Revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge), en 1980, de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada

| | | Hommes | 1 | | Femmes | |
|--|------------------|--------------|---|-----------------|--------------|---|
| Lieu de naissance | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada |
| Population née au Canadal Population née à l'étranger | 16,320 16,610 | S.O. S.O. | 100.0 101.8 | 8,381 8,548 | S.O. S.O. | 100.0 102.0 |
| États-Unis | 18,137 | 3 | 111.1 | 9,024 | 6 | 107.7 |
| Antilles | 14,138 | 14 | 86.6 | 8,421 | 10 | 100.5 |
| Amérique du Sud et centrale | 14,673 | 12 | 89.9 | 7,895 | 14 | 94.2 |
| Royaume-Uni | 18,948 | 1 | 116.1 | 8,759 | 7 | 104.5 |
| Autres pays d'Europe occ. | 17,323 | 6 | 106.1 | 8,559 | 9 | 102.1 |
| Europe centrale | 17,674 | 5 | 108.3 | 9,028 | 5 | 107.7 |
| Europe méridionale | 14,802 | 11 | 90.7 | 7,705 | 15 | 91.9 |
| Europe orientale | 17,177 | 7 | 105.3 | 9,054 | 4 | 108.0 |
| Europe septentrionale | 17,768 | 4 | 108.9 | 8,712 | 8 | 103.9 |
| Afrique | 16,840 | 9 | 103.2 | 9,159 | 3 | 109.3 |
| Asie méridionale | 16,907 | 8 | 103.6 | 8,360 | 11 | 99.7 |
| Asie du Sud-Est | 13,954 | 15 | 85.5 | 9,176 | 2 | 109.5 |
| Asie orientale | 14,455 | 13 | 88.6 | 8,246 | 12 | 98.4 |
| Asie occidentale | 15,473 | 10 | 94.8 | 7,899 | 13 | 94.2 |
| Océanie et autres | 18,419 | 2 | 112.9 | 9,568 | 1 | 114.2 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

* Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

S'il est intéressant d'examiner les revenus par groupe d'âge, il est aussi important d'établir des comparaisons plus générales qui prennent en compte ces différences de structure par âge. Le tableau 17 présente les revenus moyens que les divers groupes auraient touchés si leur répartition par âge avait été identique à celle de l'ensemble de la population canadienne de 1981 (voir annexe B). Ce tableau peut être comparé directement au tableau 14 où figurent les revenus movens non corrigés de l'effet d'âge. On constate que le revenu moyen de la population immigrante dans son ensemble est encore supérieur à celui de la population née au Canada, mais que l'écart est réduit: pour les hommes, la marge n'est plus que de 1.8% et pour les femmes de 2.0%. Les différences entre les groupes d'origine se sont accrues dans le cas des hommes et atténuées dans celui des femmes. Par exemple, le revenu des hommes du Royaume-Uni (revenu le plus élevé), corrigé pour l'âge, est de 35.8% supérieur à celui des hommes de l'Asie du Sud-Est (revenu le plus bas). Le revenu corrigé des femmes nées en Océanie (revenu le plus élevé) est de 24.2% supérieur à celui des femmes nées en Europe méridionale (le plus bas). Ainsi, même si les différences de composition par âge entre les groupes sont notables, elles n'expliquent qu'une partie des écarts de revenu moyen.

Le classement des groupes par rang montre qu'à quelques exceptions près tous ceux qui font partie des nouveaux immigrants figurent dans la seconde moitié de la distribution. Ces exceptions sont les hommes et les femmes d'Océanie et les femmes d'Afrique et d'Asie du Sud-Est. Les positions relatives des hommes et des femmes dans les deux groupes sont intéressantes à observer. Le groupe des Africains est en troisième position pour les femmes et en neuvième pour les hommes. Le groupe de l'Asie du Sud est en seconde position pour les femmes et en quinzième pour les hommes. Tout se passe comme si les femmes compensaient les faibles revenus des hommes par une plus grande participation à la main-d'oeuvre (tableau 9). L'analyse du revenu d'emploi, au chapitre suivant, abordera à nouveau cette question.

Comparaisons par niveau de scolarité

Le tableau 18 présente, pour chaque sexe et chacun des niveaux de scolarité, les revenus moyens corrigés de l'effet d'âge. Ce n'est qu'aux faibles niveaux

Tableau 18. Indice du revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge), en 1980, de la population de 15 ans et plus, selon le lieu de naissance, le niveau de scolarité et le sexe, Canada

| | | | N | liveau d | scolarit | é | | - |
|--|-----------------------|--------|----------------------|----------|-----------------------------|--------|-------------------------|--------|
| Lieu de naissance | Niveau élémentaire | | Niveau secondaire | | Niveau non universitaire | | Niveau universitaire | |
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 12,234 | 5,758 | 13,935 | 7,247 | 18,361 | 9,615 | 25,407 | 13,282 |
| (%) | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Population née à l'étranger | 115.0 | 120.6 | 96.4 | 103.2 | 98.9 | 99.5 | 91.1 | 91.8 |
| États-Unis | 109.7 | 103.9 | 96.2 | 92.2 | 92.9 | 91.8 | 94.3 | 90.2 |
| Antilles | 93.2 | 115.3 | 76.1 | 97.9 | 78.4 | 99.3 | 80.9 | 94.0 |
| Amérique du Sud et centrale | 100.1 | 103.3 | 84.3 | 99.7 | 82.1 | 94.1 | 78.8 | 75.0 |
| Royaume-Uni | 115.9 | 114.8 | 103.2 | 102.6 | 112.0 | 101.8 | 103.9 | 94.1 |
| Autres pays d'Europe occ. | 124.0 | 116.1 | 100.7 | 101.0 | 101.0 | 95.7 | 94.1 | 98.6 |
| Europe centrale | 122.2 | 128.4 | 102.3 | 110.3 | 103.6 | 101.3 | 95.7 | 97.3 |
| Europe méridionale | 112.5 | 119.0 | 97.3 | 107.7 | 94.1 | 94.4 | 81.8 | 89.4 |
| Europe orientale | 127.3 | 121.6 | 102.1 | 107.3 | 92.6 | 98.1 | 89.4 | 93.0 |
| Europe septentrionale | 120.2 | 124.9 | 104.0 | 104.3 | 109.8 | 97.7 | 95.0 | 91.9 |
| Afrique | 88.1 | 116.9 | 83.9 | 102.9 | 85.2 | 103.9 | 91.0 | 95.5 |
| Asie méridionale | 106.9 | 102.2 | 89.3 | 96.9 | 92.7 | 99.3 | 82.5 | 79.5 |
| Asie du Sud-Est | 73.0 | 91.4 | 70.9 | 94.8 | 83.3 | 100.2 | 71.9 | 89.9 |
| Asie orientale | 89.6 | 118.3 | 77.9 | 99.3 | 85.5 | 101.6 | 78.6 | 83.7 |
| Asie occidentale | 100.8 | 107.3 | 85.8 | 98.5 | 83.3 | 90.1 | 92.7 | 90.1 |
| Océanie et autres | 97.5 | 114.2 | 98.8 | 110.0 | 98.6 | 105.6 | 99.2 | 94.4 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

de scolarité que la population immigrante, dans son ensemble, conserve un revenu moyen supérieur à celui de la population née au Canada. Ainsi, au niveau élémentaire, les revenus des immigrés, tant hommes que femmes, sont respectivement plus élevés de 15.0% et 20.6%, tandis qu'au niveau universitaire, ce sont les revenus moyens des personnes nées au Canada qui sont plus élevés: 8.9% pour les hommes et 8.2% pour les femmes.

Si on effectue des comparaisons entre les groupes d'immigrés par lieu de naissance, au niveau d'études primaires, plusieurs groupes ont un revenu moyen inférieur à celui de la population née au Canada: les gens nés aux Antilles, en Afrique, en Asie du Sud-Est, en Asie orientale et en Océanie, dans le cas des hommes, et en Asie du Sud-Est, dans le cas des femmes. Au niveau universitaire, cinq groupes sont moins favorisés: les hommes et les femmes originaires de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie orientale, de l'Asie méridionale, de l'Amérique du Sud et centrale et de l'Europe méridionale. Ainsi, après élimination des effets dus à la composition par âge dans les comparaisons par niveau de scolarité, les nouveaux immigrés tendent à se concentrer au bas de la hiérarchie des revenus.

Au niveau postsecondaire non universitaire, seuls quatre groupes d'hommes et six groupes de femmes, parmi la population immigrée, dépassent le revenu moyen de la population née au Canada. Au niveau universitaire, un seul groupe affiche un revenu moyen plus élevé: les hommes originaires du Royaume-Uni. Ainsi, les immigrés les plus instruits semblent avoir éprouvé des difficultés à faire reconnaître leur compétence au Canada. Selon les résultats d'une étude antérieure, les immigrants asiatiques qui avaient obtenu leur diplôme au Canada réussissaient mieux que ceux qui étaient diplômés de leur pays d'origine⁵⁰.

Contrôle de l'âge et de la scolarité

Au chapitre 2, on a noté que la population immigrée masculine était avantagée, en ce qui concerne la structure par âge et la scolarité, par rapport à la même population née au Canada; il devrait résulter de la correction pour ces deux facteurs que les Canadiens de naissance aient un revenu total moyen plus élevé. On a obtenu les valeurs du tableau 19, en supposant que chaque groupe d'immigrés avait la distribution par âge et le profil de scolarité de l'ensemble de la population née au Canada de 1981. Sans correction, les hommes affichent un revenu moyen de 11.9% supérieur à celui des Canadiens de naissance; la prise en compte de l'âge réduit cet avantage à 1.8%; et le contrôle simultané des effets d'âge et de scolarité, le place à 1.3%, cette fois, sous le revenu de la population masculine née au Canada. En d'autres termes, si Canadiens de naissance et hommes immigrés avaient eu une distribution par âge et par niveau de scolarité identique, ces derniers auraient gagné 1.3% de moins que les premiers.

⁵⁰ Basavarajappa, K.G. et Ravi B.P. Verma, "Asian Immigrants in Canada: Some Findings from the 1981 Census", Migrations internationales, 23(1): 97-121, mars 1985.

Tableau 19. Revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon le sexe et le lieu de naissance, Canada

| | | Hommes | | | Femmes | |
|---------------------------------------|-----------------|--------|---|-----------------|--------|---|
| Lieu de naissance | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada |
| Population née au Canada ¹ | 16,467 | S.O. | 100.0 | 8,169 | S.O. | 100.0 |
| Population née à l'étranger | 16,253 | S.O. | 98.7 | 8,398 | S.O. | 102.8 |
| États-Unis | 16,005 | 7 | 97.2 | 7,623 | 15 | 93.3 |
| Antilles | 13,270 | 14 | 80.6 | 8,174 | 9 | 100.1 |
| Amérique du Sud et centrale | 13,984 | 12 | 84.9 | 7,705 | 14 | 94.3 |
| Royaume-Uni | 17,731 | 1 | 107.7 | 8,390 | 6.5 | 102.7 |
| Autres pays d'Europe occ. | 16,960 | 4 | 103.0 | 8,289 | 8 | 101.5 |
| Europe centrale | 17,179 | 3 | 104.3 | 8,850 | • 1 | 108.3 |
| Europe méridionale | 15,685 | 8 | 95.3 | 8,390 | 6.5 | 102.7 |
| Europe orientale | 16,576 | 5 | 100.7 | 8,516 | 3 | 104.2 |
| Europe septentrionale | 17,465 | 2 | 106.1 | 8,466 | 5 | 103.6 |
| Afrique | 14,265 | 11 | 86.6 | 8,487 | 4 | 103.9 |
| Asie méridionale | 15,041 | 9 | 91.3 | 7,772 | 13 | 95.1 |
| Asie du Sud-Est | 12,257 | 15 | 74.4 | 7,777 | 12 | 95.2 |
| Asie orientale | 13,503 | 13 | 82.0 | 8,178 | 10 | 100.1 |
| Asie occidentale | 14,643 | 10 | 88.9 | 7,830 | 11 | 95.8 |
| Océanie et autres | 16,244 | 6 | 98.6 | 8,750 | 2 | 107.1 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980. * Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues.

S.O. = Sans objet.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Après correction pour l'âge et la scolarité, les seuls groupes d'hommes dont le revenu reste supérieur à celui des Canadiens de naissance sont les immigrants originaires du Royaume-Uni, de l'Europe septentrionale, de l'Europe centrale, des autres pays de l'Europe occidentale et de l'Europe orientale. Ce sont, dans tous les cas, les régions considérées depuis toujours comme des sources privilégiées de recrutement. Les sept groupes au bas de l'échelle sont originaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Les revenus moyens des hommes nés en Asie du Sud-Est, aux Antilles et en Asie orientale représentent entre 75 et 82% du revenu de la population masculine née au Canada. Le cas des hommes originaires d'Asie méridionale et de l'Afrique est intéressant. Avant correction, c'étaient les deux seuls groupes de nouveaux immigrés à se situer dans la moitié supérieure du classement (au cinquième et sixième rang), avec des revenus de 17 et 18% supérieurs à celui de la population née au Canada. Mais la correction pour l'âge et la scolarité fait chuter ces revenus à 9 et 13% sous la moyenne de la population née au Canada; et leur rang se trouve changé pour le neuvième et le onzième respectivement.

Il n'en va pas de même pour les femmes (tableau 19). Il a été montré que, si les femmes immigrantes avaient une structure par âge favorable par rapport aux Canadiennes de naissance, elles étaient par contre, dans l'ensemble, moins instruites. Après ajustement pour l'âge et la scolarité, le revenu moyen des immigrées est de 2.8% supérieur à celui de la population féminine née au Canada. Ainsi, l'écart positif de 6.6% observé avant l'ajustement est-il atténué, mais demeure. Le fait que les immigrées aient probablement été moins nombreuses à être admises en tant qu'immigrantes indépendantes sélectionnées par le système des points et davantage acceptées en tant que membre de la famille, laisse à penser qu'elles auraient supporté un handicap de revenu important au départ. Mais les observations semblent contredire cette hypothèse. Après normalisation à la fois pour l'âge et la scolarité, les seuls groupes de femmes immigrées dont le revenu reste inférieur à celui des Canadiennes de naissance sont celles qui sont nées aux États-Unis, en Amérique du Sud et centrale, en Asie méridionale, du Sud-Est et occidentale. Et encore, les groupes qui se classent en dernière position ne présentent qu'un écart négatif de moins de 7% par rapport à la population féminine née au Canada. On remarque aussi que les écarts entre les groupes sont moins importants que chez les hommes; entre les deux positions extrêmes (femmes nées en Europe centrale et femmes nées aux États-Unis), la différence n'est que de 16%.

Bien que la population immigrée féminine, dans son ensemble, ait un revenu moyen supérieur à celui des Canadiennes de naissance, il n'en reste pas moins que six groupes de nouvelles immigrantes d'Asie et d'Amérique latine se situent au bas de la hiérarchie avec les femmes nées aux États-Unis. La différence est toutefois moins importante que pour les hommes.

En résumé, avant ajustement pour l'âge et l'éducation, le revenu moyen des immigrés était dans l'ensemble, sensiblement plus élevé que celui des Canadiens de naissance et le classement par rang ne faisait pas apparaître de démarcation entre les immigrés des pays-sources traditionnels et les nouveaux immigrants. De fait, trois groupes d'hommes et quatre groupes de femmes parmi les nouveaux immigrants figuraient dans la moitié supérieure de l'échelle des revenus. Toutefois, les avantages des immigrés en général, et des nouveaux groupes d'immigrants en particulier, apparaissent largement attribuables à leur structure par âge et leur niveau de scolarité favorables. Pour les hommes, les corrections pour l'âge et le niveau de scolarité ont pour conséquence de faire tomber le revenu total moyen de la population immigrée sous la moyenne de la population née au Canada et d'accroître l'écart de revenu entre les groupes de lieu de naissance, en classant tous les groupes d'immigrés des pays en voie de développement au plus bas de l'échelle des revenus. Pour les femmes, la correction a pour résultat de réduire la marge favorable aux immigrées sur le plan du revenu de 6.6% à 2.8% par rapport aux Canadiennes de naissance, de réduire l'écart entre les groupes et de classer les six groupes originaires de l'Asie et de l'Amérique latine au bas de la hiérarchie, avec les femmes nées aux États-Unis.

Il s'agit maintenant d'effectuer des corrections pour d'autres facteurs, notamment la période d'arrivée. L'idéal serait d'analyser simultanément les effets dus à plusieurs facteurs, mais les tableaux croisés produits à cette fin ne se sont pas révélés toujours satisfaisants. Dans les tableaux détaillés, avec la diminution de la taille des cellules, les chiffres perdent leur fiabilité. On est en droit de s'attendre que la correction simultanée pour plusieurs variables atténue les écarts entre les groupes de lieu de naissance, mais la réduction du nombre d'observation dans les cellules de la matrice résulte souvent en un plus grand écart et rend de ce fait difficile l'interprétation.

Durée de séjour

Le temps de séjour au Canada est déduit de la date d'arrivée; plus récente est cette date, plus courte est cette durée de résidence. Une courte période de résidence implique moins de temps pour s'adapter et acquérir une expérience de travail au Canada. La durée de séjour est donc une variable importante. Il est donc possible que les faibles revenus des nouvellement immigrés des pays en voie de développement qui ont été constatés, après correction pour l'âge et le niveau d'instruction, aient pour origine la brièveté de la durée de résidence au pays. Comme déjà mentionné au chapitre 1, les personnes ayant immigré dans les dixhuit mois précédant le recensement (c'est-à-dire en 1980 et 1981) avaient reçu instruction de ne pas déclarer les revenus gagnés à l'extérieur du Canada. C'est pourquoi il a été décidé d'exclure les cohortes d'arrivées en 1980 et 1981 de toutes les analyses du revenu. De cette manière, les revenus des immigrés ont été estimés avec plus de précision dans cette étude que dans les précédentes.

Lors de l'examen des données sur le revenu moyen par période d'immigration, non corrigées pour les différences de caractéristiques (ces tableaux ne sont pas présentés ici), seuls les immigrés arrivés au cours de la période 1975-79 se situaient sous la moyenne du revenu de la population née au Canada. Après une durée de résidence de sept à onze ans au Canada, tous les immigrants, à l'exception de cinq groupes d'hommes et de deux groupes de femmes, dépassaient les revenus moyens des Canadiens de naissance. Toutefois, lorsque les données eurent été corrigées de l'effet d'âge et de scolarité, la situation des immigrés n'était plus la même (tableaux 20 et 21). Seuls les hommes arrivés avant 1960 et les femmes arrivées avant 1970 montraient un revenu moyen supérieur à la moyenne de l'ensemble de la population née au Canada. Au fur et à mesure que la durée de résidence augmente, le revenu relatif de tous les groupes s'améliore en comparaison avec le groupe né au Canada.

Il peut être intéressant de chercher à déterminer quelle est la période d'arrivée en dessous de laquelle le revenu moyen d'un groupe d'origine donnée tombe sous la moyenne du revenu de la population née au Canada. Pour les hommes, le revenu du groupe du Sud-Est asiatique était inférieur à celui des Canadiens de naissance même pour les contingents arrivés avant 1960. Parmi les arrivés au cours de la période 1960-64, les revenus de neuf autres groupes se situaient en

Tableau 20. Indice du revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, des hommes âgés de 15 ans et plus, selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada

| | | F | Période d'i | mmigratio | n | |
|--|--------|---------------|-------------|-----------|---------|---------|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 16,467 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| (%) | 100.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Population née à l'étranger | 98.7 | 112.6 | 99.4 | 93.6 | 86.2 | 80.1 |
| États-Unis | 97.2 | 109.8 | 99.2 | 88.7 | 93.3 | 88.3 |
| Antilles | 80.6 | 107.4 | 90.0 | 83.0 | 75.1 | 66.6 |
| Amérique du Sud et centrale | 84.9 | 113.0 | 95.5 | 87.9 | 76.2 | 70.4 |
| Royaume-Uni | 107.7 | 115.4 | 107.9 | 103.5 | 105.5 | 104.4 |
| Autres pays d'Europe occ. | 103.0 | 111.5 | 96.9 | 95.3 | 95.2 | 92.3 |
| Europe centrale | 104.3 | 113.6 | 99.0 | 93.3 | 92.9 | 88.6 |
| Europe méridionale | 95.3 | 107.3 | 92.2 | 87.3 | 83.0 | 84.2 |
| Europe orientale | 100.7 | 129.4 | 105.8 | 93.4 | 89.6 | 73.1 |
| Europe septentrionale | 106.1 | 115.3 | 100.7 | 99.3 | 91.6 | 98.9 |
| Afrique | 86.6 | 111.5 | 105.3 | 87.2 | 81.8 | 74.9 |
| Asie méridionale | 91.3 | 113.6 | 106.7 | 95.5 | 83.6 | 76.4 |
| Asie du Sud-Est | 74.4 | 88.8 | 67.8 | 79.5 | 79.0 | 63.2 |
| Asie orientale | 82.0 | 109.1 | 91.7 | 83.1 | 76.5 | 67.4 |
| Asie occidentale | 88.9 | 119.7 | 92.5 | 86.2 | 78.6 | 68.9 |
| Océanie et autres | 98.6 | 108.0 | 89.3 | 96.8 | 88.5 | 87.3 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

dessous de celui de leurs homologues nés au Canada. Seul le groupe du Royaume-Uni était en situation supérieure parmi les arrivés depuis 1965. En portant l'attention sur les nouveaux immigrants, on constate que parmi les plus anciennement arrivés (1960 et avant), tous les groupes, à l'exception de celui du Sud-Est asiatique, avaient des revenus au-dessus des Canadiens de naissance. Parmi les arrivés au cours de la période 1960-64, seuls les revenus des groupes d'Afrique et de l'Asie du Sud surpassaient ceux des nés au Canada. Parmi ceux arrivés depuis 1965, à peu d'exceptions près, tous les groupes se situaient dans la moitié inférieure de la distribution des revenus. De fait, les arrivés les plus récents (1975-79) avaient en moyenne des revenus de 13 à 37% inférieurs à ceux de leurs homologues canadiens.

Pour les femmes, aucun des groupes d'immigrantes n'affiche un revenu constamment inférieur ou supérieur à la moyenne des Canadiennes de naissance quelque soit la période d'immigration considérée. Pour une seule catégorie, celle des nées aux États-Unis, le revenu tombe sous la moyenne de la population née au Canada depuis la période d'immigration 1960-64 et lui reste inférieur

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. S.O. = Sans objet.

Tableau 21. Indice du revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, des femmes âgées de 15 ans et plus, selon la période d'immigration et le lieu de naissance, Canada

| | | F | 'ériode d'i | mmigratio | n | |
|--|-------|---------------|-------------|-----------|---------|---------|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 8,169 | s.o. | s.o. | S.O. | S.O. | S.O. |
| (%) | 100.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Population née à l'étranger | 102.8 | 116.0 | 107.9 | 102.3 | 95.4 | 85.3 |
| États-Unis | 93.3 | 106.5 | 93.7 | 89.4 | 89.4 | 82.9 |
| Antilles | 100.1 | 119.5 | 112.1 | 104.0 | 94.9 | 85.5 |
| Amérique du Sud et centrale | 94.3 | 110.9 | 115.4 | 98.7 | 90.9 | 76.5 |
| Royaume-Uni | 102.7 | 114.7 | 106.7 | 101.4 | 97.6 | 89.1 |
| Autres pays d'Europe occ. | 101.5 | 107.6 | 102.5 | 105.9 | 99.4 | 90.0 |
| Europe centrale | 108.3 | 118.3 | 107.5 | 101.6 | 102.4 | 87.9 |
| Europe méridionale | 102.7 | 118.0 | 105.3 | 96.1 | 90.3 | 80.7 |
| Europe orientale | 104.2 | 93.3 | 104.6 | 107.7 | 96.6 | 86.2 |
| Europe septentrionale | 103.6 | 114.9 | 92.6 | 92.8 | 100.3 | 84.4 |
| Afrique | 103.9 | 137.3 | 121.5 | 105.4 | 97.9 | 88.8 |
| Asie méridionale | 95.1 | 113.9 | 102.3 | 104.6 | 88.2 | 79.8 |
| Asie du Sud-Est | 95.2 | 117.0 | 91.8 | 109.8 | 95.6 | 83.7 |
| Asie orientale | 100.1 | 123.2 | 109.6 | 106.5 | 96.7 | 83.3 |
| Asie occidentale | 95.8 | 130.2 | 109.0 | 98.2 | 80.2 | 76.1 |
| Océanie et autres | 107.1 | 96.1 | 103.7 | 108.8 | 95.3 | 86.2 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

pour les périodes subséquentes. Parmi les immigrantes arrivées entre 1965 et 1970, trois autres groupes se retrouvent dans la même situation: celui de l'Amérique du Sud et centrale, de l'Europe méridionale et de l'Asie occidentale. Pour les immigrantes arrivées entre 1970 et 1975, seules celles qui sont nées en Europe centrale et septentrionale conservent un revenu supérieur à la moyenne des Canadiennes de naissance. Comparativement aux hommes, il semble que les immigrantes des nouveaux groupes ne se rassemblent pas autant au bas de la hiérarchie des revenus. À preuve, dans la distribution des revenus des immigrantes de la cohorte de 1975-79, les femmes nées aux États-Unis et en Europe méridionale se retrouvent dans la moitié inférieure, mais pas celles originaires des Antilles, d'Afrique ou d'Océanie. À remarquer que les revenus de ces immigrées sont de 11 à 24% inférieurs à ceux de leurs homologues canadiennes.

Lieu de résidence

Les études antérieures basées sur les données du recensement de 1971 avaient révélé que la raison principale du revenu plus élevé des immigrants résidait dans leur plus grande concentration dans les régions métropolitaines. Les

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. S.O. = Sans objet.

Tableau 22. Indice du revenu total moyen* (rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité), en 1980, de la population âgée de 15 ans et plus, selon la taille du lieu de résidence, le lieu de naissance et le sexe, Canada

| | | Lieu de r | ésidence | | |
|--|------------------|-----------|------------------|----------|--|
| Lieu de naissance | Hor | nmes | Femmes | | |
| | RMR ² | Hors RMR | RMR ² | Hors RMR | |
| Population née au Canada ¹ (\$) (%) Population née à l'étranger | 18,008 | 16,086 | 9,037 | 7,547 | |
| | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | |
| | 93.4 | 105.1 | 97.8 | 98.6 | |
| États-Unis Antilles Amérique du Sud et centrale Royaume-Uni Autres pays d'Europe occ. Europe centrale Europe méridionale Europe orientale Europe septentrionale Afrique Asie méridionale | 100.1 | 92.8 | 94.4 | 91.3 | |
| | 75.5 | 102.8 | 93.0 | 95.3 | |
| | 79.6 | 97.6 | 87.8 | 91.9 | |
| | 104.3 | 109.3 | 99.4 | 97.8 | |
| | 98.9 | 104.6 | 99.1 | 98.2 | |
| | 100.6 | 103.3 | 103.8 | 103.4 | |
| | 88.5 | 109.1 | 95.2 | 103.7 | |
| | 95.0 | 103.0 | 98.9 | 99.6 | |
| | 100.6 | 112.0 | 99.3 | 102.7 | |
| | 81.9 | 104.9 | 96.7 | 103.2 | |
| | 84.0 | 106.8 | 89.5 | 93.2 | |
| Asie du Sud-Est Asie orientale Asie occidentale Océanie et autres | 70.4 | 85.3 | 89.6 | 90.4 | |
| | 76.9 | 99.6 | 92.4 | 105.4 | |
| | 84.2 | 95.2 | 87.8 | 115.5 | |
| | 94.9 | 106.2 | 102.9 | 89.5 | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu total tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

données brutes de 1981 montrent que les immigrants sont en situation avantageuse financièrement par rapport aux natifs du Canada, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement. Toutefois, après correction pour l'âge et l'éducation, seuls les immigrants de sexe masculin habitant à l'extérieur des régions métropolitaines ont, en moyenne, des revenus supérieurs aux Canadiens de naissance (tableau 22). Dans les régions métropolitaines, les hommes nés au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Europe centrale et septentrionale disposent d'un revenu plus élevé que leurs homologues canadiens, tandis que ceux qui sont nés en Amérique latine, en Asie et en Afrique se classent derniers avec des revenus de 16 à 30% inférieurs à celui des Canadiens de naissance. Pour les femmes habitant les régions métropolitaines, celles nées aux États-Unis, en Amérique latine et en Asie sont en situation d'infériorité par rapport aux Canadiennes de naissance, dont les revenus sont de 6 à 12% supérieurs.

² RMR = région métropolitaine de recensement.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des neuf sources de revenu sont exclues. Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Ainsi, les nouveaux immigrants, dans l'ensemble, ont des revenus inférieurs aux Canadiens de naissance quelque soit le lieu de résidence, surtout pour les hommes des régions métropolitaines. Il a été mentionné, au chapitre 2, que les nouveaux immigrants masculins étaient avantagés par la structure par âge de leur groupe, leur scolarité et leur urbanisation. De toute évidence, quand on élimine ces avantages structurels, leurs revenus moyens sont considérablement plus faibles que ceux des immigrés des pays-sources traditionnels ou des Canadiens de naissance.

Conclusion

En 1980, l'immigré de sexe masculin gagnait en moyenne \$18,553, ce qui représente un revenu de 11.9% plus élevé que celui de \$16,577, gagné par le Canadien de naissance; et son homologue féminin disposait de \$8,872 soit 6.6% de plus que la Canadienne de naissance qui n'avait que \$8,322. Toutefois, ces comparaisons ne prennent pas en considération les différences de caractéristiques telles que la structure par âge, le niveau d'instruction et le genre d'occupation qui existent entre la population immigrée et celle née au pays.

Or, la population immigrée présente des caractéristiques qui l'avantagent (distribution par âge, éducation, etc.). Aussi, lorsqu'on la dépouille des deux premiers avantages structurels, son revenu moyen tombe pour les hommes à 1.3% au-dessous de celui des Canadiens de naissance et la supériorité de celui des femmes passe de 6.6 à 2.8%. Si de plus, on prend en considération la durée de résidence, il n'y a que les hommes arrivés avant 1960 et les femmes avant 1970 qui ont un revenu supérieur aux nés canadiens. Et enfin, si on fait une correction pour tenir compte de l'effet du lieu de résidence, les immigrés ont des revenus inférieurs aux Canadiens de naissance à l'exception des hommes qui vivent hors des régions métropolitaines.

Entre eux, les groupes d'immigrés présentent des écarts de revenu plus importants que leur ensemble par rapport à la population née au Canada. Les corrections, pour les différences structurelles d'âge et d'éducation, n'atténuent pas ces écarts entre les 15 groupes de pays d'origine. Ces corrections font apparaître de plus:

- que les groupes qui appartiennent à la catégorie des "nouveaux immigrants" (sauf ceux d'Océanie pour les deux sexes et d'Afrique pour les femmes), se retrouvent dans la seconde moitié d'une distribution des revenus par ordre d'importance;
- 2) qu'il n'y a que les groupes masculins de l'Europe (sauf l'Europe méridionale) à avoir des revenus moyens supérieurs à ceux des nés au Canada; et ce sont les immigrés des pays-sources qui ont toujours joui d'une préférence dans la sélection des immigrants. Même que les immigrés du Royaume-Uni les plus fraîchement arrivés, disposent, après correction, d'un revenu supérieur à celui des Canadiens de naissance.

1

À mesure que le temps de séjour au pays s'allonge, chaque groupe voit une amélioration de sa situation financière par rapport à celle de la population née au Canada correspondante. Cependant, il semble qu'il faille de 10 à 20 ans pour que certains groupes de la catégorie des "nouveaux immigrants" atteignent l'égalité et, à plus forte raison, surpassent le revenu moyen de leurs homologues nés au Canada.

Dans le groupe des immigrés après 1965, à très peu d'exceptions, tous les groupes de la catégorie des "nouveaux immigrants" se classent dans la moitié inférieure de la distribution des revenus. Parmi eux, les plus récemment arrivés (1975-1979) ont un revenu inférieur de 11 à 37% à celui du groupe-témoin équivalent né au Canada et la différence est plus accentuée dans les régions métropolitaines. En comparaison, la différence de revenu moyen pour cette dernière cohorte, parmi les groupes des pays-sources, varie de 4% au-dessus à 27% au-dessous de la moyenne de la population correspondante née au Canada.

Chapitre 4: Revenu d'emploi

Le revenu total est une mesure de la rémunération que reçoit une personne pour l'ensemble de sa contribution à la production. C'est la somme de toutes ses sources financières. Le revenu d'emploi, quant à lui, mesure plus strictement le rendement du capital humain. Aux termes du recensement de 1981, le revenu d'emploi comprend le revenu reçu en 1980 par les personnes de 15 ans et plus sous forme de gages et de salaires, de revenu net provenant d'un travail autonome non agricole et (ou) du revenu net d'une ferme.

Soulignons, tout d'abord, que l'analyse ne concernera que les personnes qui faisaient partie de la population active. L'analyse sera de plus restreinte aux personnes ayant travaillé pendant au moins quarante semaines dans l'année. En plus de tenir compte des différences d'âge, d'éducation et de la période d'immigration, une attention particulière sera accordée aux différences de profession et de type de travail (temps partiel ou plein temps).

L'analyse du recensement de 1971 avait révélé qu'après normalisation pour l'âge, il n'y avait pratiquement plus de différence entre le revenu d'emploi de la population née au Canada et celui de la population née à l'étranger. Il subsistait toutefois des écarts considérables entre les divers groupes de la population immigrée: les personnes originaires des États-Unis et du Royaume-Uni avaient un revenu d'emploi supérieur à la moyenne, tandis que ceux d'Europe méridionale et d'Asie en avaient un inférieur. Les auteurs concluaient que ces différences intergroupes pourraient avoir pour origine soit des différences de période d'immigration, soit de sélection professionnelle, soit encore la proportion dans chaque groupe d'immigrants indépendants⁵¹.

Principales différences

Le gain moyen des hommes était de \$21,800, supérieur de 4.9% à celui des Canadiens de naissance, et celui des femmes était de \$13,007, soit de 1.8% inférieur à celui des femmes nées au Canada (tableau 23). Les écarts entre les groupes de pays-sources sont toutefois beaucoup plus importants; en effet, les hommes nés au Royaume-Uni (premiers de liste) gagnent 39% de plus que ceux, en dernière position, nés en Amérique du Sud et centrale. Pour les femmes, ce sont les originaires des États-Unis, au revenu le plus élevé, qui gagnent 36% de plus que les femmes nées en Europe méridionale, qui gagnent le moins. Parmi les hommes, les groupes dont le revenu d'emploi moyen se situe sous celui des Canadiens de naissance, dans l'ordre de 6 à 13%, sont tous originaires des nouvelles régions — Antilles, Amérique du Sud et centrale, Asie du Sud-Est, orientale et occidentale — et de l'Europe méridionale; ceux

⁵¹ Richmond, Anthony et Warren Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants, Ottawa: Statistique Canada, 1980, pp. 393-416.

Tableau 23. Revenu d'emploi moyen*, en 1980, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada

| | | Hommes | | | Femmes | |
|-----------------------------|-----------------|--------|---|-----------------|--------|---|
| Lieu de naissance | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada |
| Population née au Canada l | 20,802 | S.O. | 100.0 | 13,248 | S.O. | 100.0 |
| Population née à l'étranger | 21,830 | S.O. | 104.9 | 13,007 | S.O. | 98.2 |
| États-Unis | 24,509 | 2 | 117.8 | 14,776 | 1 | 111.5 |
| Antilles | 18,349 | 14 | 88.2 | 12,259 | 13 | 92.5 |
| Amérique du Sud et centrale | 18,157 | 15 | 87.3 | 11,400 | 14 | 86.1 |
| Royaume-Uni | 25,290 | 1 | 121.6 | 14,025 | 5 | 105.9 |
| Autres pays d'Europe occ. | 22,296 | 7 | 107.2 | 14,299 | 2 | 107.9 |
| Europe centrale | 23,012 | 5 | 110.6 | 13,951 | 6 | 105.3 |
| Europe méridionale | 18,673 | 13 | 89.8 | 10,861 | 15 | 82.0 |
| Europe orientale | 22,076 | 9 | 106.1 | 13,840 | 7 | 104.5 |
| Europe septentrionale | 23,709 | 3 | 114.0 | 14,059 | 4 | 106.1 |
| Afrique | 22,827 | 6 | 109.7 | 13,550 | 9 | 102.3 |
| Asie méridionale | 22,157 | 8 | 106.5 | 13,169 | 10 | 99.4 |
| Asie du Sud-Est | 18,687 | 12 | 89.8 | 13,706 | 8 | 103.5 |
| Asie orientale | 19,518 | 10 | 93.8 | 12,389 | 11 | 93.5 |
| Asie occidentale | 19,453 | 11 | 93.5 | 12,292 | 12 | 92.8 |
| Océanie et autres | 23,307 | 4 | 112.0 | 14,130 | 3 | 106.7 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

dont le gain moyen est de 10 à 22% supérieur à celui des nés au Canada proviennent des régions traditionnelles d'immigration — États-Unis, Royaume-Uni, Europe centrale et septentrionale — et de l'Océanie. Les variations sont les mêmes pour les femmes. Celles qui sont nées aux Antilles, en Amérique du Sud et centrale, en Europe méridionale, en Asie orientale et occidentale, gagnent en moyenne de 6 à 18% moins que les Canadiennes de naissance, tandis que celles qui sont originaires des États-Unis, du Royaume-Uni, des autres pays de l'Europe occidentale, de l'Europe septentrionale et de l'Océanie dépassent de quelque 6 à 12% le revenu moyen de la population féminine née au Canada.

Quand il était question de revenu total, la comparaison effectuée à partir des données non rajustées ne faisait pas apparaître de distinction aussi nette entre les nouveaux immigrants et les immigrés des régions traditionnelles,

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

surtout dans le cas des femmes. Mais cette comparaison de revenus d'emploi, qui ne tient d'ailleurs pas compte des différences de composition des groupes, indique que les nouveaux immigrants, sauf peut-être ceux originaires d'Océanie, occupent les derniers paliers de l'échelle.

Rajustements pour l'âge et la scolarité

Comme dans le chapitre précédent, on établit des comparaisons plus valides si on neutralise les effets d'âge et de différence de scolarité. Les résultats présentés au tableau 24 ont été obtenus en imaginant que chaque groupe présente la même répartition par âge et par niveau de scolarité que la population du Canada de 1981. Avant rajustement, le revenu d'emploi moyen des immigrés masculins était de 4.9% supérieur à celui des Canadiens de naissance; le rajustement pour l'âge fait tomber ce revenu à un niveau de 0.8% inférieur à celui de la moyenne de la population masculine née au Canada et le rajustement

Tableau 24. Revenu d'emploi moyen*, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance et le sexe, Canada

| | | Hommes | | | Femmes | |
|---|--|---|---|--|--|--|
| Lieu de naissance | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada | Moyenne (\$) | Rang | Revenu en % du revenu de la popu- lation née au Canada |
| Population née au Canada ¹ Population née à l'étranger | 21,116 20,466 | S.O. S.O. | 100.0 96.9 | 13,280 12,676 | S.O. S.O. | 100.0 95.5 |
| États-Unis Antilles Amérique du Sud et centrale Royaume-Uni Autres pays d'Europe occ. Europe centrale Europe méridionale Europe orientale Europe septentrionale Afrique | 20,875 17,362 17,562 22,741 20,803 21,494 19,460 21,029 22,342 18,717 | 5 13 12 1 6 3 8 4 2 | 98.9 82.2 83.2 107.7 98.5 101.8 92.2 99.6 105.8 88.6 | 12,632 11,783 11,411 13,449 13,387 13,379 12,238 12,760 13,343 12,574 | 7 13 15 1 2 3 9 6 4 8 | 95.1 88.7 85.9 101.3 100.8 100.7 92.2 96.1 100.5 94.7 |
| Asie méridionale Asie du Sud-Est Asie orientale Asie occidentale Océanie et autres | 19,295 16,429 17,333 18,154 20,769 | 9 15 14 11 7 | 91.4 77.8 82.1 86.0 98.4 | 11,969 11,419 11,955 12,046 13,250 | 11 14 - 12 10 5 | 90.1 86.0 90.0 90.7 99.8 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

à la fois pour l'âge et la scolarité, à 3.1% sous cette moyenne. Les femmes montraient un revenu d'emploi moyen de 1.8% inférieur à celui des Canadiennes de naissance avant correction, ce revenu tombe à 5.8% sous la moyenne après rajustement pour l'âge et à 4.5% sous la moyenne lorsque les effets combinés de l'âge et de la scolarité sont éliminés.

Une fois de plus, l'écart entre les groupes de pays de naissance est assez important; entre les extrêmes chez les hommes, il atteint 38% (Royaume-Uni et Asie du Sud-Est) et, chez les femmes, l'écart est de 18% entre les immigrées du Royaume-Uni et les originaires de l'Amérique du Sud et centrale. Dans le cas des hommes, la normalisation pour l'âge et la scolarité a un effet à la hausse sur la position dans le classement, des originaires de l'Europe méridionale et orientale, mais à la baisse sur celui des personnes nées en Afrique, en Asie du Sud-Est et orientale. Il en résulte que les sept groupes des régions en voie de développement se situent tous au bas de l'échelle, avec des revenus d'emploi de 9 à 22% inférieurs à celui des Canadiens de naissance. Trois groupes seulement ont un revenu d'emploi moyen supérieur à celui des hommes nés au Canada: le Royaume-Uni, l'Europe septentrionale et centrale.

Dans le cas des femmes, les sept groupes natifs des régions en voie de développement, plus celui de l'Europe méridionale, se situent tous, au bas de l'échelle des revenus d'emploi, après normalisation pour l'âge et la différence de scolarité. Leur revenu est de 5 à 14% inférieur à celui des femmes nées au Canada. Les groupes qui ont un revenu supérieur à la moyenne de la population féminine née au Canada sont tous les groupes européens à l'exception de ceux de l'Europe orientale et méridionale.

La distinction entre nouveaux immigrants et natifs des pays-sources traditionnels est nette au chapitre du revenu d'emploi. Tous les groupes des "nouveaux immigrants" se situent au bas de l'échelle. L'image est différente de celle qui était apparue lors de l'analyse du revenu total, lui aussi pourtant normalisé pour l'âge et les différences de scolarité. La normalisation n'avait pas non plus fait ressortir de coupure nette pour le sexe féminin.

Période d'immigration

Il est important de déterminer dans quelle mesure la situation particulièrement médiocre des nouveaux groupes d'immigrants au plan du revenu d'emploi dépend de leur plus brève durée de résidence au pays. Ces revenus rajustés pour l'âge et les différences de scolarité sont présentés pour chaque groupe et par période d'immigration sous forme d'un indice qui a la valeur de 100 pour la population née au Canada (tableaux 25 et 26). Si on considère tous les immigrés en bloc, sans distinction de pays-sources, il n'y a que ceux qui sont arrivés avant 1960 pour avoir un revenu d'emploi moyen supérieur à celui des Canadiens de naissance. Les revenus décroissent progressivement à mesure que la période d'arrivée devient plus récente.

Si on fait des distinctions par pays de naissance on s'aperçoit que pour les hommes, il y a cinq groupes qui ont un revenu inférieur à celui de leurs homologues canadiens de naissance dans la catégorie de ceux qui sont arrivés avant 1960; ce sont ceux de l'Europe méridionale, des autres pays de l'Europe occidentale, de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie orientale et de l'Océanie. Ces groupes se rencontrent encore avec un revenu inférieur dans les périodes d'immigration plus récentes, mais se joignent à eux, pour la période d'arrivée 1960-64, six autres groupes et y demeurent pour les périodes d'arrivée subséquentes: États-Unis, Antilles, Amérique du Sud et centrale, Europe centrale et orientale et Asie occidentale. Avec la période d'arrivée 1965-69 s'ajoutent les groupes de l'Afrique et de l'Asie méridionale et avec 1970-74 celui de l'Europe septentrionale. Il n'y a finalement que le groupe des hommes nés au Royaume-Uni dont le revenu d'emploi moyen normalisé reste supérieur à la moyenne de celui des Canadiens de naissance parmi les arrivés les plus récents, c'est-à-dire la période 1975-79.

Tableau 25. Indice du revenu d'emploi moyen* des hommes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naisance et la période d'immigration, Canada

| | | F | Période d'i | mmigratio | n | |
|--|--------|---------------|-------------|-----------|---------|---------|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 21,116 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| (%) | 100.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Population née à l'étranger | 96.9 | 103.2 | 97.8 | 95.3 | 87.7 | 82.2 |
| États-Unis | 98.9 | 104.2 | 99.2 | 95.7 | 98.6 | 90.9 |
| Antilles | 82.2 | 100.5 | 91.0 | 86.7 | 76.2 | 70.0 |
| Amérique du Sud et centrale | 83.2 | 105.4 | 91.8 | 88.8 | 77.6 | 70.6 |
| Royaume-Uni | 107.7 | 107.1 | 107.0 | 106.2 | 107.7 | 105.7 |
| Autres pays d'Europe occ. | 98.5 | 99.8 | 96.8 | 94.8 | 92.1 | 89.4 |
| Europe centrale | 101.8 | 104.8 | 97.7 | 95.5 | 93.0 | 89.8 |
| Europe méridionale | 92.2 | 98.0 | 89.8 | 87.5 | 82.2 | 80.1 |
| Europe orientale | 99.6 | 112.1 | 97.8 | 93.5 | 89.0 | 79.4 |
| Europe septentrionale | 105.8 | 108.0 | 98.5 | 104.7 | 90.4 | 95.6 |
| Afrique | 88.6 | 107.6 | 104.0 | 89.0 | 83.6 | 79.6 |
| Asie méridionale | 91.4 | 100.9 | 106.1 | 99.0 | 86.0 | 77.0 |
| Asie du Sud-Est | 77.8 | 86.6 | 77.2 | 84.2 | 81.5 | 66.2 |
| Asie orientale | 82.1 | 97.0 | 94.4 | 86.1 | 77.5 | 69.4 |
| Asie occidentale | 86.0 | 103.4 | 92.2 | 89.1 | 82.7 | 67.4 |
| Océanie et autres | 98.4 | 96.0 | 90.8 | 96.6 | 94.8 | 90.9 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

Tableau 26. Indice du revenu d'emploi moyen* des femmes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada

| | | F | 'ériode d'i | mmigratio | n | |
|--|---------------|---------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 13,280 | S.O. | S.O. | S.O. S.O. | S.O. S.O. | S.O. S.O. |
| Population née à l'étranger | 100.0 95.5 | S.O. 103.4 | S.O. 99.2 | 97.0 | 89.2 | 79.9 |
| États-Unis | 95.1 | 100.4 | 91.8 | 93.8 | 94.1 | 89.1 |
| Antilles | 88.7 | 99.3 | 98.5 | 94.8 | 84.4 | 75.4 |
| Amérique du Sud et centrale | 85.9 | 106.9 | 103.9 | 93.7 | 84.6 | 69.2 |
| Royaume-Uni | 101.3 | 104.3 | 102.2 | 102.0 | 97.8 | 90.7 |
| Autres pays d'Europe occ. | 100.8 | 101.5 | 97.4 | 103.2 | 99.2 | 82.7 |
| Europe centrale | 100.7 | 105.0 | 101.2 | 96.6 | 95.2 | 80.3 |
| Europe méridionale | 92.2 | 100.3 | 91.2 | 87.9 | 78.8 | 77.5 |
| Europe orientale | 96.1 | 83.0 | 97.5 | 101.5 | 91.4 | 77.8 |
| Europe septentrionale | 100.5 | 103.4 | 97.2 | 96.4 | 87.9 | 66.9 |
| Afrique | 94.7 | 96.6 | 105.5 | 96.3 | 87.4 | 85.6 |
| Asie méridionale | 90.1 | 93.7 | 96.3 | 99.5 | 88.0 | 76.5 |
| Asie du Sud-Est | 86.0 | 91.3 | 64.3 | 98.5 | 89.9 | 74.1 |
| Asie orientale | 90.0 | 98.8 | 92.8 | 98.0 | 89.2 | 75.9 |
| Asie occidentale | 90.7 | 101.7 | 104.3 | 95.3 | 82.9 | 72.0 |
| Océanie et autres | 99.8 | 86.5 | 97.1 | 101.3 | 93.5 | 83.6 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

En autant que la durée de résidence au pays est concernée, il apparaît que, comme pour le revenu total, il n'y a que les immigrés masculins depuis au moins 20 ans (c'est-à-dire ceux qui sont arrivés avant 1960) qui disposent d'un revenu supérieur à celui des Canadiens de naissance. Quand l'analyse descend au niveau des groupes par pays de naissance, seul le revenu du groupe du Royaume-Uni surpasse celui de la moyenne canadienne parmi les arrivés depuis moins de 5 ans. Un groupe s'ajoute (celui de l'Europe septentrionale) quand on considère ceux qui sont au pays depuis 11 à 15 ans; deux de plus (Afrique et Asie du Sud) pour les résidents de 16 à 20 ans. En somme, il n'y a que quatre groupes sur les 15, au pays depuis moins de 20 ans, dont le revenu excède celui des Canadiens de naissance. Parmi les résidents de plus de 20 ans, six groupes de plus ont un revenu supérieur à celui des Canadiens de naissance. Mais, le revenu de cinq groupes ne dépasse jamais celui des nés au Canada (Europe du Sud, autres pays de l'Europe de l'Ouest, Asie de l'Est et du Sud-Est, et Océanie).

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

Chez les femmes, il y a moins de systématique. On constate que le revenu d'emploi des immigrantes d'un groupe particulier, inférieur à la moyenne des Canadiennes de naissance pour une période d'immigration donnée, lui devient supérieur pour les périodes suivantes (tableau 26). Parmi celles qui résident au Canada depuis moins de 10 ans (donc arrivées en 1970 ou depuis) tous les groupes ont un revenu inférieur à celui des Canadiennes de naissance. De celles qui sont au Canada depuis plus de 10 ans et moins de 16 (arrivées de 1965 à 1970) et également de plus de 16 et moins de 21 ans (arrivées de 1960 à 1965). 11 groupes dans le premier cas et 10 dans le second ont un revenu inférieur à celui des nées au Canada. Parmi celles qui résident au Canada depuis plus de 20 ans (arrivées avant 1960), sept groupes sont dans la même situation. Quatre groupes n'ont jamais égalé ou excédé le revenu des Canadiennes de naissance, dans aucune période d'arrivée, tous provenant du monde sousdéveloppé: ceux des Antilles, d'Asie du Sud-Est, du Sud et de l'Est. Les quatre groupes les plus rapides à atteindre ou dépasser le revenu des nées au Canada sont tous d'Europe et d'Océanie. Tout comme pour les hommes, les immigrantes ont pris presque 20 ans avant d'atteindre ou dépasser le revenu moyen des Canadiennes de naissance.

Comme prévu, les arrivés les plus récents, hommes et femmes, ont les revenus les plus bas, les hommes de 18%, les femmes de 20% comparativement aux nés au Canada. On peut noter que parmi ceux qui sont arrivés récemment, tous les groupes d'hommes des régions sous-développées et de l'Europe de l'Est ainsi que tous les groupes de femmes d'Amérique latine, d'Asie, de l'Europe du Sud, de l'Est et du Nord ont un revenu de 20% ou davantage inférieur à celui des nés au Canada. En revanche, parmi les 120 groupes arrivés avant 1975, six seulement (dont cinq de pays sous-développés) ont un revenu de plus de 20% inférieur à celui de la population née au Canada. Ceci indique encore que comme pour le revenu global, les groupes ont tendance à améliorer leur position relative par rapport aux Canadiens d'origine, à mesure que leur durée de séjour augmente.

Il faut rappeler que le revenu total moyen des immigrés masculins était inférieur de 1.3% à celui des nés au Canada, tandis que celui des groupes féminins était supérieur de 2.8% à celui des femmes nées au Canada. Cependant les immigrés tant hommes que femmes ont un revenu d'emploi au-dessous de celui de leurs homologues canadiens de respectivement 3.1% et 4.5%. Que peut-on avancer pour rendre compte de cette différence de schéma? Il se peut que ce soit des différences dans les avoirs nets entre les nés à l'étranger et les Canadiens de naissance. La richesse moyenne des immigrés ou leurs avoirs nets ont été estimés à 25% au-dessus de ceux des nés au Canada.⁵²

⁵² Statistique Canada. La distribution de la richesse au Canada. No 13-580 au catalogue, occasionnel, 1984. Tableau 12, page 42.

Rajustements pour la distribution par âge et par profession

Les tableaux 27 et 28 présentent les données sur le revenu d'emploi, rajustées pour les différences d'âge et de type d'occupation. Ce qui apparaît tout d'abord, c'est-à-dire toutes périodes d'immigration confondues, c'est que les nouveaux immigrants sont en queue de distribution. Cependant, quand on prend en considération les périodes d'immigration, il y a nombre d'exceptions et aucun schéma très net n'apparaît.

Chez les hommes récemment arrivés (période 1975-1979), seul le revenu d'emploi des immigrés du Royaume-Uni dépasse celui des Canadiens de naissance. Le revenu du groupe masculin originaire des États-Unis, des autres pays de l'Europe occidentale et centrale arrive en seconde position. Quelle que

Tableau 27. Indice du revenu d'emploi moyen* des hommes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la profession, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada

| | | F | Période d'i | mmigratio | n | |
|--|--------|---------------|-------------|-----------|---------|---------|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 21,007 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| (%) | 100.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Population née à l'étranger | 99.1 | 103.9 | 99.4 | 98.0 | 93.1 | 88.8 |
| États-Unis | 103.6 | 106.8 | 101.8 | 102.7 | 101.1 | 99.9 |
| Antilles | 86.0 | 103.7 | 94.8 | 89.7 | 80.2 | 72.5 |
| Amérique du Sud et centrale | 88.5 | 102.0 | 91.0 | 92.7 | 81.8 | 79.9 |
| Royaume-Uni | 108.8 | 108.2 | 107.1 | 107.2 | 108.2 | 107.1 |
| Autres pays d'Europe occ. | 99.1 | 99.8 | 98.3 | 98.2 | 100.6 | 91.2 |
| Europe centrale | 103.6 | 106.3 | 99.5 | 99.1 | 101.9 | 92.5 |
| Europe méridionale | 92.3 | 96.9 | 90.9 | 88.1 | 84.4 | 82.7 |
| Europe orientale | 100.6 | 112.5 | 96.9 | 94.8 | 97.6 | 83.7 |
| Europe septentrionale | 107.3 | 109.1 | 98.1 | 104.7 | 91.4 | 96.7 |
| Afrique | 93.3 | 109.0 | 102.8 | 94.2 | 88.0 | 83.0 |
| Asie méridionale | 96.5 | 107.0 | 98.6 | 102.6 | 92.2 | 83.9 |
| Asie du Sud-Est | 86.6 | 98.5 | 91.5 | 93.0 | 87.4 | 74.2 |
| Asie orientale | 90.6 | 101.6 | 99.6 | 97.1 | 85.7 | 77.6 |
| Asie occidentale | 88.6 | 99.6 | 89.2 | 91.8 | 87.6 | 71.0 |
| Océanie et autres | 103.2 | 99.2 | 97.5 | 104.6 | 96.2 | 90.6 |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

Tableau 28. Indice du revenu d'emploi moyen* des femmes, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la profession, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada

| | Période d'immigration | | | | | | | | |
|--|-----------------------|---------------|---------|---------|---------|---------|--|--|--|
| Lieu de naisance | Total | Avant 1960 | 1960-64 | 1965-69 | 1970-74 | 1975-79 | | | |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 3,188 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | | | |
| (%) | 100.0 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | | | |
| Population née à l'étranger | 98.6 | 104.2 | 100.9 | 99.5 | 95.2 | 86.6 | | | |
| États-Unis | 100.6 | 103.3 | 100.0 | 100.4 | 98.6 | 98.3 | | | |
| Antilles | 90.7 | 97.1 | 94.3 | 93.9 | 85.8 | 79.4 | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 92.8 | 105.2 | 104.1 | 97.4 | 88.6 | 75.9 | | | |
| Royaume-Uni | 101.9 | 105.8 | 103.3 | 101.1 | 98.5 | 91.3 | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 102.5 | 102.4 | 100.7 | 106.0 | 95.3 | 85.3 | | | |
| Europe centrale | 103.3 | 106.4 | 104.4 | 99.3 | 101.6 | 87.9 | | | |
| Europe méridionale | 93.5 | 99.8 | 91.2 | 89.5 | 81.2 | 81.3 | | | |
| Europe orientale | 100.2 | 87.2 | 98.3 | 90.8 | 92.1 | 85.0 | | | |
| Europe septentrionale | 103.7 | 102.4 | 98.6 | 90.8 | 95.6 | 72.7 | | | |
| Afrique | 100.1 | 99.6 | 108.0 | 100.2 | 93.6 | 91.7 | | | |
| Asie méridionale | 99.9 | 96.3 | 97.5 | 102.5 | 99.2 | 81.6 | | | |
| Asie du Sud-Est | 95.9 | 85.7 | 75.3 | 106.2 | 98.4 | 80.9 | | | |
| Asie orientale | 98.5 | 104.9 | 98.8 | 104.7 | 96.3 | 82.3 | | | |
| Asie occidentale | 96.4 | 104.5 | 89.7 | 101.6 | 85.3 | 78.0 | | | |
| Océanie et autres | 100.0 | 87.9 | 95.4 | 105.2 | 87.0 | 84.8 | | | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

soit la période d'immigration, le revenu des hommes nés en Europe méridionale, en Asie du Sud-Est et occidentale reste sous la moyenne du revenu des Canadiens de naissance. Chez les femmes, parmi celles qui sont arrivées le plus récemment, aucun groupe ne dépasse la moyenne des Canadiennes de naissance. De celles arrivées au cours de la période 1970-74, seul le revenu du groupe d'Europe centrale est supérieur à celui de la population féminine née au Canada. Les groupes des Antilles et de l'Europe méridionale ne dépassent jamais la moyenne des Canadiennes de naissance. La plupart des groupes d'immigrées améliorent leur situation économique relative à mesure que leur temps de présence au pays s'accroît. On peut rappeler que c'est la même conclusion qui avait été tirée quand l'attention s'était portée sur les valeurs rajustées pour l'âge et le niveau d'éducation.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

S.O. = Sans objet.

Le rôle des pays de formation

Selon des recherches antérieures, les immigrants qui ont fait leurs études au Canada ont plus de facilité à faire reconnaître leurs qualifications.⁵³ Les revenus comparés, pour certaines régions d'origine, de personnes ayant une éducation de niveau postsecondaire et arrivées au pays pendant la décennie 1960-69 sont présentés au tableau 29. On a distingué deux catégories d'immigrés: ceux qui ont entre 25 et 35 ans qui étaient âgés de 4 à 22 ans à leur arrivée d'une part et d'autre part ceux qui ont de 35 à 45 ans et qui étaient âgés de 14 à 32 ans quand ils sont entrés au pays. Les membres du premier groupe sont donc plus susceptibles d'avoir fait leurs études postsecondaires au Canada. Les revenus de ces catégories sont présentés sous forme d'un indice à base 100 pour le revenu des personnes nées au Canada du même âge, sexe et niveau de scolarité; ils ont été rajustés pour tenir compte de la différence de répartition par profession.

Tableau 29. Indice* de l'effet du lieu d'études sur le revenu d'emploi** des immigrants de la cohorte 1960-1969, en 1980, rajusté en fonction de la profession, selon le niveau de scolarité, l'âge, le sexe et le lieu de naissance, Canada

| | Hommes | | | | Femmes | | | | |
|--|--------------------------|-------|------------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------|------------------------------|-----------------|--|
| Lieu de naissance | Études universitaires | | Études non universitaires | | Études universitaires | | Études non universitaires | | |
| | 25-34 | 35-44 | 25-34 | 35-44 | 25-34 | 35-44 | 25-34 | 35-44 | |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 20,982 | 1 ′ | 19,874 100.0 | 23,396 100.0 | 15,840 100.0 | 17,336 100.0 | 13,871 100.0 | 14,215 100.0 | |
| Population née à l'étranger | 97.1 | 95.0 | 101.5 | 99.7 | 96.9 | 99.1 | 100.6 | 101.6 | |
| États-Unis Antilles et autres pays | 93.1 | 94.0 | 96.3 | 104.1 | 91.2 | 86.6 | 90.4 | 83.1 | |
| d'Amérique | 94.1 | 90.4 | 95.6 | 88.0 | 94.5 | 96.5 | 103.4 | 100.4 | |
| Royaume-Uni | 95.5 | 113.5 | 108.4 | 109.2 | 99.1 | 109.8 | 106.4 | 101.1 | |
| Europe septentrionale | 96.9 | 88.5 | 100.6 | 96.7 | 95.0 | 101.5 | 97.4 | 103.0 | |
| Afrique | 99.2 | 94.2 | 80.1 | 93.7 | 97.4 | 85.8 | 95.8 | 98.6 | |
| Asie | 101.1 | 87.6 | 103.2 | 93.1 | 100.8 | 98.8 | 99.0 | 99.6 | |
| Océanie et autres | 96.3 | 95.0 | 113.6 | 101.2 | 80.5 | 104.0 | 111.2 | 103.0 | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

^{*} Quotient du revenu d'emploi du groupe d'immigrants visé par le revenu d'emploi moyen de la population née au Canada.

^{**} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

⁵³ Boyd, Monica, Educational and Occupational Attainment by Nativity. Résultats de l'enquête sur la mobilité au Canada, document non publié, 1976. Voir aussi Basavarajappa, K.G. et Ravi B.P. Verma. "Asian Immigrants in Canada: Some Findings from the 1981 Census", Migrations internationales, 23(1): 97-121, mars 1985.

Si on considère comme un tout l'ensemble de la population immigrée, l'écart entre les deux catégories d'âge n'est pas très marqué. Les hommes qui ont fait leurs études au Canada seraient légèrement avantagés, mais ce serait plutôt le contraire dans le cas des femmes. Les différences entre les deux catégories d'âge sont plus prononcées lorsque les résultats sont ventilés selon le pays de naissance. Les hommes originaires d'Asie, d'Amérique latine, d'Océanie et d'Europe (à l'exception du Royaume-Uni) cadrent exactement avec l'hypothèse énonçée. Leur situation relative est en effet légèrement meilleure s'ils ont fait leurs études au Canada. Dans le cas des femmes, les résultats ne se prêtent pas à de telles généralisations et les images sont très différentes d'un niveau de scolarité à un autre. Il se peut que des femmes arrivées entre les âges de 14 et 32 ans aient achevé leur éducation au Canada. Il est assez courant en effet que des immigrantes retournent aux études après avoir élevé leur famille. Ainsi, si en même temps les jeunes immigrantes et les plus âgées poursuivent leur éducation au Canada, il n'y a pas de catégorie qui soit mieux placée que l'autre. Seules les femmes nées aux États-Unis montrent les résultats prévus aux deux niveaux de scolarité, leur revenu d'emploi relatif étant plus élevé si elles ont fait leurs études au Canada.

On peut faire remarquer que les hommes nés aux États-Unis et au Royaume-Uni, qui ont probablement fait leurs études dans leur pays, sont dans une position légèrement meilleure que ceux qui, selon toute vraisemblance, les ont faites au Canada. C'est peut-être que ceux de la catégorie des plus âgés sont arrivés avec leurs compétences dans des domaines spécialisés et avec des accords d'embauche, ce qui les a mis de ce fait en situation privilégiée.

Rajustement pour le type de travail

Le revenu d'emploi est très différent selon qu'une personne travaille à plein temps ou à temps partiel. Dans l'analyse du revenu total, l'hypothèse avait été formulée que le revenu des femmes immigrées était plus élevé parce que probablement elles étaient plus nombreuses en activité et plus nombreuses à travailler à temps plein. Dans des tableaux, qui ne sont pas présentés ici, les revenus d'emploi non rajustés des immigrés travaillant surtout à temps partiel sont plus élevés que ceux des Canadiens de naissance, de 19% dans le cas des hommes et de 15% dans le cas des femmes. Il est probable que le nombre d'heures travaillées est plus élevé chez les immigrés que chez les Canadiens de naissance (voir Chapitre 2). Quand on compare en effet le revenu de ceux qui travaillent à temps plein les différences, si elles sont de même sens, sont minimes.

Après rajustement pour l'âge et le niveau d'éducation, seuls les immigrés travaillant à temps partiel conservent un revenu supérieur à la moyenne (tableau 30). Pour les hommes travaillant principalement à temps plein, les résultats suivent essentiellement les tendances présentées précédemment: les groupes des nouveaux immigrants des régions en voie de développement ont un revenu qui se situe tout au bas de l'échelle.

Tableau 30. Indice du revenu d'emploi moyen*, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le travail (plein temps/temps partiel)², le lieu de naissance et le sexe, Canada

| | Hon | nmes | Femmes | | |
|--|-----------------------------|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|--|
| Lieu de naissance | Surtout à plein temps | Surtout à temps partiel | Surtout à plein temps | Surtout à temps partiel | |
| Population née au Canada ¹ (\$) (%) | 18,440 100.0 | 8,949 100.0 | 10,864 100.0 | 4,586 100.0 | |
| Population née à l'étranger | 98.3 | 100.2 | 97.7 | 105.5 | |
| États-Unis | 98.2 | 84.2 | 92.0 | 91.7 | |
| Antilles | 81.7 | 81.3 | 90.8 | 105.5 | |
| Amérique du Sud et centrale | 83.4 | 93.7 | 85.8 | 97.4 | |
| Royaume-Uni | 109.6 | 102.4 | 103.8 | 97.4 | |
| Autres pays d'Europe occ. | 101.7 | 107.3 | 103.8 | 111.8 | |
| Europe centrale | 104.0 | 98.6 | 104.0 | 113.2 | |
| Europe méridionale | 94.1 | 106.0 | 96.3 | 108.1 | |
| Europe orientale | 98.9 | 89.2 | 98.8 | 112.0 | |
| Europe septentrionale | 107.2 | 101.2 | 102.9 | 108.7 | |
| Afrique | 88.6 | 93.7 | 96.5 | 117.1 | |
| Asie méridionale | 91.5 | 110.5 | 86.9 | 104.7 | |
| Asie du Sud-Est | 76.0 | 76.2 | 88.1 | 115.1 | |
| Asie orientale | 83.4 | 93.8 | 92.7 | 114.2 | |
| Asie occidentale | 86.6 | 91.9 | 90.1 | 116.0 | |
| Océanie et autres | 99.6 | 88.9 | 102.9 | 113.7 | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

Fait intéressant, dans le cas des femmes, le revenu d'emploi est supérieur à la moyenne des Canadiennes de naissance parmi les travailleuses à temps partiel sauf pour celles nées aux États-Unis, en Amérique du Sud et centrale et au Royaume-Uni. Les femmes originaires de l'Afrique et de l'Asie ont un revenu supérieur de 5 à 17% à celui des femmes nées au Canada. Parmi les femmes travaillant surtout à plein temps, les groupes des nouveaux immigrants ainsi que des États-Unis et d'Europe du Sud et de l'Est ont un revenu plus faible que celui des Canadiennes de naissance.

Vise toutes les personnes âgées de 15 ans et plus (à l'exception des détenus) qui travaillent en 1980. Ces personnes devaient déclarer le nombre de semaines travaillées au cours de cette année et préciser si elles avaient travaillé surtout à plein temps ou à temps partiel pendant ces semaines.

^{*} Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

Connaissance des langues officielles

Le tableau 31 présente, là encore par des indices, le revenu d'emploi moyen, rajusté pour tenir compte des différences d'âge et de niveau de scolarité selon trois catégories de connaissance des langues officielles: la connaissance de l'anglais, la connaissance du français et celle de l'anglais et du français. La catégorie "Aucune connaissance des langues officielles" a été exclue de l'analyse comparative à cause du nombre infime de personnes comptées dans un grand nombre de cases de la matrice.

Tableau 31. Indice du revenu d'emploi moyen* de la population âgée de 15 ans et plus, en 1980, rajusté en fonction de l'âge et de la scolarité, selon le lieu de naissance, la connaissance des des langues officielles et le sexe, Canada

| | Connaissance des langues officielles | | | | | | | | |
|--|--------------------------------------|---------|----------|---------------------------|--------------------|---------|----------|---------------------------|--|
| Lieu de naissance | Hommes | | | | Femmes | | | | |
| | Total ² | Anglais | Français | Anglais et Français | Total ² | Anglais | Français | Anglais et Français | |
| Population née au Canada ¹ (\$) | 21,194 | 21,316 | 17,311 | 22,933 | 13,343 | 13,112 | 12,424 | 14,625 | |
| (%) | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | |
| Population née à l'étranger | 95.3 | 96.4 | 86.6 | 95.5 | 95.3 | 96.0 | 85.6 | 97.5 | |
| États-Unis | 97.1 | 98.4 | 98.7 | 92.4 | 95.6 | 95.4 | 94.9 | 96.5 | |
| Antilles | 80.4 | 82.8 | 69.9 | 77.5 | 87.8 | 90.5 | 74.5 | 85.7 | |
| Amérique du Sud et centrale | 82.3 | 82.6 | 70.8 | 86.1 | 84.1 | 87.0 | 61.6 | 86.1 | |
| Royaume-Uni | 101.1 | 105.5 | ** | 115.8 | 97.2 | 101.6 | ** | 103.7 | |
| Autres pays d'Europe occ. | 97.5 | 97.7 | 95.6 | 97.9 | 99.0 | 99.4 | 96.4 | 99.1 | |
| Europe centrale | 100.6 | 100.4 | 102.5 | 100.4 | 99.8 | 100.4 | 87.1 | 103.9 | |
| Europe méridionale | 91.0 | 91.7 | 87.5 | 90.3 | 91.6 | 92.2 | 81.9 | 94.4 | |
| Europe orientale | 92.0 | 99.0 | ** | 92.4 | 90.6 | 95.5 | ** | 96.1 | |
| Europe septentrionale | 96.8 | 104.8 | ** | 96.2 | 90.1 | 99.8 | * | 101.7 | |
| Afrique | 87.2 | 86.6 | 83.7 | 90.7 | 92.1 | 92.7 | 82.9 | 94.9 | |
| Asie méridionale | 84.8 | 89.4 | ** | 98.8 | 83.5 | 90.6 | ** | 91.5 | |
| Asie du Sud-Est | 75.2 | 77.1 | 58.4 | 76.1 | 85.1 | 87.2 | 73.5 | 84.0 | |
| Asie orientale | 79.7 | 82.5 | ** | 82.9 | 84.9 | 92.9 | ** | 93.9 | |
| Asie occidentale | 84.8 | 85.0 | 81.2 | 85.6 | 87.5 | 91.8 | 60.9 | 87.2 | |
| Océanie et autres | 89.4 | 97.6 | ** | 88.3 | 90.1 | 101.4 | ** | 89.5 | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

² Normalisé en fonction de l'âge, de la scolarité et de la connaissance des langues officielles. Nota: Le calcul du revenu d'emploi tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980, des personnes membres de la population active et des personnes ayant travaillé au moins quarante semaines au cours de l'année visée.

Les personnes ayant déclaré un revenu nul pour chacune des trois sources de revenu d'emploi sont exclues.

^{**} Nombre de cas observés trop petit pour permettre la production de statistiques fiables.

Il apparaît que, par rapport au revenu d'emploi moyen de la population née au Canada, la maîtrise, à la fois, de l'anglais et du français confère le revenu le plus élevé; la connaissance de l'anglais seul, venant au deuxième rang; et celle du français seul, au troisième. Cette constatation vaut pour tous les groupes d'immigrants et les deux sexes.

La population immigrante, considérée dans son ensemble, a un revenu inférieur à celui de la population née au Canada dans les trois catégories de connaissance des langues officielles. Les immigrés nés au Royaume-Uni et en Europe centrale, qui ont une connaissance de l'anglais ou des deux langues, ont un revenu d'emploi supérieur à celui de la population née au Canada. À très peu d'exceptions près, tous les autres groupes, et particulièrement ceux des régions en voie de développement, ont un revenu plus faible que celui de leurs homologues du Canada.

Pour chaque sexe, les valeurs de la première colonne du tableau 31 tiennent compte des rajustements pour les différences d'âge, d'éducation et de connaissance des langues officielles. Elles peuvent donc être comparées aux valeurs du tableau 24 où les rajustements ne concernent que l'âge et le niveau d'éducation. On constate que le rajustement pour la connaissance des langues officielles ne réduit que très peu les différences de revenu d'emploi entre les différents groupes de lieu de naissance. Ainsi, les différences de distribution en fonction de la connaissance des langues officielles ne comptent que pour une faible part des différences de revenu observées entre les groupes de pays de naissance.

Pour les hommes, les différences de revenu entre les extrêmes (Royaume-Uni et Asie du Sud-Est) qui étaient de 29.9 points (tableau 24), sont réduites à 25.9 (tableau 31). Pour les femmes, la différence entre le groupe du Royaume-Uni et celui d'Amérique du Sud et centrale est réduite de 15.4 points (tableau 24) à 14.6 (tableau 31). Beaucoup de groupes ont un indice identique dans les deux tableaux. Les seuls groupes pour lesquels le rajustement pour la langue a apporté une modification à l'indice, de plus de cinq points, sont ceux des États-Unis, de l'Europe de l'Est et du Nord, de l'Asie du Sud et de l'Océanie, pour les hommes et ceux de l'Europe de l'Est et du Nord, de l'Asie du Sud et de l'Est ainsi que de l'Océanie, pour les femmes. Dans chacun des cas, le rajustement pour la langue s'est traduit par une réduction de leur revenu d'emploi moyen dans la comparaison avec la population née au Canada.

Résumé

Les immigrés de sexe masculin gagnaient en moyenne 21,830\$ ce qui représentait une somme supérieure de 4.9% à celle gagnée par les Canadiens de naissance et les femmes immigrées en moyenne 13,007\$ soit 1.8% de moins que leurs homologues nées au Canada. Toutefois, les rajustements pour l'âge et le niveau d'éducation avaient pour effet de situer le revenu des immigrés au-dessous de celui des nés au Canada de 3.1% pour les hommes et 4.5% pour

les femmes. En comparaison de cela, le revenu total rajusté des immigrés masculins était inférieur à celui des Canadiens de naissance de 1.3% tandis que celui des femmes immigrées excédait celui des nées au Canada de 2.8%. Cette situation économique légèrement avantageuse des immigrés des deux sexes, telle que reflétée par le revenu total et non par le revenu de l'emploi, peut être attribuée à une richesse moyenne des immigrés qui a déjà été évaluée à 25% au-dessus de celle des personnes nées au Canada.

Les immigrés au Canada, depuis moins de 20 ans, ont en moyenne un revenu d'emploi inférieur à celui des Canadiens de naissance. Les groupes des nouveaux immigrants des pays en voie de développement et les femmes immigrées de l'Europe méridionale ont en moyenne un revenu d'emploi de 5 à 22% audessous de celui de leurs homologues du Canada. Toutefois, lorsqu'on fait intervenir la durée de séjour au pays cette situation particulière des nouveaux immigrants se brouille, au moins pour les hommes arrivés avant 1975. Les groupes masculins d'Afrique et de l'Asie du Sud sont les troisième et quatrième groupes à atteindre le niveau de revenu des nés au Canada tandis que ceux des autres pays d'Europe de l'Ouest et du Sud sont parmi les cinq groupes qui demeurent sous le seuil des nés au Canada pour chacune des périodes d'immigration. Parmi les femmes, les quatre groupes les plus rapides à surpasser, en terme de revenu, les Canadiennes de naissance sont tous d'Europe et d'Océanie tandis que les quatre groupes qui jamais n'atteignent le niveau des Canadiennes sont d'Asie et des Antilles.

À mesure que leur temps de présence au Canada augmente, tous les groupes voient leur situation économique relative s'améliorer. En général, pour les hommes en provenance de toutes les régions autres que le Royaume-Uni et les États-Unis, leur situation économique relative est légèrement meilleure s'ils ont achevé leur éducation au Canada plutôt que dans leur pays d'origine.

Les immigrés travaillant à temps partiel ont un revenu légèrement supérieur à ceux dans la même situation mais nés au Canada probablement en raison d'un nombre supérieur d'heures travaillées.

Les différences de connaissance des langues officielles n'expliquent que très faiblement les différences observées dans le revenu entre les immigrés et les Canadiens de naissance.

Parmi les groupes arrivés récemment (1975-79), conjointement avec les femmes de l'Europe du Nord, sept des groupes des nouveaux immigrants ont un revenu d'emploi de plus de 25% inférieur à celui de leurs homologues canadiens, soit les groupes masculins des Antilles et de l'Asie de l'Est, les groupes masculins et féminins d'Amérique du Sud et centrale, de l'Asie du Sud-Est et de l'Ouest. Toutefois, pour les périodes d'immigration plus anciennes, il n'y a que le groupe féminin en provenance de l'Asie du Sud-Est arrivé de 1960 à 1964 dont le revenu est de plus de 25% inférieur à celui des femmes nées au Canada.



Chapitre 5: Immigrants à faibles revenus

Dans les chapitres 3 et 4, la mesure de l'adaptation économique relative des groupes d'immigrants était le revenu moyen. Dans ce chapitre, ce seront les proportions de familles ou d'individus immigrés, classés dans la catégorie des bas revenus, qui feront l'objet de l'analyse. Il y a diverses façons de repérer et de définir les groupes qui sont relativement défavorisés. On utilise souvent le chômage. Cependant, les données du recensement permettent une analyse du phénomène des "faibles revenus" qui semble plus intéressante. Cette situation peut résulter, en effet, directement de facteurs tels que l'inactivité, le chômage, le travail, principalement à temps partiel ou pendant seulement une fraction d'année, et d'avoir un emploi dans une profession où les salaires sont généralement faibles.

Il convient, tout d'abord, de définir ce que l'on entend par faibles revenus. La notion adoptée dans cette étude est celle qui fut utilisée pour la première fois dans l'analyse des données du recensement de 196154. Les informations tirées de l'enquête sur les dépenses des familles ont révélé qu'en 1959, la famille moyenne canadienne consacrait 50% de ses revenus à l'alimentation, l'habillement et au logement, dépenses qui constituent la catégorie des déboursés de base. Les familles qui dépassaient substantiellement la moyenne nationale étaient considérées en situation de gêne relative. La valeur de cette moyenne avait été fixée arbitrairement à 70%, de sorte que les familles ou les individus qui dépensaient plus de 70% de leurs revenus pour ces dépenses de base étaient rangés dans la catégorie des faibles revenus. En 1969, la famille moyenne affectait 42% de ses revenus à cette catégorie de dépenses. Par conséquent, en conservant le même écart à la moyenne, les familles dont plus de 62% des revenus étaient affectés à de telles dépenses, étaient considérées comme des familles à faibles revenus. Par le même procédé, la ligne de démarcation en 1978 a été établie à 58.5%. Comme les revenus varient suivant la dimension de la famille et la taille du lieu de résidence (ou du degré d'urbanisation), la ligne de démarcation des faibles revenus a été fixée à des niveaux variables selon les deux critères. Ainsi, en 1980, les seuils de faibles revenus vont de \$5,289 pour une personne seule en milieu rural à \$20,375 pour une famille de sept personnes ou plus vivant dans une ville de plus de 500,000 habitants. L'annexe D présente les seuils de faibles revenus établis en 1980 selon la taille de la famille, pour les zones urbaines de plus de 500,000 habitants.

Comme les proportions de cas de faibles revenus varient beaucoup selon qu'il s'agit de personnes seules ou de familles, on a toujours présenté les statistiques séparément pour les deux catégories. La notion de famille que nous utilisons ici, est celle de la famille économique, c'est-à-dire un groupe de

⁵⁴ Podoluk, J.R., *Incomes of Canadians*, Imprimeur de la Reine, Ottawa, 1968.

personnes qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance ou par adoption; alors que les personnes seules sont des personnes qui ne font pas partie d'une famille économique. Elles peuvent vivre seules, avec une autre personne seule ou encore au sein d'une famille économique, sans être cependant apparentées par le sang, par alliance ou par adoption avec les autres membres de ce ménage. La famille époux-épouse est incluse dans le concept de famille économique dont elle constitue la part la plus importante. Or, dans une "famille d'immigré" l'un où les deux conjoints peuvent être nés à l'étranger, ce qui représente des réalités sensiblement différentes et dans le cas où les deux conjoints sont nés à l'étranger, ils ont pu former leur famille avant ou après leur arrivée au Canada, etc. Le concept de "famille d'immigré" recouvre donc une gamme très étendue de situations familiales dissemblables les unes des autres. On a malheureusement pas pu effectuer l'analyse pour chacune de ces catégorie. Ce que l'on désigne dans cette étude, par "famille d'immigré" est une famille dont celui qui s'est désigné la personne n° 1 est un ou une immigrée, et une famille canadienne celle dans laquelle cette personne repère est née au Canada.

En 1961, pour l'ensemble du Canada, 25.3% des familles économiques et 43.5% des personnes seules étaient considérées comme ayant de faibles revenus. En 1971, les pourcentages correspondants étaient de 15.9% et 37.6% 55. En 1981, la proportion des familles à faibles revenus était encore descendue et passait à 13.0%, mais celle des personnes seules avait quelque peu augmenté et s'établissait à 38.5%. Selon le recensement de 1981, 826,000 familles économiques et 907,000 personnes seules étaient classées dans la catégorie des faibles revenus. Les nombres correspondants pour les immigrés étaient de 179,000 et 200,000.

Évidemment, les seuils de faibles revenus demeurent une mesure quelque peu arbitraire; ils ne sont pas synonymes de "seuils de pauvreté". Ils ne prennent en considération que les revenus financiers alors que la pauvreté a bien d'autres facettes. Ce sont des indices de gêne relative par rapport au niveau de vie moyen de l'ensemble de la population canadienne. Il est bon également de réaliser que dans une certaine mesure, les immigrés doivent parfois faire face à des dépenses particulières comme le soutien d'une famille à l'étranger, ou les frais de voyage des membres de leur famille qui viennent les rejoindre. Ces considérations ne sont pas prises en compte dans la présente analyse.

Examen sommaire des résultats d'études antérieures

Le recensement de 1961 n'a donné lieu à aucune étude sur la situation des immigrés à faibles revenus. L'enquête longitudinale auprès des immigrants de 1969 à 1971 a révélé que 22% d'entre eux se situaient sous les seuils de faibles revenus six mois après leur arrivée, mais qu'après deux ou trois ans

⁵⁵ Richmond, Anthony et Warren Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants, Statistique Canada, Ottawa, 1980, p. 419.

de résidence, il n'en restait plus que 4 à 5%56. D'après les données du recensement de 1971, la proportion des familles sous les seuils de faibles revenus était plus élevée chez celles dont le chef était un Canadien de naissance57. Parmi les personnes seules, c'était le contraire, la proportion des personnes à faibles revenus nées à l'étranger dépassait celle des personnes nées au Canada. La proportion des personnes à faibles revenus était plus élevée chez les immigrés d'avant la guerre, et tout particulièrement chez ceux d'origine asiatique, ainsi que chez les immigrés récents d'origine autre que britannique. Les enfants d'immigrés nés au Canada ainsi que les immigrés d'origine britannique arrivés après la guerre étaient les moins susceptibles de se situer sous les seuils de faibles revenus. En s'appuyant sur ces divers résultats, on avait conclu que bien des familles d'immigrants avaient pu éviter de se retrouver sous les seuils de faibles revenus grâce au taux d'activité élevé des conjoints et des autres membres de la famille58.

Familles économiques à faibles revenus

Comme les études antérieures, celle conduite à partir du recensement de 1981 montre, elle aussi, que les familles économiques d'immigrés sont en plus faible proportion que les familles d'origine canadienne, à disposer d'un faible revenu. En 1981, 11.6% des familles dont la personne repère était un immigré contre 13.1% de celles dont la personne repère était un Canadien de naissance se trouvaient sous les seuils de faibles revenus (tableau 32). Toutefois, plus la période d'immigration est récente (ou la durée de résidence au pays brève), plus la proportion des familles d'immigrés à faibles revenus augmente. Ainsi, parmi les arrivés les plus récents, 19.0% des familles vivaient sous les seuils de faibles revenus.

Si on considère en bloc toutes les périodes d'immigration, les familles d'immigrés, dans l'ensemble, ont proportionnellement moins de faibles revenus que les familles dont la personne repère est née au Canada, mais ce n'est pas vrai pour les groupes de nouveaux immigrants des Antilles, de l'Amérique du Sud et centrale, de l'Asie du Sud-Est, orientale et occidentale ainsi que ceux de l'Europe méridionale. Le groupe des Antillais présente la proportion la plus élevée; elle vaut trois fois celle du groupe qui présente la plus faible: celle du Royaume-Uni.

Toutefois, lorsque la période d'immigration est prise en considération, les résultats diffèrent quelque peu. Parmi ceux qui sont arrivés avant 1960, la

⁵⁶ Main-d'oeuvre et Immigration, Trois ans de vie au Canada, Information Canada, Ottawa, 1974, p. 61.

⁵⁷ Richmond, Anthony H. et Warren E. Kalbach, Degré d'adaptation des immigrants et leurs descendants, Statistique Canada, Ottawa, 1980, pp. 420, 423, 427.
Richmond, Anthony H. et Ravi P. Verma, "The Economic Adaptation of immigrants: A New Theoretical Perspective, Migrations internationales, volume 12, no 1, 1978, p. 34.

⁵⁸ Richmond, Anthony H. et Jerzy Zubrzycki, *Immigrants in Canada and Australia: Vol. 2*, Institute for Behaviourial Research, York University, Downsview, Ont., 1984, p. 114.

Tableau 32. Pourcentage des familles immigrantes et canadiennes à faibles revenus selon la période d'immigration, 1980

| | Période d'immigration | | | | | | | |
|---|-----------------------|---------------|---------|---------|---------|--|--|--|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-69 | 1970-74 | 1975-79 | | | |
| Population née au Canada ¹ | 13.1 | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | | | |
| Population née à l'étranger | 11.6 | 9.4 | 11.6 | 15.5 | 19.0 | | | |
| États-Unis Antilles Amérique du Sud et centrale Royaume-Uni Autres pays d'Europe occ. Europe centrale Europe méridionale Europe orientale Europe septentrionale Afrique Asie méridionale Asie du Sud-Est Asie orientale | 11.5 | 10.0 | 13.3 | 13.3 | 14.8 | | | |
| | 24.2 | 9.3 | 16.1 | 30.2 | 31.5 | | | |
| | 19.9 | 12.9 | 14.5 | 21.2 | 23.9 | | | |
| | 7.5 | 7.5 | 7.1 | 8.0 | 7.9 | | | |
| | 9.4 | 8.8 | 10.3 | 11.5 | 14.8 | | | |
| | 10.2 | 9.9 | 10.5 | 12.1 | 16.2 | | | |
| | 13.3 | 10.9 | 14.6 | 16.7 | 17.9 | | | |
| | 10.7 | 9.9 | 13.2 | 14.4 | 22.3 | | | |
| | 10.3 | 10.1 | 11.4 | 10.2 | 8.9 | | | |
| | 12.2 | 7.9 | 9.3 | 12.6 | 17.1 | | | |
| | 10.2 | 7.1 | 6.1 | 11.4 | 14.4 | | | |
| | 15.1 | 4.6 | 4.7 | 6.9 | 25.3 | | | |
| | 14.5 | 13.4 | 9.4 | 13.2 | 22.3 | | | |
| Asie occidentale | 21.2 | 11.6 | 15.9 | 25.4 | 28.7 | | | |
| Océanie et autres | 11.7 | 6.2 | 9.5 | 16.8 | 14.7 | | | |

¹ Comprend 15,825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul des pourcentages des personnes seules à faibles revenus tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant 1980.

S.O. = Sans objet.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

proportion des familles à faibles revenus est inférieure à celle de la population née au Canada dans tous les groupes à l'exception des immigrés de l'Asie orientale, mais l'écart est mince. À l'intérieur de la catégorie des nouveaux immigrants, on constate que les groupes originaires du Sud-Est Asiatique, de l'Océanie et du Sud Asiatique présentent quelques-unes des plus faibles proportions tandis que ceux de l'Asie de l'Est, d'Amérique du Sud et du Centre et de l'Asie de l'Ouest montrent quelques-unes des plus fortes. C'est une curieuse constatation que la catégorie des nouveaux immigrants soit représentée aux deux extrémités de la distribution. Il faut voir cependant que les immigrants originaires de l'Asie du Sud-Est, de l'Océanie et de l'Asie méridionale arrivés avant 1960 étaient très peu nombreux et que certains groupes peuvent comprendre des personnes de descendance européenne nées dans ces régions.

Six groupes de la période 1960-69 affichent un pourcentage de familles à faibles revenus supérieur à celui de la population née au Canada, et ce pourcentage reste élevé au cours des périodes suivantes; ce sont les États-Unis, les Antilles, l'Amérique du Sud et centrale, l'Europe méridionale et orientale ainsi

que l'Asie occidentale. Avec la période d'arrivée 1970-74, s'ajoutent les groupes de l'Asie orientale et l'Océanie. Pour ce qui est de la période d'arrivée 1975-79, cinq des sept groupes qui restent ont une proportion plus élevée: les autres pays de l'Europe occidentale et centrale, l'Afrique, l'Asie méridionale et du Sud-Est. Ainsi, pour toutes les périodes d'arrivée, seuls les immigrés nés au Royaume-Uni et en Europe septentrionale ont toujours des proportions plus faibles que ceux qui sont nés au Canada. L'avantage des personnes en provenance de ces régions peut être attribuable à une sélection plus forte, davantage axée sur les connaissances spécialisées que sur la formation universitaire. Ainsi, l'analyse par période d'immigration n'indique pas clairement une plus grande probabilité pour les familles des groupes des nouveaux immigrants de demeurer dans la catégorie des faibles revenus.

Comme il a été noté plus haut, ceux qui sont arrivés récemment montrent des proportions de familles à faibles revenus plus élevées et c'est parmi eux que les écarts entre les groupes sont les plus marqués. Alors qu'il y a moins de 10% de familles à faibles revenus dans les groupes d'immigrés nés au Royaume-Uni et en Europe septentrionale, la proportion de ces familles dépasse les 25% chez ceux des Antilles, de l'Asie du Sud-Est et occidentale. Les proportions pour la plupart des groupes de nouveaux immigrants (Antilles, Amérique du Sud et centrale, Asie du Sud-Est, de l'Est et de l'Ouest) et pour le groupe de l'Europe de l'Est sont de plus de 50% supérieures à celle des cananadiennes de naissance. À noter qu'au cours de cette période, certaines de ces régions (Amérique du Sud et du centre, Europe de l'Est, Asie du Sud-Est et de l'Ouest) ont fourni la plus grande partie des réfugiés des dernières années. Comparativement aux immigrants indépendants, les réfugiés ont davantage besoin qu'on les aide au cours des premières années d'adaptation à leur société d'accueil. Aussi peut-on s'attendre à en trouver une plus forte proportion en-dessous du seuil des faibles revenus. Le temps nécessaire pour améliorer leur condition économique dépend de nombreux facteurs. Samuel a remarqué que la situation des réfugiés vis-à-vis de l'emploi ou du chômage dépendait dans une très large mesure de l'état du marché du travail, de leur capacité à s'exprimer couramment dans les deux langues officielles du pays (surtout l'anglais), du degré de sympathie témoignée à leur égard dans les médias, de la disponibilité des personnes de même origine ethnique déjà bien établies dans le pays et de la facilité d'adaptation des réfugiés eux-mêmes⁵⁹.

Personnes seules à faibles revenus

Comme en 1971, personnes seules et familles économiques présentent des images inverses (tableau 33). Les personnes seules nées à l'étranger ont une plus forte proportion d'entre elles (42.0%) sous le seuil des faibles revenus que les canadiennes de naissance (37.3%). La situation est aussi différente en

⁵⁹ Samuel, T.J., "Economic Adaptation of Refugees in Canada: Experience of a Quarter Century", *Migrations internationales*, volume XXII, no 1, 1984, p. 50.

Tableau 33. Pourcentage des personnes seules à faibles revenus en 1980, population née au Canada et population immigrante, selon le lieu de naissance et la période d'immigration, Canada

| | Période d'immigration | | | | | | | |
|---------------------------------------|-----------------------|---------------|---------|---------|---------|--|--|--|
| Lieu de naissance | Total | Avant 1960 | 1960-69 | 1970-74 | 1975-79 | | | |
| Population née au Canada ¹ | 37.3 | S.O. | s.o. | S.O. | S.O. | | | |
| Population née à l'étranger | 42.0 | 47.3 | 30.6 | 30.1 | 38.6 | | | |
| États-Unis | 42.9 | 48.2 | 34.5 | 28.6 | 32.9 | | | |
| Antilles | 36.2 | 35.3 | 25.7 | 33.7 | 53.5 | | | |
| Amérique du Sud et centrale | 32.0 | 27.8 | 26.4 | 28.9 | 40.5 | | | |
| Royaume-Uni | 43.5 | 48.2 | 27.8 | 27.4 | 28.9 | | | |
| Autres pays d'Europe occ. | 32.9 | 35.2 | 27.9 | 27.7 | 29.7 | | | |
| Europe centrale | 43.9 | 46.9 | 31.8 | 34.4 | 33.3 | | | |
| Europe méridionale | 39.4 | 44.2 | 33.3 | 35.2 | 35.9 | | | |
| Europe orientale | 55.6 | 55.9 | 56.5 | 55.1 | 46.5 | | | |
| Europe septentrionale | 44.1 | 47.0 | 31.6 | 20.0 | 24.0 | | | |
| Afrique | 32.4 | 34.5 | 29.9 | 30.1 | 36.6 | | | |
| Asie méridionale | 26.1 | 22.8 | 25.6 | 24.0 | 30.0 | | | |
| Asie du Sud-Est | 30.8 | 19.1 | 16.8 | 17.4 | 42.9 | | | |
| Asie orientale | 44.6 | 58.5 | 40.2 | 34.6 | 47.4 | | | |
| Asie occidentale | 41.7 | 43.7 | 42.5 | 35.7 | 43.9 | | | |
| Océanie et autres | 24.2 | 31.7 | 20.4 | 17.7 | 28.1 | | | |

¹ Comprend 15.825 immigrants nés au Canada.

Nota: Le calcul des pourcentages des personnes seules à faibles revenus tient compte seulement des immigrants arrivés au Canada avant1980.

S.O. = Sans objet.

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, totalisations spéciales, recensement du Canada de 1981.

ce qui regarde les périodes d'immigration, il y a moins de continuité de l'une à l'autre. Pour les périodes d'arrivée antérieures à 1960 et pour les plus récentes (1975-79), les proportions sont au-dessus de celles des Canadiens mais pour celles de 1960 à 1975 elles sont plus faibles⁶⁰. On peut expliquer cette situation par le fait que ceux qui ont immigré entre 1960 et 1975 ont eu suffisamment de temps pour se tailler une place sur le marché du travail, alors que ceux qui sont arrivés avant 1960 peuvent comprendre une plus grande proportion de personnes seules à la retraite dont le revenu est habituellement moins élevé, tandis que les promotions plus récentes n'ont sans doute pas eu assez de temps pour bien s'établir dans leur nouveau pays.

⁶⁰ Les données du recensement révèlent également que la population immigrante est particulièrement défavorisée par la proportion importante de personnes seules âgées à faibles revenus. Voir Statistique Canada, Les immigrants au Canada, recensement du Canada de 1981, no 99-936 au catalogue, Ottawa, 1984.

Parmi les immigrés avant 1960, les groupes qui renferment une proportion des personnes seules à faibles revenus plus élevée que chez les Canadiens de naissance sont ceux des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Europe du Nord, du Centre, de l'Est et du Sud et de l'Asie de l'Est et de l'Ouest. Tous, sauf deux, viennent de pays-sources traditionnels. Toutefois, il n'y a que le groupe des immigrés de l'Europe orientale qui conserve une proportion supérieure à celle des Canadiens de naissance dans les périodes d'arrivée subséquentes. Parmi ceux qui sont arrivés entre 1960 et 1970, les groupes en provenance de l'Asie orientale et occidentale affichent des pourcentages de personnes seules à faibles revenus plus élevés que chez les Canadiens de naissance, mais la situation s'inverse pour les périodes suivantes. Pour la période d'immigration 1970-74, seuls les immigrants de l'Europe orientale ont une proportion plus élevée. Par conséquent, parmi ceux qui sont arrivés avant 1975, on peut dire que les groupes en provenance des pays-sources traditionnels comportent une plus grande proportion d'individus en-dessous du seuil des faibles revenus. Par contre, parmi ceux qui sont arrivés récemment, la majorité des groupes de nouveaux immigrants comportait une proportion de faibles revenus supérieure à ceux des Canadiens de naissance.

Résumé

Bien que les seuils de faibles revenus soient une mesure plutôt arbitraire, ils permettent une analyse de l'incomfort économique relatif, en comparaison avec le niveau de vie de l'ensemble de la population canadienne.

En 1981, environ 179,000 familles d'immigrés et approximativement 200,000 individus se rangeaient dans la catégorie des faibles revenus du fait qu'ils en consacraient plus de 58.5% aux dépenses obligatoires d'alimentation, d'habillement et de logement.

Pour les familles, la proportion des faibles revenus était légèrement moindre parmi les immigrées (11.6%) que parmi les Canadiennes de naissance (13.1%). Cependant, cette proportion augmente à mesure que l'on considère des groupes ayant une durée de séjour au pays courte. Par exemple, les familles dont la personne repère est un immigré arrivé au cours de la période 1975-79, la proportion était de 19.0% comparée à 9.4% dans le cas de celles dont la personne repère était arrivée avant 1960. Ce schéma est valide pour la plupart des groupes définis par leur lieu de naissance, y compris les groupes de nouveaux immigrants.

Il y a que deux groupes d'immigrés: ceux du Royaume-Uni et de l'Europe du Nord qui montrent constamment des proportions de faibles revenus plus faibles que le groupe des Canadiens de naissance, quelque soit la période d'immigration. Ceci résulte sans doute plus d'une sélection plus axée sur la compétence professionnelle que la formation universitaire.

Parmi les groupes arrivés récemment (1975-79), certains groupes, la plupart de la catégorie des nouveaux immigrants, renferment une proportion de faibles revenus considérablement plus élevée que la population canadienne, mais ce sont dans ces groupes que l'on rencontre la plus grande partie des réfugiés des dernières années.

La proportion des personnes seules à faibles revenus est plus élevée chez les immigrés des pays-sources traditionnels arrivés avant 1960 qu'elle ne l'est chez les Canadiens de naissance; c'est aussi le cas des nouveaux groupes d'immigrants arrivés au cours de la période la plus récente (1975-79). À l'exception de l'Europe orientale, de l'Asie orientale et occidentale, tous les autres groupes d'immigrés de personnes seules au cours de la période 1960-74 ont une proportion de faibles revenus inférieure à celle observée dans la population née au Canada. De plus, de façon générale, ces proportions sont plus faibles chez les immigrés arrivés au cours de la période 1960-74 que chez ceux qui sont arrivés avant 1960 ou entre les années 1975-79. On peut expliquer cette situation par le fait que ceux qui ont immigrés au cours de la période 1960-74 ont eu suffisamment de temps pour se tailler une place sur le marché du travail, alors que ceux qui sont arrivés avant 1960 comprennent sans doute de plus grandes proportions de personnes seules à la retraite dont le revenu est habituellement moins élevé, et que les générations plus récentes d'immigrants n'ont sans doute pas eu assez de temps pour bien s'établir dans leur nouveau pays.

Chapitre 6: Résumé et Conclusion

Contexte

Au Canada, l'immigration a presque toujours été un sujet qui a revêtu une très grande importance. Du point de vue démographique, elle a compté pour 20.3% de la croissance depuis le tournant du siècle. À l'avenir, son importance, relativement parlant, augmentera probablement si la fécondité poursuit son déclin. De fait, au cours de la décade 1971-81, la migration nette a contribué pour 28.6% à l'accroissement de la population. Dans le Rapport au Parlement sur l'examen de l'orientation à prendre quant à l'établissement des futurs niveaux d'immigration déposé par le ministre de l'époque, il est clairement indiqué que l'immigration a un rôle à jouer dans le maintien de l'équilibre démographique du pays. Ces faits font réaliser que l'adaptation des immigrants au milieu canadien n'est pas un simple souci passager. Les immigrés représentent une fraction relativement importante de la population canadienne en 1981 — 16.1% du total, 19.2% des 15 ans et plus et 19.0% de la main-d'oeuvre.

Naturellement, adaptation et intégration au plan économique sont des sujets qui intéressent les immigrants eux-mêmes, mais la connaissance des processus en jeu permet de juger dans quelle mesure la société canadienne procure à ses nouveaux membres des chances égales à celles des Canadiens de souche. La réussite économique des immigrés est en soi une forme d'évaluation des politiques d'immigration et des programmes de sélection et d'adaptation des immigrants.

Les politiques et les procédés de sélection des immigrants ont, en fait, changé radicalement au cours des années. Depuis toujours, il a existé des politiques pour favoriser certains groupes et restreindre l'entrée à d'autres. Jusqu'à 1962, la sélection était axée sur le pays d'origine. On avait tendance à se montrer invitant pour les personnes du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest et du Nord tandis qu'on était plutôt réticent envers ceux d'autres régions du monde. Le grand changement de 1962, renforcé en 1967 par le système de sélection par points, tient dans la levée des restrictions à l'immigration en fonction du lieu d'origine. Les fondements de la sélection sont devenus: l'éducation, l'instruction, le savoir-faire et les autres qualifications particulières, et ceci a eu d'importantes conséquences sur la composition du flot migratoire. La proportion des immigrants en provenance de pays autres que ceux d'Europe et des États-Unis s'est maintenue à 7.9% de 1956 à 1962 et s'est élevée à 59.7% pour la période 1977-84. En conséquence, la fraction de la population canadienne née à l'étranger est demeurée à peu près constante au niveau de 15 à 16% mais sa composition a changé considérablement. En 1961, la proportion des nés à l'étranger, originaires d'ailleurs que d'Europe ou des États-Unis, était de 4.3% mais, en 1981, elle s'établissait à 25.1%. En nombre, cette catégorie de "nouveaux immigrants" est passée de 368,000 en 1971 à 962,760 en 1981, une augmentation de 162% en 10 ans. Toutefois, ce sous-groupe ne représente que 25% des immigrés et 4% de la population totale de 1981.

Tous les immigrants ne sont pas sélectionnés par le système de points. En fait, il n'y a que les immigrants indépendants et les parents aidés. Or, il y a deux autres catégories d'immigrants décrits dans l'Acte d'Immigration de 1976: ceux de la catégorie dite "de la famille" et les réfugiés. Les immigrants de la catégorie "de la famille" sont admis "pour faciliter la réunion au Canada de citoyens canadiens ou de résidents permanents, avec leurs proches". Les réfugiés sont admis pour des raisons humanitaires. On estime à environ 400,000 le nombre de ceux qui ont été admis depuis la seconde guerre mondiale, ce qui représente environ 8.3% de toutes les arrivées. Au cours de la période 1971-81, les immigrants indépendants et les parents assistés ont représenté 58% des entrées, ceux de la catégorie de la famille et les réfugiés respectivement 34% et 8%.

À la diversité des catégories d'immigrants s'ajoute celle des lieux d'origine. En listant 178 pays d'origine des immigrants, la publication annuelle des statistiques d'immigration donne une idée de la diversité qui s'est fait jour, ces dernières années. Ainsi, le groupe des immigrés est loin d'être uniforme et le terme de mosaïque d'immigrés est en soi une description de la réalité. Parmi les immigrés recensés en 1981, on peut trouver, par exemple, un ingénieur américain travaillant dans une filiale canadienne d'une firme des États-Unis, un réfugié indo-chinois rescapé des bateaux fuyant le Viêt-nam et un professeur arrivé tout jeune de Hollande, il y a 30 ans, et à qui son pays de naissance ne dit pas grand chose. À part le fait que tous ont immigré bien peu de caractéristiques les impliquent tous, tant ils sont divers.

Pour élaborer un modèle théorique de l'adaptation des immigrants, plusieurs avenues s'offrent à l'esprit. La conception traditionnelle présente l'immigrant comme une personne qui arrive au bas de la hiérarchie sociale et qui se hisse vers le haut avec le temps ou au saut de la génération. Il est probablement plus réaliste de voir l'immigrant arrivant à un quelconque niveau de la hiérarchie, spécialement dans les secteurs économiques en expansion, et là, saisir les chances offertes et s'accommoder des contraintes de l'isolat où il se trouve. Il n'en reste pas moins l'importante question de savoir si les immigrants sont en mesure d'obtenir un revenu identique à celui dont dispose la population canadienne de naissance ou rendant justice à leur niveau d'instruction et leurs compétences⁶¹.

Les recherches antérieures sur l'adaptation économique des immigrants ont fourni des résultats d'une considérable diversité. Il est évidemment difficile de ramasser tout le contenu de cette recherche-ci dans un bref résumé, mais il en ressort sans équivoque que la plupart des groupes d'immigrants passent par une période initiale de déconvenue mais qu'après une adaptation de durée variable tous améliorent leur situation économique. Considérés en bloc, les

⁶¹ Boyd, Monica, *Immigrants, Income Attainments and Labour Markets in Canada*, document présenté dans le cadre des Population Association Meetings, Philadelphie, PA, 1979.

immigrés arrivent à avoir un revenu moyen proche de celui de la population née au Canada. Cependant, si ceux des pays-sources traditionnels, en particulier du Royaume-Uni, des États-Unis, de l'Europe de l'Ouest ou du Nord, atteignent le niveau des Canadiens ou même le dépassent, ceux de l'Europe méridionale ou les Non-Européens ne s'en tirent pas aussi bien. Comme au cours des dernières années une forte proportion des immigrants ont été non européens, il est particulièrement opportun de mettre à jour les connaissances dans ce domaine, de manière à évaluer dans quelle mesure les changements dans la composition ont eu des répercussions sur les niveaux de revenu.

Quand on passe en revue les diverses caractéristiques des immigrants pour déterminer en quoi elles ont contribué à leur adaptation économique, on établit une liste de celles qui sont les plus susceptibles d'influer favorablement sur le revenu moyen. Par rapport à la population masculine née au Canada, la proportion des immigrants qui sont dans le segment le plus favorable de la vie active soit de 25 à 55 ans est plus élevée (54.2% au lieu de 37.9%); la proportion de ceux qui ont une formation universitaire est plus forte (19.6% au lieu de 14.5%); plus forte aussi la proportion de ceux qui occupent des postes de direction ou qui sont des professionnels (27.2% au lieu de 22.2%); plus travaillent à temps plein (92.3% au lieu de 88.3%) et enfin davantage font partie de la population active (79.1% au lieu de 77.8%). Par contre, la fraction des immigrés qui connaissent les langues officielles est plus faible que dans la population masculine née au pays.

Ces caractéristiques "favorisantes" sont mieux distribuées entre les femmes immigrées d'une part et celles qui sont nées au pays d'autre part. Pour la structure par âge, ce sont les immigrées qui l'emportent (49.2% sont dans le groupe des 25-54 ans au lieu de 37.5% pour les Canadiennes de naissance). Il en est de même pour le travail à temps plein (72.4% au lieu de 68.5%) et elles ont une plus forte proportion de leurs membres sur le marché du travail (54.6% comparativement à 51.0%). Mais moins de femmes immigrées que de Canadiennes ont une formation post-élémentaire (70.7% au lieu de 81.4%); une plus faible proportion également occupent des postes de direction ou sont des professionnelles (22.8% contre 24.8%); et enfin une plus faible proportion ont une connaissance des langues officielles.

Plus que les nés au Canada, les immigrés, tant hommes que femmes, sont des citadins (89% d'une part, 73% de l'autre); en Ontario et Colombie-Britannique les chiffres sont de 69.0% et 42.8%. Comme les revenus dans les villes et d'une manière générale les revenus de l'Ontario et de la Colombie-Britannique sont supérieurs aux revenus moyens du Canada tout entier, cette situation pousse vers le haut le revenu moyen des immigrés.

Des groupes d'immigrés qui ont fait l'objet de l'analyse, sept proviennent de pays-sources traditionnels (Royaume-Uni, autres pays d'Europe de l'Ouest, Europe centrale, du Sud, du Nord et des États-Unis) et huit sont des "nouveaux

immigrants" en provenance de pays non traditionnels ou non européens (Afrique, Asie du Sud-Est, de l'Est, de l'Ouest, des Antilles, d'Amérique du Sud et centrale, et d'Océanie). Quand on considère ces deux grands ensembles, aucun des deux ne paraît désavantagé par rapport à l'autre. Les "nouveaux immigrants masculins" semblent avoir un léger avantage pour la structure par âge, le degré d'urbanisation et l'éducation, tandis que ceux des pays-sources traditionnels paraissent avoir une légère avance en ce qui regarde la durée de résidence, la connaissance des langues officielles et la participation à la maind'oeuvre. Les nouvelles immigrantes sont légèrement en tête pour ce qui est de la structure par âge, le degré d'urbanisation, l'instruction et l'activité. Pris ensemble, hommes et femmes de la catégorie des nouveaux immigrants ont probablement pour principal avantage d'avoir un profil d'éducation supérieur et le plus sérieux handicap d'être au pays depuis peu de temps. Il est donc important de prendre ces facteurs en considération quand vient le temps de comparer les revenus.

Revenus des immigrés

Revenu total

En 1980, les immigrants masculins disposaient d'un revenu total moyen de \$18,553, de 11.9% supérieur aux \$16,577 des nés au Canada. Les femmes immigrées avaient \$8,872 soit 6.6% de plus que les \$8,322 des Canadiennes de naissance. Toutefois, ces comparaisons ne tiennent pas compte de différences dans la structure par âge, le niveau d'éducation, et autres différences pertinentes entre la population née au Canada et la population née à l'étranger.

Lorsqu'on neutralise les effets d'âge et d'éducation, qui sont les deux variables les plus agissantes, le revenu moyen des immigrés tombe à 1.3% audessous de celui des Canadiens de naissance et le revenu moyen de la population immigrée féminine se trouve ramené d'une supériorité de 6.6% à 2.8% seulement. En terme de revenus comparatifs, on obtient les valeurs suivantes: immigrés masculins \$16,253 et Canadiens de naissance \$16,467; femmes immigrées \$8,398 et femmes nées au Canada \$8,169.

Si on fait intervenir la durée de résidence au Canada, le revenu des hommes immigrés depuis moins de 20 ans et celui des femmes au pays depuis moins de 10 ans sont inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada. Pour ce qui est de l'habitat, les revenus "corrigés" des immigrés sont plus faibles partout sauf dans les régions métropolitaines de recensement.

Les différences de revenu total moyen sont plus fortes entre les 15 groupes de pays-origines des immigrés qu'entre le groupe des immigrés pris ensemble et la population d'origine canadienne, et dans la plupart des cas les corrections pour les effets d'âge et d'éducation ne réduisent pas les différences de revenu entre les groupes. En terme de revenu moyen "corrigé", les groupes de

nouveaux immigrants en provenance de pays en voie de développement sont tous concentrés dans la moitié inférieure de la distribution à l'exception du groupe des femmes originaires d'Afrique. Toujours après correction, pour les deux variables influentes de l'âge et de l'éducation, les seuls groupes d'hommes immigrés qui ont un revenu supérieur à leurs homologues canadiens de naissance sont nés en Europe à l'exception de l'Europe du Sud.

À mesure que leur temps de résidence augmente, tous les groupes améliorent leur position relative par rapport à la population canadienne de naissance. Cependant, parmi les immigrés arrivés au cours des 10 ans qui ont précédé le recensement, les groupes de nouveaux immigrants se situent toujours dans la mauvaise moitié de la distribution des revenus.

Revenu d'emploi

L'analyse du revenu d'emploi des personnes qui travaillent 40 semaines ou davantage dans l'année, montre que, pris tel quel, celui des immigrés masculins est de 4.9% supérieur et celui des femmes de 1.8% supéreur à celui des nées au Canada. Les corrections pour l'âge et l'éducation le situent à 3.1 et 4.5% respectivement au-dessous du revenu des homologues nés au Canada. Pour les hommes, c'est \$20,466 au lieu de \$21,116 et pour les femmes \$12,676 au lieu de \$13,280. Pour l'un ou l'autre sexe, les immigrés au pays depuis moins de 22 ans ont un revenu moyen "corrigé" au-dessous de celui des Canadiens d'origine. C'est dire que seuls ceux qui sont arrivés avant 1960 excèdent en revenu d'emploi la moyenne de la population canadienne de naissance.

On constate que, sans corrections, le revenu total moyen des immigrés masculins est de 11.9% supérieur à celui des Canadiens de naissance, mais que leur revenu d'emploi n'est, dans les mêmes conditions, supérieur que de 4.9%. À conclure que la différence est due au fait que les non-nés au Canada disposent de richesses qui contribuent à hausser leur revenu total mais qui évidemment sont sans effet sur leur revenu d'emploi. Pour les femmes, on constate un revenu total de 6.6% supérieur à celui des Canadiennes et un revenu d'emploi de 1.8% inférieur. Dans ce cas, la différence est probablement imputable au fait qu'elles sont plus actives (54.6% au lieu de 51.0%) et qu'elles travaillent un plus grand nombre d'heures par semaine. Comme le revenu d'emploi n'a été calculé que pour les personnes faisant partie de la main-d'oeuvre, le revenu total des femmes immigrées est plus élevé en grande partie en raison de leur forte participation à la main-d'oeuvre.

Un aspect des femmes immigrées mérite une attention particulière: même les femmes provenant de pays en voie de développement présentent des taux d'activité supérieurs à ceux de la population féminine canadienne de naissance. Ainsi, bien qu'arrivant souvent au pays à titre de membre de la catégorie de la famille et par conséquent non sélectionnées par le système de points, elles participent activement à la vie économique du pays.

L'analyse par groupe de pays-origine montre que les nouveaux immigrés des pays en voie de développement ainsi que les femmes de l'Europe méridionale ont un revenu d'emploi "corrigé" de 5 à 22% inférieur à celui de leurs homologues canadiennes. Toutefois, quand on fait jouer la durée de séjour au pays (où la période d'immigration), la situation devient moins claire au moins pour les hommes arrivés avant 1975. Par exemple, les groupes masculins d'Afrique et d'Asie du Sud sont les troisième et quatrième dans l'ordre, à atteindre le revenu moyen des hommes nés au Canada, correspondants.

Les faibles revenus

Le faible revenu est une mesure d'inconfort économique relatif par rapport au standard de vie de la population canadienne en général. Cette mesure dépend d'une limite en terme de revenu qui varie avec la taille de la famille et la grandeur de la ville de résidence. La mesure a été fixée différemment pour les familles économiques et pour les personnes seules.

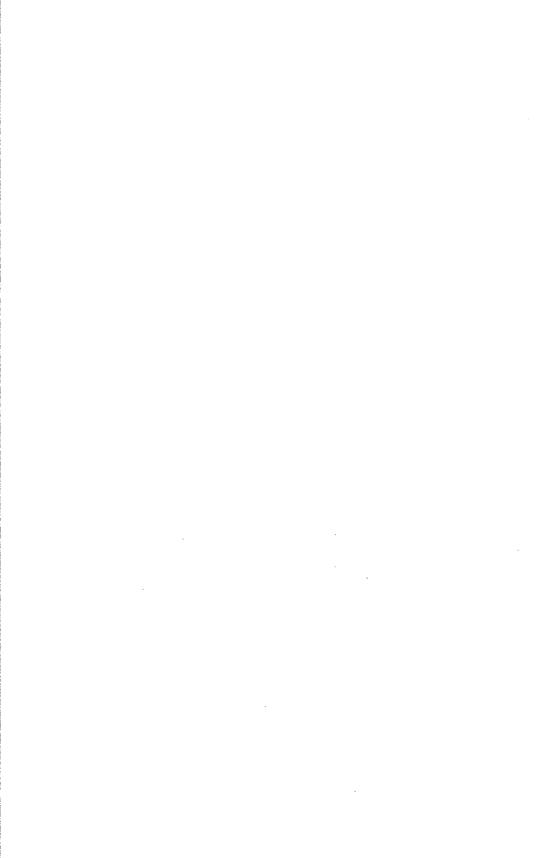
On rencontre plus de faibles revenus dans les "familles d'immigrés" dont la personne repère est arrivée après 1969 que dans les familles canadiennes. Pour les personnes seules, les cohortes les plus anciennes et les plus récentes, c'est-à-dire celles qui sont arrivées soit avant 1960, soit après 1975, ont plus, dans leurs rangs, de faibles revenus. Une explication plausible serait que si ceux qui sont arrivés entre 1960 et 1974 ont eu suffisamment de temps pour s'établir dans le monde du travail, ceux qui sont arrivés avant 1960 doivent comprendre une assez forte proportion de retraités dont les revenus ont tendance à être faibles, et ceux qui sont arrivés récemment n'ont pas eu encore le temps de s'installer dans leur nouveau pays. Par pays d'origine et pour n'importe quelle période d'arrivée, seules les familles du Royaume-Uni et de l'Europe septentrionale renferment moins de bas revenus que les familles canadiennes.

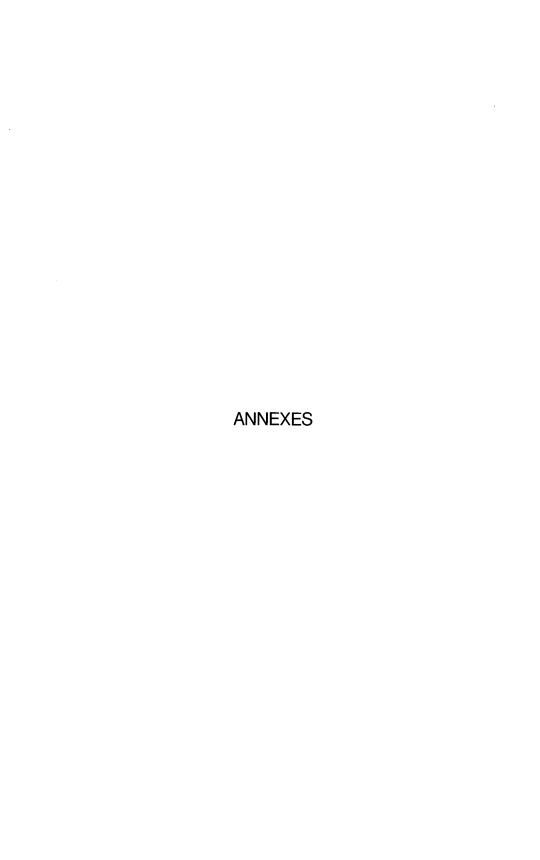
Quelques conséquences

Pris en bloc, les immigrés c'est-à-dire les personnes nées à l'étranger, ont un niveau de revenu moyen à peu près comparable à celui de la population née au Canada. Toutefois, les moyennes, tant pour les immigrés que pour la population canadienne, masquent des différences importantes. Les immigrés sont eux-mêmes divers: ils sont arrivés depuis plus ou moins longtemps, ils ont été admis à des titres différents (immigrant indépendant, membre de la catégorie de la famille, réfugié) et ils proviennent de pays d'origine fort divers. Cette diversité a pour conséquence de disperser les immigrants et leurs compétences aux divers niveaux de l'organisation sociale du Canada et de faciliter leur intégration.

Cette analyse montre que le temps de séjour au Canada est la variable-clé qui permet de comprendre les différences de revenu. Cette conclusion confirme

les études précédentes à la suite des recensements de 1961 et 1971. En 1961, on avait trouvé que les immigrés d'avant la guerre avaient des revenus moyens supérieurs à ceux arrivés après la guerre. En 1971, on avait pu montrer que les groupes d'après-guerre arrivés entre 1946 et 1960 avaient dépassé les revenus moyens de leurs homologues nés au pays. L'analyse du recensement de 1971, en gros, identifiait les groupes de l'Europe méridionale et des pays-sources non traditionnels comme disposant des plus faibles revenus. C'était précisément les groupes arrivés en grand nombre avant 1971. En 1981, on a trouvé que c'était les groupes des "nouveaux immigrants" en provenance des pays en voie de développement qui tendaient à se trouver dans la mauvaise moitié de la distribution des revenus. Amélioreront-ils ou non leur position économique relative à mesure que leur durée de séjour augmentera est une question qui demeure ouverte.







ANNEXE A

Figure A.1 Questions utilisées dans le cadre du recensement du Canada de 1981 pour déterminer le statut d'immigrant.

23. Où êtes-vous né(e)? (Indiquez le pays suivant les frontières actuelles).

| AU CANADA | EN DEHORS DU CANADA |
|--|---------------------------------------|
| 09 Cochez une seule case | Cochez une seule case |
| ⁰¹ ☐ TN. | ¹³ □ ROYAUME-UNI |
| ⁰² □ ÎPÉ. | ¹⁴ □ ITALIE |
| ⁰³ □ NÉ. | ¹⁵ □ ÉTATS-UNIS |
| ⁰⁴ □ NB. | ¹⁶ □ ALLEMAGNE DE L'OUEST |
| ⁰⁵ □ QUÉ. | ¹⁷ □ ALLEMAGNE DE L'EST |
| $^{06}\square$ ont. | ¹⁸ □ POLOGNE |
| $^{07}\square$ MAN. | |
| $^{08}\square$ SASK. | |
| $^{09}\square$ ALB. | AUTRE (PRÉCISEZ) |
| ¹⁰ □ CB. | 19 |
| ¹¹□ YUKON | |
| ¹² □ T.NO. | |
| 24. De quel pays êtes-vous cito | yen? |
| Cochez plus d'une case s'il y a | lieu |
| ²⁰ □ du Canada, par naissance | e → Passez à la question 26 |
| ²¹ □ du Canada, par naturalis | |
| ²² □ du pays de naissance) | |
| (autre que le Canada) | Passez à la question 25 |
| ²³ ☐ d'un autre pays) | |
| 25. En quelle année avez-vous im fois? | migré au Canada pour la première |
| Écrivez l'année ci-dessous | |
| Si vous ne connaissez pas l'année | exacte, fournissez une approximation. |
| 24 Année | • |
| | |

Figure A.2 Questions utilisées dans le cadre du recensement du Canada de 1981 pour déterminer la situation de revenu.

- 46. Au cours de l'année terminée le 31 décembre 1980, avez-vous retiré un revenu quelconque ou subi des pertes des sources énumérées ci-dessous?
 - Si oui, cochez la case "Oui" et inscrivez le montant. Dans le cas de pertes, cochez également la case "Perte".
 - Si non, cochez la case "Non" et passez à la source suivante.
 - N'incluez pas les allocations familiales.
 - Pour plus de renseignements, consultez le Guide.

| | | | MONTAI | NT TV |
|------|---|--------------------------------|---------------------------------------|--------|
| | | | Dollars | Cents |
| (a) | Total des salaires et traitements, y compris les | ¹³ ☐ Oui → | | |
| ` ' | commissions, gratifications, pourboires, etc., | ¹⁴ □ Non | | |
| | avant les déductions | | | |
| (b) | Revenu net d'un travail autonome non agricole | ¹⁵ | | |
| | (recettes brutes moins dépenses) dans une entre- | ¹⁷ Non | | |
| | prise non constituée en corporation, l'exercice d'une profession, etc, à votre compte ou en association | | 16 | Perte |
| (c) | Revenu net d'un travail autonome agricole | ¹⁸ ☐ Oui → | | |
| (•) | (recettes brutes moins dépenses) dans une exploi- | 20 Non | | |
| | tation agricole, à votre compte ou en association | 140II | 19 | Perte |
| | | | | 1 0110 |
| (d) | Pension de sécurité de la vieillesse et supplément | ²¹ ☐ Oui → | | |
| () | de revenu garanti provenant du gouvernement | ²² Non | | |
| | fédéral seulement, et prestations du Régime de | | | |
| | pensions du Canada ou du Régime de rentes du | | | |
| | Québec (les suppléments de revenu provinciaux doivent être déclarés en f) | | | |
| | doivent etre declares en 1) | 22 | | |
| (e) | Prestations d'assurance-chômage | 23 Oui \rightarrow | | |
| | | ²⁴ Non | | |
| | | 25 === | | |
| (f) | Autre revenu provenant de sources publiques, | ²⁵ ☐ Oui → | | |
| | y compris les suppléments de revenu versés par | $^{26}\square$ Non | | |
| | les gouvernements provinciaux et l'assistance sociale, par exemple, pensions aux anciens | | | |
| | combattants, indemnités d'accidents du travail, | | | |
| | paiements de bien-être. (N'incluez pas les allo- | | | |
| | cations familiales) | | | |
| (g) | Dividendes et intérêts d'obligations, de dépôts | ²⁷ ☐ Oui → | | |
| (5) | et de certificats d'épargne et autre revenu de | ²⁹ Non | | |
| | placements, par exemple, loyers nets de pro- | | 28 | Perte |
| | priétés, intérêts sur hypothèques | | | |
| (1.) | Parties I and its and | 30 🗀 🔾 | | |
| (n) | Pensions de retraite, rentes et autre revenu en espèces, par exemple, pension alimentaire, bourses d'étude. (N'incluez pas les allocations | 30 ☐ Oui → 31 ☐ Non | | |
| | | ³¹ ∐ Non | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | |
| | familiales) | | | |
| 6) | Revenu total provenant de toutes les sources | $32 \square$ Oui \rightarrow | | |
| (1) | précédentes. (N'incluez pas les allocations | 34 Non | | |
| | familiales) | L NOII | . 33 | Perte |
| | | | | LCITC |

ANNEXE B

CALCUL DU REVENU MOYEN NORMALISÉ

De manière à rendre plus valides des comparaisons de revenus entre deux ou plusieurs groupes comme c'est le cas dans cette étude, il faut neutraliser l'effet des différences de composition par âge et par niveau d'éducation ou de tout autre facteur pouvant avoir une influence sur les groupes en présence. On calcule pour cela un revenu moyen standardisé par la méthode de la population-type. On peut trouver une description de la marche à suivre dans un manuel d'analyse démographique¹.

Brièvement, la méthode est la suivante:

Soit d_{ij}^k le revenu moyen du kième groupe d'immigrants de groupe d'âge i et de niveau de scolarité j

Soit P_{ij} la population du groupe d'âge i et de niveau de scolarité j dans la population-type.

Le revenu normalisé ou standardisé pour les différences d'âge et de scolarité: D^k . (chaque point indiquant la variable pour laquelle est faite la sommation) s'écrit donc:

$$D_{\cdot \cdot \cdot}^{k} = \sum_{i} \sum_{j} \frac{\left[P_{ij} \times d_{ij}^{k}\right]}{\sum_{i} \sum_{j} P_{ij}};$$

et l'équation du revenu normalisé ou standardisé en fonction de l'âge ou de l'éducation, $D_{\cdot j}^k$ prend la forme:

$$D_{\cdot j}^{k} = \sum_{i} \frac{\left[P_{ij} \times d_{ij}^{k}\right]}{\sum_{i} P_{ij}};$$

ces formules peuvent être utilisées pour d'autres caractéristiques.

Pour les hommes, la population-type est la population canadienne masculine de 1981 répartie par âge et par niveau de scolarité, et pour les femmes, de la même façon, la population féminine du Canada. Ces populations apparaissent au tableau suivant.

¹ U.S. Bureau of the Census (1973). *The Methods and Materials of Demography*, par Henry S. Shryock, Jacob S. Siegel et al., Vols. 1 et II. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office.

Il est à noter que le revenu moyen standardisé des immigrés arrivés avant 1960 est légèrement surestimé. En effet, ces personnes étaient âgées d'au moins 20 ans en 1981. Aussi, le revenu moyen des plus jeunes correspond au groupe d'âge 20-24 ans et non pas au groupe des 15-24 ans comme dans le cas des autres (arrivés après 1960). Lorsque ce revenu moyen est appliqué au groupe des 15-24 ans de la population-type, le revenu moyen standardisé des immigrés arrivés avant 1960 est donc légèrement surestimé. Cependant, les tests ont montré que la surestimation est inférieure à 1%. Comme cette observation vaut pour tous les groupes de la population née à l'étranger, l'effet de cette surestimation sur les comparaisons entre les diverses catégories de lieu de naissance est négligeable.

Population

| | Niveau de scolarité | | | | |
|-----------------------------|---------------------|------------|------------------------|--------------------|-----------|
| Âge | Élémentaire | Secondaire | Non uni- versitaire | Uni- versitaire | Total |
| | Hommes | | | | |
| 15-24 ans | 29,515 | 647,055 | | | |
| 25-34 ans | 86,155 | 578,745 | 521,910 | 392,520 | 1,579,330 |
| 35-44 ans | 178,915 | 414,835 | 333,725 | 285,775 | 1,213,250 |
| 45-54 ans | 266,430 | 345,940 | 209,655 | 154,425 | 976,450 |
| 55-64 ans | 214,035 | 226,070 | 115,255 | 90,865 | 646,225 |
| 65-74 ans 75 ans et plus | 34,510 | 29,785 | 12,565 | 13,550 | 90,410 |
| | 4,585 | 2,765 | 1,040 | 1,705 | 10,095 |
| Total 814,140 | | 1,996,990 | 1,367,405 | 984,280 | 5,162,810 |
| | Femmes | | | | |
| 15-24 ans | 11,735 | 296,400 | 171,095 | 46,230 | 525,460 |
| 25-34 ans | 34,590 | 307,085 | 273,570 | 200,950 | 816,195 |
| 35-44 ans 45-54 ans | 68,630 | 207,890 | 157,700 | 97,255 | 531,475 |
| | 85,695 | 164,155 | 105,945 | 52,975 | 408,770 |
| 55-64 ans | 58,450 | 95,880 | 59,480 | 27,525 | 241,335 |
| 65-74 ans | 8,780 | 11,015 | 6,140 | 3,290 | 29,225 |
| 75 ans et plus | 2,295 | 1,760 | 1,215 | 720 | 5,990 |
| Total | 270,170 | 1,084,180 | 775,145 | 428,955 | 2,558,450 |

ANNEXE C

INDICE DE DISSEMBLANCE

L'indice de dissemblance est souvent utilisé dans les comparaisons de deux distributions proportionnelles. L'indice est défini comme la moitié de la somme des écarts absolus entre deux distributions proportionnelles. La valeur de l'indice varie de 0 à 100.

Soit P_{1i} la proportion de la *i* ième catégorie dans la population 1 et P_{2i} la proportion correspondante dans la population 2.

L'indice de dissemblance ID s'exprime:

$$ID = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \left| P_{1i} - P_{2i} \right| \quad \text{où } 0 \le ID \le 100$$

Plus la valeur de *ID* est petite, plus les deux distributions comparées sont semblables.

ANNEXE D

Seuils de faibles revenus pour les familles demeurant dans les centres urbains de 500,000 et plus, 1980

| Taille de la famille | 1980 |
|----------------------|--------|
| | \$ |
| 1 | 7,152 |
| 2 | 9,436 |
| 3 | 12,622 |
| 4 | 14,545 |
| . 5 | 16,949 |
| 6 | 18,511 |
| 7+ | 20,375 |

Source: Statistique Canada (1984). Recensement du Canada de 1981, Familles économiques dans les ménages privés: Revenu et certaines caractéristiques, n° 92-937 au catalogue, Volume 1 - Série nationale, pp. xxiii-xxv.

GLOSSAIRE

Faibles revenus

Ce sont les revenus dont disposent les familles économiques ou les personnes seules dont une fraction très élevée est consacrée aux dépenses essentielles (alimentation, habillement et logement), cette fraction étant fixée avec un certain arbitraire, à partir de la moyenne.

Famille canadienne Famille économique dont la personne repère (personne #1) est née au Canada.

Famille économique Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance ou par adoption.

Famille d'immigré Famille économique dont la personne repère (personne #1) est un ou une immigrée.

Immigré

Personne née à l'extérieur du Canada et qui n'était pas un citoyen canadien de naissance.

Né à l'étranger

Dans la présente étude, les termes "né à l'étranger" et "immigré" sont synonymes.

Revenu d'emploi

Revenu total reçu en 1980 par les personnes de 15 ans et plus sous forme de rémunération, de revenu net provenant d'un travail autonome non agricole et (ou) de revenu net agricole.

Revenu moyen ajusté ou standardisé ou normalisé Revenu dont jouirait la personne moyenne du groupe considéré si ce groupe avait une distribution par âge, par niveau de scolarité, etc., identique à celle de la population de référence, en l'occurrence la population canadienne de 1981.

Revenu total

Revenu total, en espèces, reçu par les personnes de 15 ans et plus durant l'année civile 1980. Le revenu total est donc la somme des revenus provenant des sources suivantes: total des salaires et traitements; revenu net provenant d'un travail autonome non agricole; revenu net provenant d'un travail autonome agricole; allocations familiales; pensions de sécurité de la vieillesse, supplément de revenu garanti et prestations de Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec; prestations d'assurance-chômage; autre revenu provenant de sources publiques; dividendes, intérêts et autre revenu de placements; pensions de retraite; rentes; et autre revenu en espèces.

Travailleur à temps partiel

Personne de 15 ans et plus qui a travaillé, en 1980, moins que le nombre considéré normal d'heures par semaine dans son emploi.

Travailleur à temps plein

Personne de 15 ans et plus qui a travaillé, en 1980, au moins le nombre considéré normal d'heures par semaine dans son emploi.

DATE DUE

| | 1988 | 1 | |
|-------|--------|---|------|
| DE | - Anna | | |
| NNS ! | 6 1990 | | |
| מוטבו | 8 1995 | | |
| | | ļ | |
| | - | - | |
| | | - | |
| | - | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | _ | |
| | | | |
| | | | |

Statistics Canada Library Bibliothèque Statistique Canada

1010016308